

08.180. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

Den Haag, 7. Januar 1695.

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 17–18. 1 Bog. 4°. 1 1/2 S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. Bibliotheksvermerk. Geringfügiger Textverlust durch Papierabbruch am unteren Blattrand. (Darauf auch *L'* von N=08.190.)
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 113–114 (Teildruck).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

- 10 Mit unserem Brief, der die Antwort auf Leibniz' Brief von Ende Sommer 1694 (II, 2 N. 288) darstellt, setzt Basnage de Bauval, der in Den Haag lebende Herausgeber der in Rotterdam erscheinenden *Histoire des ouvrages des Sçavans*, die seit 1692 andauernde und zunächst über Jean Robethon vermittelte umfangreiche Korrespondenz mit Leibniz weiter fort. Zentrale Inhalte dieser Korrespondenz sind in unserem Zeitraum zum einen allgemeine Neuigkeiten aus der *respublica literaria*, zum anderen die leibnizschen Erläuterungen zu seiner Lehre
- 15 der Prästabilien Harmonie, die er Sommer 1695 mit seinem *Système nouveau de la nature et de la communication des substances* veröffentlichte und schließlich die Auseinandersetzung über den von Adrian Moetjens und Jacques Bernard geplanten *Recueil des traitez de paix*, in dem sie Leibniz' *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693) in Teilen nachdrucken wollten. Leibniz antwortet mit N=08.190.

Monsieur

- 20 Je suis tout à fait honteux d'avoir laissé écouler tant de temps sans vous écrire. J'en suis si confus que je n'osois presque plus le faire, et je ne sçai plus comment renouer commerce avec vous. Dispensez moi s'il vous plaist de vous en faire mes excuses; car je m'en tirerois mal si j'entreprendois de vous en chercher. Je me suis pourtant toujours informé de vous à M. Huguens qui a été plus regulier que moi, et qui aussi a reçu plus souvent de vos lettres. Je
- 25 m'imagine que vous estes tout entier occupé à vôtre 2. vol. du *Codex Juris Gentium*. Le succes du 1^r doit vous encourager à donner incessamment celui qui doit suivre, et auquel vous vous estes engagé avec le Public. M. Leers m'a assuré qu'il vous avoit repondu sur tout ce que vous souhaittiez de scavoir, et qu'il vous a rendu compte de tout après son retour de Paris. Il nous a

21 plus (1) vous écrire (2) le faire *K*

25 *Codex Juris Gentium*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. Leibniz hatte weitere Bände geplant und in Arbeit, es erschien aber nur die *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici*, Hannover 1700. 27 M. Leers: Leibniz wollte über Reinier Leers, Buchdrucker und Verleger in Rotterdam, Exemplare seines *Codex* gegen Bücher eintauschen, die in Frankreich, England und den Niederlanden erschienen sind; vgl. Leers an Leibniz, 16. April 1694 (I, 10 N. 226), Leibniz an Leers, 6. Mai 1694 (I, 10 N. 247), Leers an Leibniz, 16. Mai 1694 (I, 10 N. 258) u. Leers an Leibniz, 8. Juni 1694 (I, 10 N. 276).

apporté ce qu'il y avoit de plus curieux, qui se reduit pourtant à un petit nombre de livres. J'ai eu entr'autres la reponse que le P. le Telier, le P. Daniel, et le P. Bouhours ont faitte ensemble aux *lettres Provinciales*. Si elle avoit paru dans le mesme temps que M. Pascal y travailloit, elle auroit peutêtre un peu balancé le sucez de M. Pascal; car elle est bien ecrite, et avec beaucoup de subtilité et d'esprit. Pour la corruption de la Morale qu'on imputoit aux Jesuites, outre qu'il pretend qu'on a trop exaggeré les consequences que l'on tiroit de quelques passages detachez, il les sauve en prouvant que toutes les autres communautez Religieuses ont avancé les mesmes maximes; Et que l'on ne doit point en faire un procez en particulier à la societé. Le P. d'Orleans autre Jesuite a publié son 3^e tome des *Revolutions d'Angleterre*. Il vient jusqu'en 1692. Il expose divers details qu'il pretend tenir du Roi Jaques. Entr'autres il fait un problème si le Conte de Sunderland trahissoit où non le Roi Jaques: Et après avoir discuté les raisons de part et d'autre, il ne determine rien, et il laisse au Lecteur à decider par ce qu'il a allegué pour où contre. M. Leers m'a aussi apporté la 8^e édition des *Moeurs de ce siecle* par M. de la Bruyere. C'est un livre tout plein d'excellentes reflexions, et à mediter plutôt qu'à lire. Il a un grand sens, et un genie fort elevé. Il s'eleve quelques fois un peu trop. Les P.P. Benedictins travaillent sans relâche à l'édition des Peres. Il y a 2 vol. de leur S. Athanase tout prests. Il y en aura un 3. Ainsi il sera grossi de la moitié. Un d'eux fait imprimer l'évangile de S. Mathieu selon l'ancienne Vulgate qu'il pretend avoir retrouvée dans de vieux Manuscripts. M. Bernard d'Oxford fait imprimer en 2 vol. *in folio* un Catalogue de tous les Manuscripts qui sont en Angleterre et en Irlande dans les plus curieuses bibliotèques. C'est là un dessein assez utile. Si l'on en usoit partout de mesme, et de bonne foi, l'on pouroit tirer des secours des Manuscripts qu'on neglige parce qu'on ignore où ils sont, où qu'on les fait eclipser quand ils ne favorisent pas certaine faction. On pretend que quelqu'un dans le pays de M. l'Electeur d'Hanover faisoit imprimer un volume de lettres de Conringius etc. et que l'impression a été suspendue pour quelque contestation pour l'examen. Je ne sçai qui est ce G. D. S. qui a traduit les memoires de

19 un Catalogue de *erg. K* 25 est (1) celui (2) ce G. D. S. *K*

2 reponse: G. DANIEL, [anonym] *Entretiens de Cleandre et d'Eudoxe sur les lettres au provincial*, Köln (vielmehr Rouen) 1694. 3 *lettres Provinciales*: B. PASCAL (Pseud. Louis de Montalte), *Les Provinciales, ou les lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial . . . et aux RR. PP. Jesuites*, Köln (vielmehr Leiden) 1657. 9 *Revolutions d'Angleterre*: P. J. D'ORLÉANS, *Histoire des révolutions d'Angleterre depuis le commencement de la monarchie*, Paris 1688; der dritte Band erschien 1695 in Paris. 10 Roi Jaques: d.i. Jakob II., König von England 1685–1688. 11 Conte de Sunderland: d.i. Robert Spencer, 2nd Earl of Sunderland. 13 *des Moeurs*: J. de LA BRUYÈRE, *Les Caractères de Théophraste, traduits du grec, avec les Caractères ou les moeurs de ce siècle*, Paris 1688. 16 S. Athanase: ATHANASIUS, *Opera omnia quae extant, opera et studio Monachorum Ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Mauri*, griech. u. lat. hrsg. v. J. Lopin, B. de Montfaucon u. A. Pouget, 2 Bde, Paris 1698. 19 Catalogue: *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae in unum collecti, cum indice alphabetico*, anonym hrsg. v. E. Bernard, 2 Bde, Oxford 1697, (erschien November 1698). 23 l'Electeur: d.i. Kurfürst Ernst August von Hannover. 24 volume . . . Conringius: wohl nicht erschienen. 25-S. 81802.1 G. D. S. . . . Melvil: J. MELVILL, *The Memoirs*, London 1683; die Übersetzung Gustav Daniel Schmidts ins Französische erschien 1694 in Den Haag.

Melvil, et qui les a dediez à M. L'Electeur. Il ne peut pas vous estre inconnu. Vous aurez scû sans doute la disgrace de M. de Larroque (que vous avez vû a)vec M. Co(It.) Il a été (arresté pour) avoir composé la peface d'un libelle contre la cour de Fr. dont je ne scai pas le titre. Le Libraire qui l'a imprimé a été pendu. Ainsi M. de Larroque est en grand danger de faire un fin
 5 tragique. On fait ici une nouvelle edition du Petrone retrouvé par M. Nodot avec une traduction Française et des Notes de lui: Et des 6 premieres vies de Plutarque traduites en Fr. par M^r et M^e Dacier. Le *Dictionnaire Critique* de M. Bayle s'avance avec beaucoup de diligence. Il y en a deja un volume *in folio*. Cela pourra fournir des materiaux à M. Chapuzeau. J'ai vû son plan imprimé à Cell. Il est bien vaste et bien ample. Je doute que ce qui lui reste de vie soit assez
 10 long pour l'achever. Les divisions que M. Jurieu a allumées parmi nous ne sont point encore eteintes. Au contraire elles se rechauffent, et M. Saurin un ancien Ministre d'Utrech vient de décocher contre lui 2 gros volumes intitulez *Examen de la Theologie de M. Jurieu*. Il y releve une infinité d'erreurs, de bevües, de profanations, et d'obliquitez de M. J. qui a trouvé en lui un terrible Adversaire. Redonnez moi de vos lettres je vous en supplie, et soyez persuadé que je
 15 suis tres sincerement

Monsieur Vostre tres humble et tres obeyssant Serviteur Basnage de Bauval

De la Haye ce 7 de Janv. 1695

2–5 Larroque . . . tragique: Der Leibniz-Korrespondent Daniel Larroque war 1689–1690 Sekretär des englischen Gesandten Sir William Dutton Colt in Hannover. Man schrieb Larroque das Vorwort zu einem Pamphlet (1693) gegen Ludwig XIV. zu, in dem der Regierung vorgeworfen wurde, sie habe keine Vorkehrungen gegen die Hungersnot in Frankreich getroffen. Deshalb wurde er zu einer fünfjährigen Gefängnisstrafe verurteilt; vgl. Claude Nicaise an Leibniz, 8. März 1695 (N=69.210), u. Averardo Salviati an Leibniz, 24. Juni 1695 (I, 11 N. 351). 5 Petrone: T. PETRONIUS ARBITER, *Satyricon cum fragmentis Albae Graecae recuperatis anno 1688*, hrsg. v. F. Nodot, Köln 1691; Nodots französische Übersetzung erschien 1694 in Köln.
 6 Plutarque: PLUTARCH, *Les Vies des hommes illustres, trad. en françois, avec des remarques par M^r et M^{me} A. Dacier*, Paris 1694. 7 *Dictionnaire Critique*: P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, 2 Bde, Rotterdam 1695 u. 1697. 8 f. son plan: S. CHAPPUZEAU, *Dessein d'un nouveau dictionnaire historique, géographique, chronologique et philologique*, 2 Blatt, Celle 1694. 10 f. M. Jurieu . . . eteintes: Basnage war ein scharfer Kritiker Pierre Jurieus, etwa in dessen Auseinandersetzungen mit Pierre Bayle und Jacques-Bénigne Bossuet. Bayles anonym erschienener *Avis important aux réfugiéz* (Amsterdam 1690) entfachte eine große Kontroverse, die Jurieu mit dem *Examen d'un libelle contre la religion* (Den Haag 1691) eröffnete und in dessen Verlauf Bayle auch seinen Rotterdamer Lehrstuhl verlor. In der Auseinandersetzung zwischen Jurieu und Bossuet wandte sich Bossuet u.a. mit seinen *Avertissmens aux protestants* (Paris 1688–1691) gegen Jurieu. Basnage stimmte in seiner *Histoire des ouvrages des savans* (Mai 1690, S. 386–407) dieser Kritik zu. Verärgert schrieb Jurieu daraufhin seinen *Avis de l'Authéur des Lettres Pastorales, à Mr de Beauval* (Rotterdam 1690) worauf Basnage mit der *Reponse de l'Authéur de l'Histoire des Ouvrages des Scavans à l'Avis de Mr Jurieu* (Rotterdam 1690) antwortete.
 12 *Examen . . . M. Jurieu*: E. SAURIN, *Examen de la théologie de M. Jurieu*, 2 Bde, Den Haag 1694.

On reimprime à Amsterdam toutes les oeuvres de Gherard Vossius. On debite deja l'*Etymologicon linguae latinae cum notis Isaaci Vossii*.

A Monsieur Monsieur de Leibnits Conseiller de Son Altesse Electorale A Hanover

1 On reimprime . . . Vossius: G. J. VOSSIUS, *Opera*, 6 Bde, Amsterdam 1695–1701. 1 f. On debite . . . *Vossii*: G. J. VOSSIUS, *Etymologicon linguae latinae*, Amsterdam 1662, verb. u. verm. Ausg. Lyon 1664 u. Amsterdam 1695.

08.190. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

28. Januar (7. Februar) 1695.

Überlieferung:

- 5 *L*¹ Auszug: LBr 35, Bl. 17–18. 1 Bl. 4°. ³/₄ S. (Darauf auch N=08.180.) (Unsere Druckvorlage für den ersten Teil.)
- L*² Auszug: LBr 141, Bl. 4. 1 Bl. 8°. 1 S. Darauf auch einige mathematische Bemerkungen. (Unsere Druckvorlage für den zweiten Teil.)
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 114–115 (nach *L*¹).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

10

Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N=08.180 und wird beantwortet durch N=08.200. Es ist nicht eindeutig zu klären, ob es sich bei *L*¹ und *L*² vielleicht nicht auch um Auszüge aus zwei Briefen handeln könnte. Dann wäre *L*¹ kurz vor dem datierten Auszug *L*² anzusetzen, also wohl auf die zweite Hälfte Januar 1695.

15 [*L*¹]

Extrait de ma reponse

Je vous envoie icy une lettre sur une contestation militaire. Elle a esté ecrite depuis peu par un Officier du premier rang, et des plus experimentés; qui sert à un grand prince et qui s'est trouvé aux Paysbas dans une conversation des Generaux où cette Matiere fut agitée. Comme il
20 y en a gueres d'exemplaires, et que c'est tout autant que si c'estoit un Ms. je crois que vous la pourriés quasi inserer dans un de vos mois. Celuy qui a traduit les *Memoires* de Melleville, est M. Smith envoyé de S.A.E. à la Cour de Suede. J'ay de temps en temps l'honneur de ses lettres.

J'ay lû la troisieme partie de *l'Histoire d'Angleterre* du P. d'Orleans. Elle est considerable, parceque des personnes des mieux instruites luy ont fourni des notices. Et quoyqu'il soit
25 aisé de juger, qu'il a fait pancher les narrations en leur faveur, je ne laisse pas de souhaitter, qu'on en pût avoir beaucoup de semblables sur les affaires du temps.

Il n'y a point eu de contestation sur l'examen des lettres de feu M. Conringius. Il y avoit des endroits trop hardis dans celles qu'on a deja donné au public. C'est pourquoy on a ordonné à celuy qui les a de n'en donner qu'après une censure preallable. Je fus chargé moy même de
30 dire mon sentiment sur ce livre.

21 *Memoires*: J. MELVILLE, *The Memoirs*, London 1683; die Übersetzung Gustav Daniel Schmidts ins Französische erschien 1694 in Den Haag. 22 lettres: Die Korrespondenz zwischen Leibniz und Schmidt dauerte mit einer längeren Unterbrechung von 1684 bis Anfang 1701 und ist vollständig in Reihe I ediert. 23 *l'Histoire d'Angleterre*: P. J. D'ORLÉANS, *Histoire des révolutions d'Angleterre depuis le commencement de la monarchie*, 3. Bd, Paris 1695. 27 lettres . . . Conringius: wohl nicht erschienen.

Mons. Chapuzeau tout aagé qu'il est, ne laisse pas de se bien porter, et de faire esperer un bon succes de son grand dessein.

Vous aurés vû le Journal de Hambourg. Je m'etonne qu'on y critique si sechement M. de la Placette, qui ne paroist pas avoir tant de tort.

J'ay demandé nouvelles de mes animadversions, de Mons. Nieuwentid, du traité philo- 5
sophique de M. Hugens.

[L²]

Mons. Moetjens libraire à la Haye a dit à mes amis, qu'il fait reimprimer mon *Code diplomatique*. Je trouve cela un peu estrange. Et je ne sçay s'il y trouvera son compte, en ne point communiquant avec moy. Ce qui seroit le plus raisonnable. Et il y auroit peuteestre moyen 10
de s'accommoder, d'autant plus que j'ay encor tant d'autres pieces qui pouvoient entrer dans le premier Tome, et qui ne cedent gueres à celles que j'ay données. Faites moy la grace Monsieur de luy en parler à fonds, et celle de m'en informer au plus tost.

Extrait de ma lettre à Mons. Bauval 28 janvier 1695

2 son (I) ouvrage (2) grand L¹ 8 (I) J'aurois presque oublié de (2) Mons. L²

2 dessein: S. CHAPPUZEAU, *Dessein d'un nouveau dictionnaire historique, géographique, chronologique et philologique*, 2 Blatt, Celle 1694. 3 f. Journal de Hambourg . . . tort: *Journal de Hambourg*, hrsg. v. G. d'Artis, 4 Bde, Hamburg 1694–1696. 5 animadversions: Der von Leibniz vorgeschlagene Titel *Statera Cartesianismi, seu Principiorum Cartesii Pars Generalis cum animadversionibus G. G. L. suo loco subjectis, ut post tantas lites tandem aliquando intelligi possit, quantum Doctrinae Cartesianae sit tribuendum*, 1691; gedr. u.d.T. *Animadversiones in partem generalem Principiorum Cartesianorum* (GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 350–392). 5 Mons. Nieuwentid: Über die kritische Auseinandersetzung zwischen Leibniz und dem niederländischen Mathematiker Bernhard Nieuwentijt zur Differentialrechnung vgl. N=08.210 u. Erl. 6 traité philosophique: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρῶς sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698. Diese Schrift befand sich schon zu Huygens' Lebzeiten im Druck, vgl. Johann August Haberstroh an Leibniz, 2. Oktober 1695 (I, 11 N. 481). 8 f. Mons. Moetjens . . . *diplomatique*: Leibniz erfuhr von Adrian Moetjens Plan wohl durch Johann Daniel Craffts Brief von Anfang Januar 1695 (III, 6 N. 192). Nachdem daraufhin eine Zusammenarbeit mit dem Holländer zunächst möglich erschien, versuchte Leibniz, die von Moetjens mit L.-F. Christy, E.-H. Fricx, J. Bernard und den Buchhändlern H. Boom u. T. Boom Witwe sowie H. v. Bulderen und P. Mortier geplante Ausgabe eines *Recueil des traitez de paix, de trêve, de neutralité . . . depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à présent* ab 1696 zu verhindern. Leibniz konnte sich nicht mit der Absicht der Verleger einverstanden erklären, seinen *Codex* als ein in sich geschlossenes Werk aufzulösen und nur einzelne ausgewählte Urkunden in das chronologische Raster einzugliedern. Für ihn wäre nur ein Gesamtnachdruck als Einzelband möglich gewesen; vgl. dazu auch Leibniz an Claude Nicaise, 24. September 1696 (N=69.350), und die zunächst über Daniel Papebroch geführte Korrespondenz mit Eugène-Henri Fricx (25. November u. 23. Dezember 1695; I, 12 N. 124 u. 169), ferner mit Moetjens ab Anfang Januar 1696 (I, 12 N. 195, 225, 255) sowie neben weiteren Briefen der Reihe I Leibniz' Bemerkungen gegenüber Ezechiël Spanheim (Februar 1696, I, 12 N. 281).

08.200. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

Amsterdam, 19. April [1695].

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 61. 1 Bl. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. Bibliotheksvermerk.
E GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 115–116 (Teildruck).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Unser Brief antwortet auf N=08.190 und vielleicht auch einen weiteren, nicht gefundenen Brief von Leibniz und geht ein auf die Vorstellungen von Adrian Moetjens und Jacques Bernard für die Verwendung von
 10 Leibniz' *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693) im Rahmen ihres geplanten *Recueil des traittez de paix*. Aus diesen Inhalten ist auf eine Datierung für 1695 zu schließen. Unser Brief wird beantwortet durch N=08.210.

d'Amsterdam ce 19 d'Avril

J'ai été surpris Monsieur de la negligence de M. Leers à vous rendre compte de l'usage
 15 qu'il a fait des exemplaires de vôtre *Codex Juris etc.* Je ne doutois nullement qu'il ne l'eust fait, et qu'il ne se fût acquitté de ce qu'il vous devoit à cet egard. Je lui en ai fait des reproches plus d'une fois, et s'il ne vous a pas satisfait là dessus, il n'a pas tenu à moi. Quoi qu'il en soit je vous rends mille graces du present que vous m'avez fait: Je l'estime infiniment, et par sa propre valeur, et par l'estime que j'ai pour vous Monsieur qui avez eu cette honnêteté là pour moi.
 20 M. Huguens m'a dit qu'il vous en remerciroit lui mesme. Il etoit attaqué d'une fievre assez fâcheuse quand je suis parti de la Haye il y a 8 jours. Il est vray que Moetjens libraire de la Haye avec quelques autres a dressé un plan d'imprimer en plusieurs *in folio* tous les traittez de paix, d'alliance etc. Ils y enfermeront les 6 in 4° de Leonard: vôtre receuil y entrera aussi dans son ordre, et selon la suite des temps. En un mot ils y mettront par ordre chronologique tout ce

24 par ordre chronologique *erg. K*

14 M. Leers: Offensichtlich hatte der Rotterdamer Buchhändler Reinier Leers, der 100 Exemplare von Leibniz' *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693) in Kommission genommen hatte, keine befriedigende Rechenschaft darüber abgelegt; vgl. N=08.180 (Erl.) u. Johann August Haberstroh an Leibniz, 2. Oktober 1695 (I, 11 N. 481). 15 *Codex Juris*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. 20 fievre: Leibniz übermittelte noch am 1. Juli 1695 (III, 6 N. 136) in dem letzten Brief der Korrespondenz mit Christiaan Huygens seine Genesungswünsche; Huygens starb am 8. Juli 1695 in Den Haag; zu dessen Krankheitsverlauf vgl. HUYGENS, *Oeuvres*, Bd 10, S. 719–720 u. Bd 22, S. 764–765. 21 Moetjens: vgl. N=08.190 (Erl.). 23 Leonard: FR. LÉONARD, *Recueil des traittez de paix . . . faits par les rois de France*, hrsg. mit A. N. Amelot de La Houssaye, 6 Bde, Paris 1693.

qu'ils pourront rassembler, qui aura quelque rapport à leur dessein. Ainsi vous jugez bien que vous leur feriez grand plaisir de leur fournir de la matiere pour grossir et enrichir leur compilation. Je leur ai parlé des intentions que vous m'aviez marquées; et ils m'ont temoigné qu'ils auroient toute la reconnoissance imaginable des peines que vous voudriez bien prendre à cet egard. Ayez donc s'il vous plaist la bonté <de> vous expliquer plus précisément de ce que vous pourriez contribuer à l'execution de leur plan. 5

Je n'ai trouvé per<sonne> ni assez intelligent ni assez exact pour entreprendre de v<ous> envoyer des remarques sur vos *Animadversiones*: Et je vous les enverrai si vous le trouvez à propos, et par la voye que vous m'indiquerez. M. Huygens a en effet composé un ouvrage Philosophique, c'est un traité Latin de la possibilité de la Pluralité des mondes. C'est en Latin plus amplement et plus solidement raisonné [que] ce que vous avez vû en François par M. de Fontenelles. La Copie est chez l'Imprimeur. Nous ne voyons depuis 3 mois que panegyriques pour la Reine. Je n'ai rien vû en François de meilleur que celui de M^r Abadie: Et je croi que celui de M. Graevius disputera la preference à M^s Spanheim, Perizonius, et Francius dont les harangues sont aussi imprimées. Vous aurez vû sans doute *la vie du Card. de Richelieu*. On l'attribüe à M. Le Clerc. Du moins elle n'est pas indigne de lui. On a traduit en François le traité de *L'Education des Enfants* de M. Looke. Les 4 derniers livres du Pentateuque traduits et commentez par M. Le Clerc paroistront dans un mois. Du reste il n'y a rien de fort considerable. On m'a mandé que l'affaire de M. Larroque prend un assez bon train, et qu'il a obtenu la liberté de voir ses Amis. On reimprime ici les *Numismata* de Patin et de Vaillant. 20

4 des (1) soins (2) peines K 10 en (1) François (2) Latin K 19 M. (1) Leclerc pre (2) Larroque K

8 *Animadversiones*: LEIBNIZ, *Animadversiones in partem generalem Principiorum Cartesianorum*, 1691 (GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 350–392). 10 ouvrage Philosophique: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρῶς* sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae, Den Haag 1698. 11 f. M. de Fontenelles: B. LE BOVIER DE FONTENELLE, *Entretiens sur la pluralité des mondes. Par l'auteur des Dialogues des morts*, Paris 1686. 13 Reine: d.i. Maria II., Königin von England; sie starb am 28. Dezember 1694. 13 M^r Abadie: J. ABBADIE, *Panegyrique de Marie Stuart, Reine d'Angleterre . . . décédée à Kensington le 28. Dec. 1694*, Amsterdam 1695. 14 M. Graevius: J. G. GRAEVIUS: *Oratio in obitum . . . principis Mariae*, in J. G. GRAEVIUS, *Mariae Stuartae . . . Britanniae . . . Reginae justa persoluta*, Utrecht 1695. Zu seinem über Heinrich Ludolph Benthem vermittelten Brief vom 2. August 1695 (I, 11 N. 415) sandte Graevius an Leibniz drei Exemplare seiner *Oratio in obitum* als Beilage mit. 14 Spanheim: F. SPANHEIM, *Laudatio funebris . . . Mariae II. Magnae Britanniae, Franciae, et Hiberniae Reginae*, Leiden 1695. 14 Perizonius: J. PERIZONIUS, *Laudatio funebris Mariae II. Angliae, Franciae, Scotiae Hiberniaeque reginae*, Leiden 1695. 14 Francius: P. FRANCIUS, *Oratio in funere Magnae Britanniae, Franciae, et Hiberniae Reginae Mariae*, Amsterdam 1695. 15 *la vie . . . Richelieu*: J. LE CLERC, (anonym) *La vie du Cardinal Duc de Richelieu, principal ministre d'Etat de Louis XIII.*, 2 Bde, Köln 1694. 17 *L'Education des Enfants*: J. LOCKE, *Some Thoughts Concerning Education*, London 1693, französ. Übers. v. P. Coste, Amsterdam 1695. 17 Pentateuque: *Pentateuchus sive Mosis prophetae libri quinque*, Übers. u. Kommentar v. J. Le Clerc, 2 Bde, Amsterdam 1696. 19 l'affaire: vgl. N=08.180 (Erl.). 20 Patin: CH. PATIN, *Histoire des médailles ou introduction à la connoissance de cette science*, Amsterdam u. Paris 1695. 20 Vaillant: wohl gemeint J. FOY-VAILLANT, *Numismata aerea Imperatorum, Augustorum et Caesarum in coloniis, municipiis et urbibus*, Paris 1688; 2. Ausg., 2 Tle, Paris 1695–1697.

Soyez persuadé que je suis Monsieur avec beaucoup de respect vôtre tres humble (et tr)es
obeissant serviteur Basnage de Bauval

A Monsieur Monsieur de Leibnits Conseiller de Son Altesse Electorale. A Hanover.

08.210. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

Hannover, 20./30. Juni 1695.

Überlieferung:*L* Konzept: LBr 35, Bl. 19–20. 1 Bog. 8°. 3 1/2 S.5 *E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 116–117.

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Unser Brief antwortet auf N=08.200 und wird zusammen mit N=08.220 durch N=08.230 beantwortet.

Hanover ce 20/30 Juin 1695

10 Je¹ ne doute point que M. Leers ne m'ait écrit, et que sa lettre n'ait esté perdue; parcequ'effectivement un paquet de lettres qui me devoit estre envoyé lors que je faisois un voyage sur la fin de l'année passée s'est perdu, sans qu'on ait jamais pû sçavoir où il est devenu. Je le tiens trop honneste homme pour manquer à certains devoirs que la raison nous ordonne. Il m'obligeroit cependant, s'il me vouloit encor écrire un mot, pour m'informer un
15 peu du succès de mes livres, et mettre fin à l'affaire; d'autant que je serois disposé de prendre des livres pour en sortir plus aisement.

Pour ce qui est de M. Moetjens et de ses associés, je vous diray, qu'effectivement j'ay eu de quoy rendre mon premier Tome cinq ou six fois plus grand qu'il n'est, et que j'ay de même de quoy donner quelques Tomes sur le siecle passé et sur le nostre. Mais j'ay voulu choisir. Ce
20 qui est encor le dessein de mon second Tome. Mais puisque ces Messieurs veuillent quelque chose de bien complet, je croy que j'ay leur fait, et qu'ils auront bien de la peine à en trouver

¹ *Am Kopf der Seite von Leibniz' Hand: A M. H. Bauval Banage*

11 effectivement (1) j'ay perdu (2) un *L* 17 effectivement (1) j'auois (2) j'avois (3) j'ay *L*
18 quoy (1) doubler mon premier tome et même d'avantage, et qu'ainsi je leur pourrois peut estre (a) plus que
(b) fournir plus de matiere (aa) que quelque autre particulier (bb) qu'ils pourroient rencontrer. Mais (2) faire (3)
rendre *erg.* | *L* 18 j'ay (1) de moy (2) de *L* 19 le | seul *gestr.* | siecle passé | (1). Et meme sur (2) aussi bien
que sur le (3) et sur le nostre *erg.* | *L* 20 dessein (1) de mon se (2) à l'égard (3) de *L* 20 Mais (1) si ceux
(2) puisque *L* 21 (et) (1) peut estre mieux que quelque particulier que ce soit (2) que je pourrois peutestre leur
fournir plus que quelque (3) qu'ils *L* 21 en *erg.* *L*

10–16 M. Leers . . . aisement: vgl. N=08.180. 17 M. Moetjens: vgl. N=08.190 und N=08.200.
20 dessein . . . Tome: Leibniz hatte weitere Bände seines *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693)
geplant und in Arbeit, es erschien aber nur die *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici*, Hannover 1700.

autant chez quelque particulier que ce soit. Mais comme la plus part de ces pieces sont non imprimées ou rares, au lieu que je croy que la plus grande partie de leur recueil, ne sera tiré que des livres imprimés assez communs; il me semble, que j'aurois droit en cas que nous puissions tomber d'accord, de prendre quelque part à la direction de tout l'ouvrage, et au titre même; ou bien qu'on mît au moins à part mes Tomes, à fin que mon choix paroisse, qui n'a pas esté desapprouvé des plus habiles. Il faudroit encor conserver ma peface. Je ne doute point qu'on ne trouve moyen de s'accorder pour le reste. Et qu'ils ne fassent des offres raisonnables. Je vous supplie donc Monsieur de faire connoistre mon intention à ces Messieurs. S'ils ont dessein de s'accommoder de mes materiaux, il sera bon qu'ils entrent dans le detail de leur dessein, tant à l'égard de ce qui est deja imprimé, que de ce qui doit encor estre fait. Estant necessaire que je sois informé, d'autant plus que je pourray peutestre dire sans vanité, que ce que je donnerois, ne seroit pas la moindre, ny la moins considerable partie de tout leur grand ouvrage.

On m'a mandé, que Mons. le Clerc publiera bien tost le reste de son pentateuche. J'attends de jour en jour *la science des Medailles* du P. Joubert en latin avec les additions de M. Morel, et son *Specimen*, où il y aura quelques belles choses de Mons. de Spanhem.

1 comme (1) ce que j'ay n'est pas comme (2) les Tomes de Leonard c (3) presque tout (4) ces cho (5) ce sont (6) la L 2 ou rares *erg.* L 2 croy que (1) presque tout le reste (2) la L 2 de (1) le (2) leur L 3 livres (1) , qui se trouvent deja assez; (a) j' (b) il me semble que je me negligerois fort, et ferois tort à moy meme, si (c) il y (2) imprimés L 3 nous (1) par (2) pourrions | (3) puissions *erg.* | L 4 d'accord (1) d'avoir (2) de prendre L 4 même; (1) et (2) ou bien qu'on mît à part ce (3) Et qu'on ne (4) Et on (5) ou L 5 mît (1) à part ce (2) au L 5 Tomes, (1) <-> que (2) comme des pie (3) à L 5 paroisse, (1) que (2) qui L 6 peface. (1) Pour (2) Je L 7 Et . . . offres (1) honnestes | (2) raisonnables *erg.* | *erg.* L 8 ont (1) envie (2) dessein L 9 dans (1) un ample (2) le L 9 f. tant (1) qu (2) à L 10 f. fait. (1) Ce qui est d'autant plus juste, (a) que je croy (b) que | (2) Car il est necessaire que je sois informé. Car (3) Estant . . . plus que *erg.* | L 12 partie (1) de tout l'ouvrage (2) de s(e) (3) sans (4) de L 13 le Clerc (1) continuera | (2) publiera *erg.* | L 14 en jour (1) le specimen de Mons. A (2) l'art (3) la L 14 f. et (1) le (2) son L

13 pentateuche: *Pentateuchus sive Mosis prophetae libri quinque*, hrsg., Übers. u. Komm. v. J. Le Clerc, 2 Bde, Amsterdam 1696. 13 f. J'attends . . . Morel: L. JOBERT, (anonym) *La science des medailles pour l'instruction de ceux qui commencent à s'appliquer à la connoissance des medailles antiques et modernes*, Paris 1692. Die lat. Übers. *Notitia rei nummariae ad erudiendos eos, qui nummorum veterum et modernorum intelligentiam studere incipiunt* (Leipzig 1695) stammt von Chr. Juncker. 15 *Specimen* . . . Spanheim: A. MORELL, *Specimen universae rei nummariae antiquae*, Leipzig 1695, daran angehängt E. SPANHEIM, *Ad Eximium Virum A. Morellium Epistolae quinque*.

Mons. Nieuwentiit Mathematicien Hollandois m'a envoyé deux livres qui sont faits en partie contre le nouveau calcul que j'ay introduit, et que M. Hugens luy meme a trouvé utile. Mais il propose ses difficultés d'une maniere fort honneste, et je repondray de même; il m'est aisé de luy satisfaire, parceque les difficulté[s] viennent, de ce qu'il n'avoit pas assez compris
 5 ma Methode, qui en effect n'a pas encor esté assez clairement expliquée. On me mande de Rome que le pere de Reux flamand travaille à la continuation de la Bibliotheque Jesuitique des peres Alegambe et Southwel. Je suis etc.

1 sont (I) dressées (2) faits L 2 meme (I) accepta (2) n'a pas (3) a L 3 Mais (I) comme (2) il L

1–3 Mons. Nieuwentiit . . . de même: Leibniz erhielt die beiden Bücher von B. NIEUWENTIJT, *Considerationes circa analyseos . . . principia* (Amsterdam 1694) und *Analysis infinitorum* (Amsterdam 1695) über den Mathematiker Johannes Makreel, vgl. Leibniz an Christiaan Huygens, 1. Juli 1695 (III, 6 N. 136). Als Reaktion erschienen von Leibniz in den *Acta Eruditorum* die *Responsio ad nonnullas difficultates, a Dn. Bernardo Nieuwentiit circa methodum differentialem seu infinitesimalem motus* (Juli 1695, S. 310–316) und die *Addenda ad Dn. G. G. L. Schediasma* (August 1695, S. 369–372) sowie die beiden anonymen Besprechungen *Considerationes circa analyseos . . . principia* (Juni 1695, S. 272–273) und *Analysis Infinitorum* (Februar 1696, S. 80–[82]). Als Antwort auf diese den Büchern Nieuwentiits gegenüber kritischen Ausführungen von Leibniz verfaßte Nieuwentiit seine *Considerationes secundae*, die allerdings nicht, wie er sich wünschte (vgl. Otto Mencke an Leibniz, 18. April 1696; I, 12 N. 353), in den *Acta Eruditorum* erschienen, sondern separat 1696 in Amsterdam. Leibniz seinerseits reagierte darauf mit den *Excerpta ex Dn. Bernardi Nieuwentiiti Considerationibus secundis* (*Acta Eruditorum*, Juni 1697, S. 256–260). 2 M. Hugens: vgl. Huygens an Leibniz, 17. September 1693 (III, 5 N. 185) und Huygens' Beitrag *De problemate Bernoulliano*, in *Acta Eruditorum*, Oktober 1693, S. 475–476. 6 pere . . . flamand: d.i. Joseph de Reulx, S.J. † 1698. 7 Alegambe et Southwel: PH. ALEGAMBE, *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu*, Antwerpen 1643, . . . recognitum, et productum ad annum Jubilaei 1675 a Nathanaele Sotvello (eig. Nathanael Bacon, gen. Sotwell oder Southwell), Rom 1676.

08.220. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

16./26. Juli 1695.

Überlieferung:*L* Konzept: LBr 35, Bl. 21 u. 24. 2 Bog. 8°. 3 S.5 *E*¹ GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 118–119.*E*² HUYGENS, *Oeuvres*, Band 10, 1905, S. 719–722.

Übersetzung:

MORRIS, *Philosophical Writings*, 1934, S. 241–242 (Teilübers.).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

10

Mit unserem Brief informiert Leibniz Basnage über den Tod von Christiaan Huygens, der am 8. Juli 1695 in Den Haag verstarb. Zusammen mit N=08.210 wird unser Brief durch N=08.230 beantwortet. Beigeschlossen war eine Abschrift von Leibniz' Ausführungen *Addenda ad Dn. G. G. L. Schediasma* zur Kontroverse mit Bernhard Nieuwentijt für die *Acta Eruditorum* (August 1695, S. 369–372), in denen er auf den Tod von Christiaan Huygens eingeht.

Je¹ viens d'apprendre, Monsieur, la mort de Monsieur Hugens, il m'est fatal d'écrire des lettres à des amis qui ne sçauroient repondre. Le Prince Erneste Landgrave de Hesse, et Mons. de Seckendorf, ne purent lire les miennes; et M. Pelisson la lût en effet, mais la mort l'empêcha de faire la reponse qu'il avoit déjà promise.

20 La perte de l'illustre M. Hugens est inestimable, peu de gens le sçavent autant que moy. Il a égalé à mon avis la reputation de Galilei et de Descartes, et aidé par ce qu'ils avoient fait, il a surpassé leur decouvertes. En un mot il faisoit un des premiers ornemens de ce temps. Je l'ay souvent exhorté à nous donner ses pensées quand ce ne seroit que par lambeaux et d'une maniere familiere. J'espere que son livre sur le systeme du monde et la constitution interieure
25 des planetes aura esté achevé. Mais comme il avoit coustume de mettre ses pensées par écrit, en

¹ *Am Kopf der Seite von Leibniz' Hand: A Mons. Banage Bauval 16/26 Juillet 1695*

17 amis (*I*) morts (2) qui . . . repondre. *L* 18 mais (*I*) sans (2) la *L* 18 f. l'empêcha (*I*) d'achever (2) de faire *L* 20 inestimable (*I*) . Je souhaite (2) , peu *L* 20–22 Il . . . temps. *erg. L* 21 Descartes, (*I*) à m (2) et *L* 23 donner (*I*) ces (2) ses *L* 24 f. et (*I*) les autres Mondes (2) la . . . planetes *L* 25 mettre (*I*) par écrit (2) quantité de se (3) ses *L*

16–19 Monsieur Hugens . . . promise: Christiaan Huygens starb am 8. Juli 1695, Landgraf Ernst am 12. Mai 1693, Veit Ludwig von Seckendorff am 18. Dezember 1692 und Paul Pellisson-Fontanier am 7. Februar 1693. 24 son livre: Huygens' posthum veröffentlichte Schrift *Κοσμοθεωροῦς sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698.

assez bonne forme, j'espere qu'on trouvera un grand Tresor parmy ses papiers. Je ne sçay s'il n'aura donné quelques ordres pour cela; ce que je serois bien aise d'apprendre. Mais en cas que non, nous y devons songer. Et moy sur tout qui ay eu l'honneur de le connoistre depuis tant d'années, et de communiquer souvent avec luy, ce qui m'a donné le moyen de penetrer dans ses pensées un peu mieux que beaucoup d'autres. Il connoissoit par des preuves publiques combien j'estois sincere à reconnoistre en quoy je luy estois redevable. Et il me rendoit la pareille au delà de ce que je meritois. Je n'ay pas l'honneur de connoistre Monsieur de Zulichem son frere, Secretaire d'Etat du Roy. Sans cela je prendrois la liberté de l'exhorter à y mettre quelque ordre convenable. Et si vous avés quelque liaison avec luy, ou avec ses amis; je vous supplie de leur faire connoistre mes souhaits qui tendent egalelement au bien public, et à la gloire de ce grand homme, qu'on ne sçauroit assez honorer. J'ay écrit pour faire marquer mes sentimens dans les Actes de Leipzig sur ce sujet. Mais vous Monsieur, qui n'estes pas moins qu'eux en droit d'avoir soin de la gloire des grands hommes ne manquerés pas de rendre justice à un tel ami dans vostre *Histoire des ouvrages*. Au reste je me rapporte à ma precedente, et suis avec bien du zele

Monsieur vostre tres humble et tres obeissant serviteur

1 papiers. (1) Et je <v-> (2) Je L 3 non, (1) je (2) c'est à nous de (3) nous L 3-7 Et . . . meritois erg. L 4 penetrer (1) souvent (2) dans L 5 connoissoit (1) ma sincerité (2) par L 7 Monsieur de Zulichem erg. L 9-14 de (1) le leur faire connoistre. (2) leur . . . honorer. |J'ay . . . ouvrages. erg. | (a) N'ayant rien sçu de la mort de M. Hugens <-> (b) Au reste L 11 écrit (1) à Messieurs de (2) pour L 12 qui (1) ne pouvés pas moins contribuer à l'immortalité des grands hommes à (2) n'estes L 13 droit (1) de rendre justice aux grands hommes (2) de dispenser la gloire (a) <des> (b) aux grands hommes ne manquerés pas je croy de <-> (3) d'avoir L

7 f. Monsieur . . . frere: d.i. Constantin Huygens. 11 f. mes sentimens: LEIBNIZ, *Addenda ad Dn. G. G. L. Schediasma*, in *Acta Eruditorum*, August 1695, S. 369-372; vgl. auch N=08.210. 14 *Histoire des ouvrages*: H. BASNAGE DE BAUVAL, *Eloge de Mr. Huygens*, in *Histoire des ouvrages des Sçavans*, August 1695, S. 542-547. 14 ma precedente: N=08.210.

08.230. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

12. September 1695.

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 25–26. 1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. (Darauf auch N=08.250.)
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 119–120 (Teildruck).

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

Unser Brief antwortet auf N=08.210 und N=08.220 und wird durch N=08.250 beantwortet.

10

ce 12 de Sept. 1695

Je vous dois reponse il y a longtemps Monsieur: Et je ne vous l'aurois point fait tant attendre si je n'avois eu dessein de vous rendre compte du principal article de vôtre lettre qui regarde le *recueil des traittez* etc. Mais dans le temps que j'entrois en negotiation avec les Libraires qui y sont interessez, le bombardement de Bruxelles a suspendu leur entreprise. 15 M. Frix qui est l'un des 4 qui entreprennent cet ouvrage, a été enveloppé dans le malheur de cette ville, et a fait de grosses pertes. On crût donc qu'il ne penseroit plus au *recueil des Traittez* dont les avances sont assez considerables. Depuis il a écrit que sa [perte] n'est pas aussi grosse qu'il l'avoit crû dans l'epouvantement où l'on étoit d'abord. Ainsi on va bientost commencer l'impression. C'est M. Bernard qui a la direction de l'ouvrage. Il aura sans doute beaucoup 20 d'égards pour tout ce que vous souhaiterez en cas que vous consentiez à fournir ce que vous avez entre les mains. Je leur en ai parlé de vôtre part: Et ils m'ont temoigné l'extrême obligation qu'ils vous auront. Ils consentent non seulement que l'on apprenne au Public dans une preface combien vous aurez contribué à enrichir leur recueil; mais encore que l'on mette votre nom à la marge de chaque piece qui sera venüe de vous, ou tirée de vôtre *Codex*. Pour 25 vôtre preface on la conservera autant qu'il sera possible: car comme on suivra l'ordre chronologique dans l'arrangement et dans la disposition des pieces, elle ne conviendroit point à tout l'ouvrage; Parcequ'elle est faite précisément pour le volume que vous avez publié. Si vous exigez d'autres conditions, c'est à vous à vous en expliquer, et je pourai vous repondre plus précisément. Car on va y penser tout de bon.

16 donc *erg. K* 17 parte *K ändert Hrsg.*

12 vôtre lettre: N=08.210. 13 *recueil des traittez: Recueil des traittez de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700; vgl. auch N=08.190 u. Erl. 14 bombardement de Bruxelles: Französische Truppen nahmen Brüssel vom 13. bis 15. August 1695 unter schweren Beschuß. 24 *Codex: LEIBNIZ, Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693.

J'ai été fort affligé aussi bien que vous de la mort de M. Huygens. Il a languï long temps. Il s'estoit epuisé par une application trop assidue au travail et à la meditation. On n'avoit encore imprimé que la premiere feuille de son *Cosmotheoros*: ce sont ses conjectures sur les Planetes habitables. On le continuera. Il a legué ses Manuscripts à l'Université de Leyden: sous cette condition que M. de Volders Prof. en Philosophie, choisira ceux qu'il jugera assez achevez pour les donner au Public. Vous m'auriez fait plaisir de m'envoyer une copie de ce que vous avez envoyé pour lui à M^{rs} de Leipsick. Car j'ai été obligé de parler de lui dans le quartier du mois d'aoust.

M. le Clerc va bien tost donner le reste du Penthateuque sur le mesme pied que la Genese que vous avez vüe. Je croi que l'impression est achevée. Ce n'est pas lui qui a traduit le traité *de l'education des Enfants*. C'est M. Coste Proposant à Amsterdam. M. Leydekker Professeur à Utrecht vient de publier en latin une Histoire du Jansenisme; Et M. Witsius aussi Professeur en Theologie dans la mesme Université 12 dissertations sur diverses matieres theologiques: Il y en a une de la femme de Leti contre M. le Clerc. J'ai reçu de M. Spanheim le *Specimen Universae rei Nummariae* de M. Morel: où il y a des lettres de M. Spanheim lui mesme. Mais je n'ai pû voir la preface de M. Thomasius pour le livre de M. Poiret. Dittes moi je vous en prie sur quoi on lui a fait des affaires. On a reimprimé icy un traité *du bel Esprit* par M. de Vallemont. Il en traite en physicien plûtost qu'en bel Esprit. C'est lui qui a fait autresfois un assez joly traité *de la baguette divinatoire*. M. l'Abbé de Vertot a publié une *Histoire des revolutions de Suede* en

9 reste du *erg. K* 17 f. en (1) parle (2) traite (a) selon le (b) en *erg. | K*

1 mort . . . temps: Huygens starb am 8. Juli 1695 in Den Haag. Zu dessen Krankheitsverlauf vgl. CHR. HUYGENS, *Oeuvres* 10, S. 719–720. 3 *Cosmotheoros*: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρῶς, sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698. 5 f. M. de Volders . . . public: Burchard de Volder war zusammen mit Bernhard Fullen von Huygens testamentarisch zum Verwalter seines wissenschaftlichen Nachlasses eingesetzt worden; vgl. CHR. HUYGENS, *Oeuvres* 22, S. 776. 7 Leipsick: LEIBNIZ, *Addenda ad Dn. G. G. L. Schediasma*, in *Acta Eruditorum*, August 1695, S. 369–372; diese Ausführungen waren Beischluß zu N=08.220. 9 Penthateuque: *Pentateuchus sive Mosis prophetae libri quinque*, hrsg., Übers. u. komm. v. J. Le Clerc, 2 Bde, Amsterdam 1696. 10 f. traité . . . *Enfants*: J. LOCKE, *Some Thoughts Concerning Education*, London 1693, französ. Übers. v. P. Coste, Amsterdam 1695. 12 Histoire du Jansenisme: M. LEYDECKER, *De historia Jansenismi*, Utrecht 1695. 12 f. M. Witsius . . . theologiques: H. WITSIUS, *Hermannii Witsii Exercitationum academicarum . . . duodecas*, Utrecht 1694. 14 f. M. Spanheim . . . mesme: E. SPANHEIM, *Ad Eximium Virum A. Morellium Epistolae quinque*, Leipzig 1695, beigedr. an A. MORELL, *Specimen universae rei nummariae antiquae*, Leipzig 1695. 16 preface de M. Thomasius: CHR. THOMASIUS, *Dissertatio ad Petri Poireti libros de eruditione solida*, in P. POIRET, *De eruditione triplici, solida, superficialia, et falsa libri tres*, Frankfurt u. Leipzig 1694. 16 livre de M. Poiret: P. POIRET, *De eruditione triplici, solida, superficialia, et falsa libri tres*, Amsterdam 1692; Frankfurt u. Leipzig 1694. 17 traité *du bel Esprit*: Basnage identifiziert in *Extraits de divers Lettres (Histoire des Ouvrages des savans*, August 1695, S. 547) Pierre Le Lorrain de Vallemont wohl fälschlich als Autor der Schrift *Du Bel Esprit*, die 1695 in Amsterdam anonym nach einer Pariser Kopie gedruckt worden ist. François de Callières ist der mutmaßliche Verfasser. 18 f. traité . . . *divinatoire*: P. LE LORRAIN DE VALLEMONT, *La Physique occulte ou Traité de la baguette divinatoire*, Paris 1693. 19 *Histoire . . . Suede*: R. AUBERT DE VERTOT, *Histoire des révolutions de Suède*, 2 Bde, Paris 1695.

2 vol. Il s'arrête principalement à l'établissement du Lutheranisme. Cet Abbé de Vertot a publié il y a quelques années une *Histoire de la revolution de Portugal*. Je pense qu'on reimprime aussi à Amst. Les memoires de M. de Bussy Rabutin: c'est l'histoire de son temps. On parle d'un livre intitulé *Conjuration contre Des Cartes*. Il semble par ce titre que Des Cartes soit le
 5 souverain dans la Philosophie, et que c'est une conspiration que de s'opposer à ses sentiments. Il y a un Anonyme qui écrit contre l'histoire Pelagienne du P. Noris soub le titre de *Scrupuli Doctoris Sorbonici*. C'est une censure de son ouvrage. On dit qu'il sera fait Cardinal à la premiere promotion. Les Poètes de Hollande et d'Angleterre s'efforcent de chanter la prise de Namur d'une maniere digne d'une action de si grand éclat. Il y a deja 2 ou 3 parodies de l'ode
 10 Pindarique de Boileau. L'eloge du Prince qui l'a reprise est fait par ceux qui ont tant loüé cette conquête du Roi de Fr. Croyez moi je vous en supplie Monsieur tout à vous.

Basnage de Bauval.

A Monsieur Monsieur Leibnitz Conseiller de S.A. Electorale. A Hanover.

10 de Boileau *erg. K*

2 *Histoire . . . Portugal*: R. AUBERT DE VERTOT, *Histoire de la conjuration de Portugal*, Amsterdam 1689.
 3 memoires: R. COMTE DE BUSSY-RABUTIN, *Memoires*, 2 Bde, Paris 1695; Amsterdam 1699. 4 *Conjuration contre Des Cartes*: G. DE MONTPELLIER, *Histoire de la conjuration faite à Stokolm contre Monsieur Descartes*, Paris 1695. 6 Anonyme: d.i. der Jesuit Jean Hardouin. 6 l'histoire Pelagienne: E. NORIS, *Historia Pelagiana*, Padua 1673. 6 f. *Scrupuli Doctoris Sorbonici*: J. HARDOUIN, *Scrupuli Doctoris Sorbonici*, o.O. 1695; Teildr. in E. NORIS, *Apologia monachorum Scythiae ab anonymi scrupulis vindicata*, Rom 1695. 7 f. On . . . promotion: Enrico Noris wurde am 12. Dezember 1695 zum Kardinal ernannt. 8 f. prise de Namur: Die 1692 unter Ludwig XIV. annektierte belgische Stadt Namur wurde 1695 im Pfälzischen Erbfolgekrieg von Wilhelm III. von Oranien erobert. Auch Leibniz äußerte sich dazu und schrieb ein Epigramm auf die Gefangennahme Marschall Boufflers' nach dem Fall von Namur (I, 11 N. 457). 9 parodies: wohl gemeint P. A. MOTTEUX, *Ode de Mr. Boileau sur la prise de namur avec une parodie de la mesme ode* (London 1695) und M. PRIOR, *An English ballad in answer to Mr. Despreaux's Pindarique ode on the taking of Namure* (London 1695). 9 f. l'ode . . . Boileau: N. BOILEAU-DESPRÉAUX, *Ode sur la prise de Namur*, Paris 1693. 10 L'eloge: wohl gemeint J. GRONOVIVS, *Memoria Namurci, quam serenissimo . . . ejus expurgnatori Wilhelmo III. Magnae Britanniae regi . . . consecrans . . . dixit J. Gronovius* (Leiden 1695) und W. CONGREVE, *A Pindarique Ode, humbly offer'd to the King on his taking Namure* (London 1695).

08.250. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

[2. Hälfte September 1695.]

Überlieferung:*L* Konzept: LBr 35, Bl. 25–26. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S. (Darauf auch N=08.230.)5 *E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 120–123.

Übersetzung:

WOOLHOUSE u. FRANCKS, *New System*, 1997, S. 64–65 (Teillübers.).

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

10 Mit unserem Brief, der auf N=08.230 antwortet, erläutert Leibniz Grundzüge seiner Lehre der Prästabilierten Harmonie, die er in seinem *Système nouveau de la nature et de la communication des substances* im *Journal des Sçavans*, Juni/Juli 1695 dargestellt hatte. Basnage antwortet mit N=08.260.

Da Leibniz die Auseinandersetzung mit Adrian Moetjens und Jacques Bernard über die Verwendung seines *Codex juris gentium diplomaticus* im Rahmen des von ihnen geplanten *Recueil des traités de paix* sehr beschäftigt und Basnage in seinem Antwortbrief davon spricht, er habe unseren Brief von Leibniz schon vor längerer Zeit erhalten, darf davon ausgegangen werden, daß Leibniz mit unseren Brief als Antwort auf N=08.230 nicht lange gewartet haben dürfte. Wir datieren ihn somit auf die zweite Septemberhälfte 1695.

Zu der in unserem Brief erwähnten Auseinandersetzung über Christian Thomasius' Einleitung zum Buch Pierre Poirets (*Dissertatio ad Petri Poireti libros de eruditione solida*, Halle 1694) sowie zu dem geplanten
20 Druck des Buches von Jean Hardouin (*Chronologiae ex nummis antiquis restitutae prolusio de nummis Herodiadum*, Paris 1693) findet sich in der Novemberausgabe 1695 (S. 136) der *Histoire des ouvrages des savans* eine Nachricht.

Je vous suis obligé, Monsieur, des ouvertures que vous me faites de la part de ces
25 Messieurs qui entreprennent de donner un grand *Recueil des Traités* et autres pieces semblables. Je puis contribuer considerablement à leur dessein, et j'ay de quoy remplir quelques volumes *in folio* des pieces non imprimées pour la plus part. Outre celles que j'avois déjà, on m'en a envoyé de plusieurs endroits de l'Europe, et quelques unes par ordre des Princes mêmes, en veue de mon *Code diplomatique* qui a esté fort applaudi en France même et en Italie; sur tout

23 f. Monsieur, (1) de ce que vous mandés touchant le dessein (2) des ouvertures . . . part (a) des Libraires |(b) de ces Messieurs *erg.* | *L* 24 de (1) nous (2) donner *L* 24 f. semblables. (1) J'ay de quoy leur fournir (2) Je *L* 25 dessein, (1) et je puis fournir (2) et j'ay *L* 26 part. (1) On m' (2) Outre *L* 27 Princes (1) . Je leur en fourniray une partie pour s'en servir (2) . Mais comme il y va de (a) mon (b) ma reputation, que mon *Code Diplomatique* ne soit | pas *erg.* | entierment absorbé, le tout (3) mêmes, *L* 28–S. 82501.1 Italie; (1) et on a surtout (a) approuvé mon (b) applaudi | à *versehentlich nicht gestr.* | mon (2) sur tout à l'égard (a) de mon (b) du *L*

24 *Recueil des Traités: Recueil des traités de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700; zu Leibniz' Ablehnung der von Adrian Moetjens und Jacques Bernard geplanten Verwendung seines *Codex juris gentium diplomaticus* in ihrem *Recueil des traités de paix* vgl. auch N=08.190, Erl. 28 *Code diplomatique: LEIBNIZ, Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693.

à l'égard du choix. Ainsi mon engagement et l'approbation publique aussi bien que les sentimens des personnes de consideration m'obligent à conserver et à poursuivre ce dessein, que je ne serois pas bien aise de voir absorbé et détruit, avant que d'estre venu à sa perfection. Si Vous voyiés les lettres que des ministres m'ont écrit et fait écrire là dessus et particulie- 5 rement ce que le R. P. Verjus m'a mandé de sa part et de celle de M. le Comte de Crecy son frere, vous jugeriés aisement que je ne sçaurois en user autrement, sans me faire du tort et sans marquer de l'inconstance en abandonnant une entreprise si approuvée. Mais voicy un expedient, qui contentera et vos Messieurs (: s'ils ne sont pas trop difficiles :), et moy aussi; c'est qu'ils pourront conserver dans un ouvrage qui fasse partie du leur, mon *Code diplomatique* tel qu'il estoit deja imprimé, et ce que je choisiray pour l'y joindre, et pour l'achever. Mais à fin de 10 leur combler la mesure, en recompense de cette complaisance qu'ils auront pour moy, qui ne leur coustera rien, et qui ne consiste que dans une pure formalité à leur egard, je leur fourniray une tres grande quantité d'autres pieces qui pourroient seules faire un volume, qu'ils insereront où il leur plaira; se contentans d'y faire marquer à la marge, qu'ils les ont receues de moy. C'est là ma resolution, qui ne sçauroit estre plus avantageuse pour eux ou pour leur ouvrage ny plus 15 modérée à mon egard. Et je ne doute point que M. Bernard ne la trouve raisonnable. Et qu'en commençant l'impression on ne laisse mon *Code* à l'ecart. Un Registre General le fera entrer dans le même rang avec le reste. Voilà pour la reputation; pour ce qui est de l'interest, je seray d'autant plus traitable: Pour me dedommager des frais on reconnoistra raisonnablement ce qu'il a falu et faudra pour avoir de telles pieces, et pour en obtenir et envoyer des copies. De plus on 20 m'accordera un certain nombre d'exemplaires, on pourra aussi se charger de ceux qui restent

2 f. poursuivre (I) mon |(2) ce erg. | dessein | du *Code Diplomatique gestr.* |, que L 5 mandé (I) là dessus (2) de L 5 M. le ... Crecy erg. L 8 Messieurs (I) et moy aus (2) (s'ils L 9 qu'ils (I) conserveront |(2) pourront conserver erg. | dans (a) des volumes à part (b) un ouvrage (aa) à part (bb) qui L 9 f. leur (I) ce qui est entré dans mon *Code diplomatique* (2) mon ... estoit L 10 l'achever (I), mais que je leur fourniray (a) en (b) ⟨-⟩ (c) pour le moins autant d'autres pieces (2). Mais L 10 fin (I) que leur collection (a) même n'en (b) par une surabondance de liberali (2) de L 11 recomponse (I) d'une (2) de cette L 12 coustera (I) poi (2) rien L 12 à leur egard erg. L 13 qui ... volume erg. L 13 f. insereront (I) où il leur (2) comme |(3) où erg. | L 14 faire erg. L 14 moy. (I) Cela (2) Elles pourroient seules un (3) C'est L 15 resolution |decisive gestr. | qui L 15-18 eux (I) ny plus modérée à mon egard. (2) ou ... reste. (a) Quant aux conditions je me (b) Voilà L 16 ne (I) l'approuve (2) la L 17 Un (I) Ind (2) Registre L 19 traitable: (I) On se chargera des exemplaires qui restent encor de mon premier Tome, pour un prix dont le libraire qui l'a fait imprimer puisse estre content; on me dedommagera des copies que je (a) serois (b) seray obligé de faire faire et (aa) des peines de (bb) de ce qu'il faudra pour leur fournir la matiere (2) On (3) |Pour ... frais erg. | on L 21 d'exemplaires, (I) de ce qui sera proprement (2) on L 21 charger (I) des exemplaires (2) de ceux L

5 Verjus: Antoine Verjus an Leibniz, 30. März 1695 (I, 11 N. 249), wo Verjus sich für den Erhalt eines Exemplares von Leibniz' *Codex juris gentium diplomaticus* bedankte und auch die Wertschätzung seines Bruders Louis für diese Schrift übermittelte. Leibniz sandte Antoine Verjus seinen *Codex* über Christophe Brosseau (vgl. Leibniz an Reinier Leers, 2. Hälfte Juni 1694; I, 10 N. 298).

encor du premier Tome aupres [du] libraire. Et on reglera ces détails, quand on sera convenu du principal.¹

Je suis bien aise que le *Cosmotheoros* de M. Hugins s'achevera, et que M. Volder a esté chargé de conserver les reliques de l'Esprit de ce grand homme. Ce que j'ay dit de luy, est en substance, que [je] le mets en parallele avec Archimede, Kepler, Galilei et Des-Cartes, ceux de tous les hommes connus qui ont penetré le plus dans les loix de la nature; et que je fais une difference infinie, entre ceux qui ne donnent que des experiences, et ceux qui en dechifrent les raisons secretes; et qui sont pour ainsi dire du conseil de Dieu. J'avois fait la même reflexion que Vous sur le titre du livre intitulé *Conspiration contre Des-Cartes*, je dis à M. Nicaise qui en a bien ri, que l'auteur du livre prenoit sans doute Descartes pour un dictateur perpetuel de la Republique des philosophes tel que Cesar estoit dans la Romaine. Des amis de Paris ayant tiré de moy quelques unes de mes pensées philosophiques les ont mises dans le *Journal des Sçavans*. Il y a entre autres une Hypothese nouvelle sur la communication des substances, et particulierement sur l'union de l'ame avec le corps. Il est vray que j'ay trouvé à propos de faire dissimuler mon nom, peu de personnes estant capables de juger sainement de ces matieres. Je tiens donc pour démontré que tout arrive à l'ame aussi bien qu'au corps en vertu de leur propres loix, et comme par une suite de leur estat primitif. Mais c'est avec une harmonie si

¹ Leibniz hat den Text vom Briefanfang bis hierher eingeklammert.

1 aupres | le ändert Hrsg. | libraire erg. | Je ne doute point que M. Bernard n'approuve mon expedient. gestr. | Et L 2 f. principal. | J'avois chargé un voyageur de mes amis qui fait erg. u. gestr. | Je L 3 Hugins (I) se donnera | (2) s'achevera erg. | L 4 dit (I) à lieu (2) de L 5 Archimede erg. L 5 f. ceux . . . | connus erg. | . . . nature erg. L 9 titre du erg. L 9 f. qui . . . ri erg. L 10 livre (I) le comparoit sans doute avec le dictateur Cesar, et les autres (2) | le versehentlich nicht gestr. | prenoit sans doute (3) prenoit . . . Descartes L 11–13 Romaine. (I) J'ay (a) mis | (b) fait mettre erg. u. gestr. | dans le *Journal des Sçavans* mon (2) Quelques amis de P | (3) Quelques habiles gens (4) Des . . . tiré | (5) Des habiles hommes en France ayant obtenu erg. u. gestr. | de moy . . . Il y a | entre autres erg. | une erg. | L 14–16 corps, (I) | dont erg. | je tiens (2) Il . . . donc L 15 sainement (I) sur | (2) de erg. | L 16 que (I) chaque substance (a) douée d'une parfaite unité ou d'un principe indivisible (b) a esté créée en sorte (2) l'ame (3) tout L 16 de (I) ses | (2) leur erg. | L 17 par erg. L 17 suite (I) naturelle (a) de ce (b) des premieres (c) de l'a (d) de l'estat (e) de son estat (2) de leur estat (a) pri (b) originaire (c) primitif. L 17 Mais (I) que l'au (2) que c'est par la sagesse infinie de l'auteur des choses, qu'il y a entre (a) elles | (b) ces substances erg. | (aa) une parfaite harmonie (bb) une harmonie si parfaite, et un tel rapport que le vulgaire s'est persuadé qu'il y avoit une influence reelle, ou transmission d'especes de l'une sur l'autre. (3) qu'ils (4) c'est L 17–S. 82503.1 harmonie | et correspondance gestr. | si exacte (I) pre-établie (2) et si bien établie L

3 *Cosmotheoros*: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρός sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698. 4 conserver: Burchard de Volder war zusammen mit Bernhard Fullen von Huygens testamentarisch zum Verwalter seines wissenschaftlichen Nachlasses eingesetzt worden; vgl. CHR. HUYGENS, *Oeuvres* 22, S. 776. 9 livre: G. DE MONTPELLIER, *Histoire de la conjuration faite à Stokolm contre Monsieur Descartes*, Paris 1695. 9 f. dis . . . ri: Leibniz an Claude Nicaise, (N=69.220) u. Claude Nicaise an Leibniz, (N=69.240). 11 amis: d.s. Foucher und wohl auch Jacques-Bénigne Bossuet. 13 Hypothese nouvelle: LEIBNIZ, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que de l'union qu'il y a entre l'âme et le corps*, in *Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 294–306.

exacte et si bien établie d'abord entre les substances differentes par la sagesse infinie de l'auteur des choses, que les changemens qui naissent ainsi à chacune de son propre fonds s'entrerepondent, tout comme s'il y avoit une transmission des especes et qualités, ou quelque influence reelle, que le volgaire des philosophes s' imagine, mais qui ne sçauroit avoir lieu. Il me paroist aussi plus digne de Dieu et plus convenable à la philosophie de tout expedier conformement aux loix naturelles que Dieu a données d'abord aux choses, que d'estre obligé de l'employer tousjours *ex machina*, pour rendre raison de ce qui se passe ordinairement, comme font les auteurs du Systeme des causes occasionelles. Ainsi au lieu de dire avec eux que Dieu s'est fait une loy de produire tousjours dans la substance, des changemens conformes à ceux d'une autre substance, qui troublent à tout moment leur loix naturelles; je diray que Dieu leur a donné d'abord à chacune, une nature, dont les loix mêmes portent ces changemens. De sorte que selon moy les actions des ames n'augmentent ny diminuent point la quantité de la force mouvante qui est dans la matiere, et n'en changent pas même la direction, comme M. Descartes a cru. Cependant je ne nie pas l'action d'une substance sur l'autre. Mais je croy, que l'effort, qu'elle fait n'est qu'en elle même, et que le changement qui en arrive dans l'autre, ne se fait qu'en consequence de l'harmonie préétablie. Et qu'il est impossible d'expliquer autrement les Actions emanantes dans l'ordre naturel des choses. Nous [verrons] ce que les philosophes en diront. J'en avois déjà echangé plusieurs lettres avec feu M. Arnaud qui avoit esté surpris d'abord de la nouveauté de ce sentiment, et de quelques autres qui y sont liés, mais il commença à s'appriivoiser avec ces opinions, à mesure que nostre communication avançoit là dessus. Je souhaite particulièrement d'en sçavoir vostre sentiment et celui de M. Bayle, qui a fort approfondi ces matieres.

1 d'abord (1) , qu'il (2) , que l'un s'accorde parfaitement avec l'autre (3) par l'auteur | infini *erg.* | des choses, que l'un (4) entre . . . differentes L 2 que (1) leur phenomenes | (2) les changemens (a) qui naissent à chacune de (b) qui leur naissent ainsi de son propre fonds (c) qui . . . fonds *erg.* | L 3 s'il (1) estoit possible (2) y L 3 f. quelque *erg.* L 4 s' imagine | (1) et qui ne sçauroit avoir lieu (2) mais qui ne sçauroit avoir | aussi *gestr.* | lieu. *erg.* | (a) Cela me paroist plus digne de Dieu, que de (aa) bien attribuer un nouveau secours à tout moment (bb) demander (lieu d) (cc) le faire (dd) luy attribuer (b) Il L 5 et . . . philosophie *erg.* L 5 f. expedier (1) par les (2) conformement aux L 8–17 occasionelles. | (1) Autre chose est, dire que (2) Au (3) Ainsi . . . choses. *erg.* | L 9 tousjours *erg.* L 9 f. ceux (1) de l'autre (2) d'une | autre *erg.* | substance L 11 à chacune, *erg.* L 14 pas (1) les actions | (2) l'action (3) les actions que les substances exercent (4) l'action *erg.* | L 14 f. l'effort, (1) qui est en elle (2) qu'elle fait L 15 même *erg.* L 15 qui (1) n'en arrive dans l'autre qu'en (2) en L 16 Et (1) c'est (2) il (3) qu'il L 16 autrement (1) la nature des Actions emanantes (2) les L 17 emanantes (1) d'une maniere (2) dans L 17 verront L *ändert Hrsg.* 18 qui (1) ayant esté surpris d'abord de la nouveauté de ce sentiment, et de quelques autres qui y sont liés témoigna dans la suite à mesure que nostre communication avança là dessus, que son (2) avoit L 20 avec (1) luy (2) ces opinions L 21 sçavoir (1) ce que M. Bayle pense là dessus (2) vostre L 21 Bayle (1) . Si les Cartesiens n'avoient (2) , qui L

13 f. direction . . . cru: R. DESCARTES, *Meditationes de prima philosophia, Quartae responsiones* (A.T. VII, S. 229). 18 lettres: vgl. die von 1686 bis 1690 geführte Korrespondenz mit Antoine Arnauld in II, 2.

Monsieur Thomasius, qui a beaucoup d'esprit, et le talent d'écrire en nostre langue avec elegance, avoit fait entrer dans la preface latine qu'il a mise devant le livre de M. Poiret des pensées qui allarmoient quelques theologiens. Il n'a pas laissé de continuer et d'entrer aussi en contestation avec un sçavant Medecin de Hall nommé M. Hofman sur le sujet des sympathies
 5 que M. Thomasius employe au prejudice des explications mechaniques en soutenant de plus trois principes, l'esprit, l'ame et le corps. Ce qui porte un caractere de reprobation et d'enthousiasme dans l'opinion de quelques uns; mais sans sujet à mon avis, quoyque je n'entre point dans ces sentimens.

Le livre du P. Hardouin *de nummis Herodiadum* avoit esté supprimé par les Jesuites
 10 mêmes à cause des opinions extraordinaires de ce pere. Mais un libraire de Leipzig en ayant eu un exemplaire l'a fait reimprimer.

Un sçavant Medecin à Hildesheim nommé M. Behrens travaille à un ouvrage *de familiis emortuis*. Hamelmann écrivain du siecle passé en avoit donné une ebauche.

Je suis avec zele etc.

1 f. qui . . . avec | beaucoup d' *gestr.* | elegance *erg.* (1) ayant mis (2) avoit *L* 2 latine *erg.* *L*
 2 Poiret (1) *de Eruditione* (2) des *L* 3-6 allarmoient (1) les theologiens particul (2) quelques theologiens.
 (a) Il soutient entre autres trois principes | (b) Il . . . continuer (*aa*) de les debiter. Entre autres il soutient trois principes (*bb*) . Il soutient | entre autres *versehentlich nicht gestr.* | trois principes (*cc*) et (*aaa*) de disputer (*bbb*) d'entrer . . . Hofman (*aaaa*) . Comme il (*bbbb*) . M. Thomasius soutient contraire aux (*cccc*) sur . . . principes *erg.* | *L* 6 f. d'enthousiasme (1) chez quelques Theologiens (2) dans l'opinion de quelques uns; *L*
 7 f. quoyque je (1) n'approuve point (2) n'entre . . . sentimens *erg.* *L* 9 Hardouin (1) avoit esté (a) surpris (b) supprimé (2) de *L* 10 en *erg.* *L* 11 exemplaire | de M. Morel *gestr.* | l'a *L*

2 preface: CHR. THOMASII, *Dissertatio ad Petri Poireti libros de eruditione solida, superficialia et falsa*, Halle 1694. 2 livre: P. POIRET, *De eruditione triplici, solida, superficialia, et falsa libri tres*, Amsterdam 1692. 4 contestation: FR. HOFFMANN, *Theoremata physica, convellentia fundamenta novae hypotheseos, omnia corpora naturalia constare ex materia et spiritu* (Halle 1694) und *Ad celeberrimi cujusdam viri, fundatoris novae philosophiae spiritualis scriptum brevis et modesta responsio, cum vindicatione Philosophiae experimentalis mechanicae* (Halle 1694). 9 livre: J. HARDOUIN, *Chronologiae ex nummis antiquis restitutae prolusio de nummis Herodiadum*, Paris 1693. 10 f. libraire . . . reimprimer: diesen Hinweis gibt Leibniz auch in seinem Brief an Antonio Magliabechi (13. Oktober 1695; I, 11 N. 499); kein Nachdruck gefunden. 12 ouvrage: C. B. BEHRENS, *Bibliotheca genealogico-historica* (nicht erschienen), auch bezeichnet als *De familiis Principum emortuis commentarius*; vgl. Conrad Barthold Behrens an Leibniz, 18. September 1695; I, 11 N. 461 und N. 462. 13 ebauche: H. HAMELMANN, *De vetustis Titulis et nominibus Principum* (Nebentit. *De Familiis Emortuis*), Leipzig 1592.

08.260. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

Den Haag, 23. Dezember [1695].

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek Hannover*, Ms XLI, 1814, 3, Bl. 50 u. 55.
1 Bog. 4°. 1 1/4 S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. (Darauf auch *L*¹ u. *L*² von N=08.270 u. *L* von
N=08.290.)

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

- 10 Unser Brief antwortet auf N=08.250 und übermittelt Leibniz – mit der Bitte um Stellungnahme – nähere
Informationen über eine Zusammenkunft mit Adrian Moetjens und Jacques Bernard, bei der es um die Ver-
wendung von Leibniz' *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693) im Rahmen des von ihnen geplanten
Recueil des traitéz de paix ging. Leibniz antwortet mit N=08.270.

De la Haye le 23 de Dec.

- 15 Vous devez Monsieur vous plaindre de ma negligence; car je devois il y a long temps vous
avoir rendu compte de la commission que vous m'avez donnée pour le *recueil des traittez de*
paix qui va s'imprimer en Hollande. Mais outre mes afflictions domestiques qui m'ont extrê-
mement distrait, je veux dire la mort de mon Pere, et d'un Fils, le dessein des Libraires qui ont
entrepris le recueil a été long temps suspendu. M. Frix qui est l'un des 4 Intereszez avoit fait
20 une si grosse perte dans le bombardement de Bruxelles, qu'il a balancé quelque temps pour
reprendre cette entreprise, qui ira à 4 volumes *in folio*. Il faut pour cela comme vous voyez des
avances considerables. Cepandant il a consenti qu'on commençast l'impression, et l'on y va
travailler au commencement de Janvier. M. Bernard qui est le directeur de l'ouvrage a deja mis
en ordre une partie des pieces qu'on lui a mises entre les mains. Ainsi j'ai fait à ces M^{rs} les
propositions dont vous m'aviez chargé. M. Walther qui est le Gouverneur du Prince de Bareith
25 leur a aussi communiqué vos intentions. Nous en conferâmes il y a 2 jours chez M. Bernard, et
je vais vous dire ce que l'on a repondu à vos propositions. 1°. On consent de mettre à la tête du
1^r volume vôtre preface toute entiere, en François ou en Latin, à votre choix. 2°. Dans la preface

16 Mais *erg. K*

15 recueil: *Recueil des traitéz de paix*, hrsg. v. Jacques Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700; vgl. N=08.190. 17 mort: Basnages Vater Henri Basnage de Franquesnay verstarb am 20. Oktober 1695 in Rouen. 19 bombardement: Französische Truppen nahmen Brüssel vom 13. bis 15. August 1695 unter schweren Beschuß. 24 propositions: vgl. N=08.250. 24 M. Walther ... intentions: Friedrich von Walter begleitete den Erbprinzen Georg Wilhelm von Brandenburg-Bayreuth ab 1694 als Hofmeister auf seinen Reisen. Zu dem geplanten *Recueil* vgl. Friedrich von Walter an Leibniz, 19. Dezember 1695 (I, 12 N. 162).

generale que l'on ajoutera pour le corps de l'ouvrage, l'on y parlera des secours, et des pieces que l'on aura recües de vous, et dans les termes qui sont dûs à vôtre merite; 3°. Pour vôtre *Codex diplomaticus*, il est impossible de le placer tel qu'il est, et tout d'une suite; car ils ont dessein de ranger toutes leurs pieces dans l'ordre chronologique; or comme ils en ont beaucoup ramassé qui par leur datte interrompent la suite du vôtre, vous voyez bien qu'il faudroit deranger leur ouvrage, si l'on mettoit le vôtre tout entier. Ils m'ont fait voir qu'ils placoient quelques fois entre les pieces que vous avez receuillies, 10 ou 12 traittez qu'on ne pourroit transporter ailleurs, sans rompre l'ordre chronologique. Mais si l'on en excepte 10 ou 12 pieces qu'il[s] n'ont pas encore pô placer, tout vôtre recueil est deja mis dans son rang, et à la tête de chaque piece l'on advertit qu'elle est tirée de vôtre *Co. diplomaticus*. Ainsi il me semble qu'il vous doit être assez indifferent qu'il y soit mis tout de suite, oû par morceaux, pour le conformer à la chronologie. 4°. Pour toutes les pieces qui viendront de vous ils marqueront à la marge qu'ils les tiennent de vous. 5°. Ils vous prient de leur envoyer un catalogue de celles que vous pouvez fournir, afin qu'ils le confrontent avec leur liste. Car s'ils avoient deja quelques unes de ces pieces là, il ne seroit pas besoin de faire la depense inutile de les faire copier une 2^e fois. 6°. Ils vous proposent de payer pour chaque feuille indistinctement ce que vous jugerez raisonnable. Ils aiment mieux faire une convention generale pour le tout, que d'entrer dans le detail de ce que chaque piece pourroit coûter. On se dedommagera de celles qui demanderont de la depense sur celles qui ne coûteront que la peine de les copier. 7°. Ils ne refuseront point de vous donner quelques exemplaires; mais c'est ce qui ne peut être réglé presentement: cela dependra des obligations qu'ils vous auront.

Voilà Monsieur le resultat de la conference que j'ay eüe là dessus avec les Intereszez. Ayez la bonté de repondre sur chaque article, et je tâcherai de vous faire convenir de tout, parceque le Public en profitera davantage. Il semble qu'un recueil de cette nature est bien sec, et que [vous] pourriez occuper vôtre esprit à des choses plus agreables. Vous avez trop de genie pour le borner à un ouvrage qui ne demande que du travail. Continuez plutost à enrichir les journaux de vos decouvertes et de vos reflexions. [Celle] que vous avez fait mettre dans celui de Paris touchant l'union de l'ame et du corps, est tres importante. Je ne sçai comment vous pourez prouver ce que vous avez avancé; car comme l'on ne conçoit point les loix de communication entre deux substances aussi differentes que l'ame et le corps, c'est à vous à expliquer de quelle nature est cette harmonie que Dieu a etablie entr'eux originairement. Je conviens que de faire intervenir Dieu pour produire dans l'ame les mouvements qu'il s'engage d'y produire lors que le corps est remüé d'une telle maniere, c'est comme vous dites le faire

7 quelques fois *erg. K* 9 pas (1) (beaucoup) (2) encore *K* 23 faire *erg. K* 27 Celles *K ändert Hrsg.* 33 corps (1) seroit | (2) est *erg. | K*

3 *Codex diplomaticus*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. 27 mettre: LEIBNIZ, *Système nouveau*, in *Journal des Sçavans* 27. Juni u. 4. Juli, 1695, S. 294–306.

descendre de la machine, pour denoüer la difficulté. Mais quand vous aurez prouvé que la communication telle que vous là supposez seroit plus reguliere et plus digne de Dieu, cela est toujours bien opposé à l'idée si differente que nous avons des esprits et des corps. Je serois bien curieux de voir vôtre commerce avec M. Arnaud sur une matiere si delicate. M. le Clerc
 5 vient de publier une physique en latin, en mesme temps que son commentaire sur les 4 derniers livres de Moyse. M. Leydekker Prof. en Th. à Utrech a mis au jour une Histoire de Jansenius et du Jansenisme, et un Ministre de Dordrech une Histoire du Quakerisme. Nos Libraires ont reimprimé une Histoire des revolutions de Suede par l'Abbé de Vertot. Elle [est] ecrite avec beaucoup de politesse, et avec assez de hardiesse par rapport au peu de liberté qui regne en
 10 France. Soyez persuadé Monsieur qu'il n'y a personne qui vous estime plus que moi, ni qui soit plus sincerement vôtre tres humble et tres obeyssant serviteur

Basnage de Bauval.

A Monsieur Monsieur Leibenits Conseiller de Son Altesse Electorale. A Hanover.

3 bien *erg. K* 8 Suede (1) de (2) par *K*

4 commerce . . . Arnaud: vgl. die von 1686 bis 1690 geführte Korrespondenz mit Antoine Arnauld in II, 2.
 5 physique: J. LE CLERC, *Physica*, Amsterdam 1696. 6 Moyse: *Pentateuchus sive Mosis prophetae libri quinque*, hrsg., Übers. u. Kommentar v. J. Le Clerc, 2 Bde, Amsterdam 1696; seine Übersetzung und Kommentierung des Buches *Genesis* erschien schon 1693 in Amsterdam. 6 Histoire: M. LEYDECKER, *De historia Jansenismi*, Utrecht 1695. 7 Ministre: G. CROESE, *Historia Quakeriana*, Amsterdam 1695. 8 Suede: R. AUBERT DE VERTOT, *Histoire des révolutions de Suède*, 2 Bde, Paris 1695; erw. Ausg. Amsterdam 1696.

08.270. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

Hannover, 3./13. Januar 1696.

Überlieferung:

- 5 *L*¹ Teilkonzept (nur des Briefs und ersten Postskripts): *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek*, Ms XLI, 1814, 3, Bl. 50 u. 55. 1 Bog. 4°. (Darauf auch *L*², N=08.260 u. *L* von N=08.290.) 1 S. auf Bl. 55 v^o.
- L*² Teilkonzept (nur des zweiten Postskripts): *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek*, Ms XLI, 1814, 3, Bl. 50 u. 55. 1 Bog. 4°. (Darauf auch *L*¹, N=08.260 u. *L* von N=08.290.) 1 S. u. 1/4 Sp. auf Bl. 50 v^o u. 55 r^o.
- 10 *l*¹ verb. Reinschrift von *L*¹: *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek*, Ms XLI, 1814, 3, Bl. 51–52. 1 Bog. 8°. 3 S. (Unsere Druckvorlage für den Brief und das erste Postskript.)
- l*² verb. Reinschrift von *L*²: LBr 35, Bl. 27a-b. 1 Bog. 8°. 3 S.
- l*³ verb. Reinschrift von *L*²: LBr 35, Bl. 27–28. 1 Bog. 8°. 4 S. (Unsere Druckvorlage für das zweite Postskript.)
- 15 *E*¹ *Histoire des ouvrages des savans*, 1696, S. 273–276 (Teildruck nur des zweiten Postskripts).
*E*² GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd. 4, 1881, S. 498–500 (Teildruck nur des zweiten Postskripts).
- Weitere Drucke:
 1. WIATER, *Briefe*, 1989, S. 74–78 (Teildruck nur des zweiten Postskripts). – 2. FRÉMONT, *Système nouveau*, 1994, S. 81–83 (Teildruck nur des zweiten Postskripts).
- 20 Übersetzungen:
 1. MORRIS, *Philosophical Writings*, 1934, S. 114–116 (Teilübers. nur des zweiten Postskripts). – 2. PARKINSON, *Philosophical Writings*, 1973, S. 130–132 (Teilübers. nur des zweiten Postskripts). – 3. WIATER, *Briefe*, 1989, S. 75–79 (Teilübers. nur des zweiten Postskripts). – 4. WOOLHOUSE U. FRANCKS, *New System*, 1997, S. 62–64 (Teilübers. nur des zweiten Postskripts). – 5. MUGNAI U. PASINI, *Scritti filosofici*, 2000, S. 468–470 (Teilübers. nur des zweiten Postskripts).
- 25

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Mit unserem Brief, der Beischluß zu einem nicht gefundenen Brief von Leibniz an den braunsch.-lüneb.
 30 Residenten Johann Valentin Siegel in Den Haag war (vgl. Siegel an Leibniz, 24. Januar 1696; I, 12 N. 233),
 antwortet Leibniz auf N=08.260 und spricht sich gegen die dort von Basnage ausgebreiteten Überlegungen von
 Adrian Moetjens und Jacques Bernard zur Verwendung von Leibniz' *Codex juris gentium diplomaticus* (Han-
 nover 1693) im Rahmen des von ihnen geplanten *Recueil des traités de paix* aus. Leibniz fügte ein zweites
 Postskript hinzu, in dem er seine These der prästabilierten Harmonie zwischen Seele und Körper erläutert und das
 35 Basnage im Februar 1696 in seiner *Histoire des ouvrages des savans* (S. 273–276) druckt.

Hanover ce 3/13 Janvier 1696

Je¹ vous remercie, Monsieur, des avis que vous avés eu la bonté de me donner. Monsieur de Walther Conseiller d'Etat de Monseigneur le Margrave de Brandebourg-Bareuth, m'avoit aussi fait rapport des sentimens des interessés au nouveau *Recueil des traités*. Sur quoy j'en ay fait une Relation à Messeigneurs les Ducs de Bronsvic-Wolfenbutel. Et leur AA. SS^{mes} ont
5
donné ordre là dessus à Monsieur leur Resident à la Haye, par un Rescript signé de la main de Monseigneur le Duc Antoine, pour empecher par les voyes convenables qu'on ne me pille impunement, ny qu'on détruise mon ouvrage qui a esté entrepris sous leur auspices, et dont je suis sur le point de donner le second Tome. Leur Altesses Electorales de Brandebourg et
10
Bronsvic et autres puissances, qui protegent et favorisent mon ouvrage, me feront encor la

¹ *In l¹ am Kopf der Seite von Leibniz' Hand*: Copie de ma lettre à Monsieur Banage de Bauval, auteur de l'Histoire des ouvrages des Sçavans, qui demeure à la Haye

2 |Monsieur *gestr.* |Je vous remercie (1) des avis q (2) tres humblement (3) |Monsieur *erg.* |L¹ 2 vous (1) me donnés (2) avés . . . donner. L¹ 3 Brandebourg- *erg.* l¹ 3 f. de Bareuth (1) m'a (2) m'avoit aussi L¹ 4 au . . . *traités erg.* L¹ 5 f. Bronsvic-Wolfenbutel (1) , qui ont donner (2) . Et . . . donné L¹ 6 là dessus *erg.* l¹ 6 à la Haye *erg.* L¹ 7 Antoine (1) present alors (a) de (b) d'empecher (2) pour empecher L¹ 8 et (1) que (2) par le quel |(3) dont *erg.* |L¹ 9 f. Tome. (1) S.A.E. de Brandebourg (2) Leur . . . Bronsvig L¹ 10-S. 82702.1 puissances (1) s'y interesseroient (a) en cas (b) au besoin. Car c'est une chose (2) qui . . . entreprise L¹

2 avis: vgl. N=08.260. 3 f. Walther . . . rapport: Friedrich von Walter sandte Leibniz am 19. Dezember 1694 (I, 12 N. 162) nähere Informationen zu den Plänen von Adrian Moetjens und Jacques Bernard für den *Recueil des traitez de paix*. 4 *Recueil des traités: Recueil des traitez de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700. 5–8 Relation . . . ouvrage: Im Zusammenhang mit Leibniz' Ablehnung des Nachdrucks seines *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693) im Rahmen des von Adrian Moetjens und Jacques Bernard geplanten *Recueil des traitez des paix* gelang es ihm, ein Schreiben der Wolfenbütteler Herzöge Rudolf August und Anton Ulrich an den Amsterdamer Ratspensionarius Antoine Heinsius zu erwirken, das um eine Verhinderung des geplanten Nachdrucks ersuchte. Dieses Schreiben vom 6. Januar 1696 war wohl Folge eines Gesprächs, welches Leibniz während seines Aufenthalts in Wolfenbüttel (seit Weihnachten) mit Herzog Anton Ulrich führte. Darüber hinaus hieß es in dem (vielleicht von Leibniz entworfenen) Reskript der Wolfenbütteler Herzöge an Johann Valentin Siegel (6. Januar 1696; Konzept dieses Briefes in WOLFENBÜTTTEL, *Niedersächs. Staatsarchiv* 2 Alt 3983, S. 35–38, Abschrift in LBr. 862 Bl. 3–4) u.a.: »So begehren Wir an Euch hiemit gnädigst, daß Ihr solches [den Wunsch der Herzöge, Leibniz gegen Nachdrucker zu schützen] Unsererwegen an gehörigen orten insonderheit dem Raht Pensionario [Antoine Heinsius] nebst Vermeldung Unsers großes gebührendt zuvernehmen gebet, und daß wenigstens obbemelte buchdrückern und buchführer mit mehrbesagtem Authore des Codicis Diplomatici, auf die von Ihm vorgeschlagene in abschrift hiebey gelegte billigmeßige conditiones sich zu vergleichen angewiesen werden mögen, ansuchung thut« (WOLFENBÜTTTEL, a.a.O., S. 37); vgl. auch Leibniz für Herzog Anton Ulrich (3.–5. Januar 1696; I, 12 N. 28, Erl.) und Leibniz für Adriaan Moetjens (Anfang Januar 1695; I, 12 N. 195, Erl.). 9 second Tome: nur erschienen die *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici*, Hannover 1700.

grace de me faire assister au besoin, contre une entreprise injuste, et de mauvais exemple. Les raisons, qu'il semble qu'on allegue pour la colorer, sont de nulle force. Qu'ils suivent l'ordre Chronologique pour ce qui est à eux, si bon leur semble, je n'y ay rien à dire; pourveu que ce soit sans mettre en pieces mon livre, qui n'est pas encor debité, ny meme fini.

5 Outre que dans les grands Recueils cette scrupulosité de mettre tout sans exception selon l'ordre Chronologique ou des temps, est inutile et hors de saison; Les pieces n'ont gueres de liaison entre elles et l'Index General range tout, à peu prés comme à l'égard des additions.

Je trouve encor une de leur raisons, qu'ils vous ont fournies, Monsieur, bien foible, ou plustost contre eux. *Ils vous ont fait voir* (dites vous, Monsieur) *qu'ils plaçoient quelques fois* 10 *entre les pieces de mon Code, dix ou douze traités, qu'on ne pouvoit transporter ailleurs, sans rompre l'ordre chronologique.* Comme si je leur demandois de transporter ou de déranger les leurs? je demande seulement qu'ils laissent les miennes dans leur propre place sans les mêler avec les leurs. Et puisqu'elles ne sont qu'environ la douzieme partie des leurs, ils se pourront passer de me les enlever. Et du moins leur grand *recueil* s'en ressentira peu, si on les laisse 15 à part. Et les miennes dont le choix a esté applaudi, seront bien aises d'estre hors de la foule. J'en pouvois donner peuteestre moy même dix fois d'avantage, si j'avois cherché le nombre.

Je ne doute point que ces Messieurs, et sur tout Monsieur Bernard, voyant mes intentions et interests, n'en usent honnestement, comme j'ay fait à l'égard de Messieurs Nesselius et Leonard, à qui je n'ay voulu enlever pas une des pieces marquées dans leur Catalogues 20 avantcoureurs. C'est ainsi qu'agissent des personnes qui n'ont point en vüe un gain sordide, et qui ne cherchent point des voyes peu approuvées des honnestes gens. C'est ce que je me promets aussi de vos Messieurs. Ils éprouveront cette humeur en moy, lors qu'ils se seront

1 f. exemple. (1) Outre qu'on allegue de faire (2) Leur raisons | (3) Les raisons des entrepreneurs pour la colorer (4) Les ... colorer *erg.* | *L*¹ 2 force. (1) S'ils (2) Qu'ils *L*¹ 3 f. pourveu ... soit *erg.* *L*¹ 4 mon ouvrage, qui *L*¹ 5-7 dans ces recueils (1) il n'importe gueres (2) | cette scrupulosité est (a) inutile (b) hors de saison *erg.* | Un Index general range tout (aa) . Moy que <-> (bb) Ne fait on pas (cc) à l'égard (dd) à peu *L*¹ 5 sans exception *erg.* *l*¹ 8 fournies, assez plaisante | et plustost contre eux *erg.* | *L*¹ 11 *chronologique* (1) Voila qui est (2) Comme *L*¹ 11 ou | de *erg.* | *L*¹ u. *l*¹ 12 leurs | et de les mettre parmy les miennes. *erg. und gestr.* | Je *L*¹ 12 seulement *erg.* *l*¹ 12 miennes (1) à (2) dans *L*¹ 12 f. sans ... les leurs *erg.* *l*¹ 13 et (1) puisque les leurs (2) puisqu'elles *L*¹ 14 Et du moins *gestr.* *L*¹ 14 ressentira (1) moins | (2) peu *erg.* | *l*¹ 16 donner | peuteestre *erg.* *l*¹ | (1) cinq ou six (2) moy même (a) cinq ou six | (b) dix fois *erg.* | *L*¹ 16 nombre. (1) . Mais (2) Et de plus j'ay eu l'honnesteté de ne (a) pas (b) toucher à pas une des pieces que je voyois dans les Catalogues avantcoureurs de M. Nesselius et de M. Leonard, quoyqu' <-> donner sur tout. (3) En (4) Je *L*¹ 17 et ... Bernard *erg.* *L*¹ 18 f. Nesselius, (1) dont j'avois les Catalogues avantcoureurs; et <je> n'ay (2) et Leonard *L*¹ 19 une (1) piece qui | estoit *versehentlich nicht gestr.* | (2) des pieces marquées *L*¹ 20 en (1) but | (2) vüe *erg.* | *L*¹ 21 f. me *erg.* *L*¹ 22 Messieurs. (1) Je vous demande mille (2) Ils *L*¹ 22 humeur (1) dans | (2) en *erg.* | moy, lors (a) que nous serons convenus du <point> (b) qu'ils *L*¹

9-11 *Ils ... chronologique*: vgl. N=08.260. 10 *Code*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. 18 Nesselius: D. v. NESSEL, *Prodromus historiae pacificatoriae*, Wien 1690. 19 Leonard: FR. LÉONARD, *Recueil des traitez des paix*, hrsg. mit A.-N. Amelot de la Houssaye, 6 Bde, Paris 1693.

declarés de laisser mon ouvrage en son entier. Car c'est alors que nous pourrons convenir des conditions d'interest. Je cherche plustost l'honneur de rendre service au public, que le profit.

Je vous demande mille pardons, de ce que je vous importune de mes affaires. Votre bonté s'est attiré cet embarras. Mais je chercheray les moyens de m'en revanger, estant cependant avec zele

Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz.

P. S. Je seray tousjours bien aise, que ma preface demeure aussi telle quelle est, avec le *Code*, sans en estre detachée ny traduite. Mon *Code* avec sa continuation et Additions que je fourniray encor, fera bien un bon volume à part qui peut estre ne fera point de tort au reste.

P. S.

Je^{2,3} vois bien par vos reflexions, que ma pensée qu'un ami a fait mettre dans le *journal* de Paris, a besoin d'éclaircissement. Vous ne sçavés, dites vous, Monsieur, comment je pourrois prouver ce que j'ay avancé touchant la communication ou harmonie de deux substances aussi differentes que l'ame et le corps. Il est vray que je croyois d'en avoir donné le moyen. Et voicy comment j'espere de vous contenter.

Figurés vous deux horloges ou montres qui s'accordent parfaitement. Or cela se peut faire de trois façons: la premiere consiste dans une influence mutuelle; c'est ce qu'experi-

² *In l² am Kopf der Seite von Leibniz' Hand: A Monsieur Banage de Bauval auteur de l'Histoire des ouvrages des sçavans à la Haye* Hanover 3/13 janvier 1696

³ *In l³ am Kopf der Seite von Leibniz' Hand: Extrait de ma lettre à M. Banage de Bauval auteur de l'Histoire des ouvrages des sçavans à la Haye* Hanover 3/13 janvier 1696

2 de ... public *erg. L¹* 2 profit (*I*) me contentant du dédommagement (2) Je *L¹* 3 pardons, Monsieur, de *L¹* 4 f. cependant *erg. L¹* 6 Monsieur etc. Hanover ce 3/13 janvier 1696 *L¹* 7-9 P. S. ... reste. *erg. L¹* 11 par (*I*) votre reflexion (2) vos reflexions (*a*) sur ce que j'avois dit touchant l'union de l'ame et du corps, | (*b*) sur ma pensée *erg.* | que (*aa*) j'ay b (*bb*) ce que (*aaa*) j'ay dit dans le (*bbb*) mon | (*c*) que ma pensée (*aa*) sur (*bb*) qu'un *erg. L²* 12 d'éclaircissement. (*I*) Je ne sçay com (2) Vous *L²* 12 ne comprenez pas, dites *E¹* 14 f. Il est vray que je croyois (*I*) l'avoir fait, et voicy comment | je crois vous pouvoir donner quelque satisfaction *erg.* | . (2) d'en ... contenter. *L²* 15 comment je pretens de *E¹* 16 deux (*I*) monstres q (2) horloges | ou montres *erg.* | *L²* 16 parfaitement. (*I*) Non pas par aucune communication entre elles, comme il y en avoit entre (*a*) ce (*b*) celles (*c*) deux pend (2) Or *L²* 17 trois manières: la *E¹* 17 premiere (*I*) en les suspendant d'une même piece de bois, ce qui arriva à Monsieur Hugen à son grand etonnement. Il avoit (2) par une (*a*) communication physique en (*b*) influence (3) est (4) consiste dans une influence *L²* 17-S. 82704.6 c'est ... l'unison *fehlt E¹* 17 ce (*I*) qui arriva à (2) qu'experimenta *L²*

8 *Code: LEIBNIZ, Codex juris gentium diplomaticus, Hannover 1693.* 8 continuation et Additions: Leibniz hatte weitere Bände geplant und in Arbeit, es erschien aber nur die *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici*, Hannover 1700. 11 vos reflexions: Basnage an Leibniz, 23. Dezember 1695 (N=08.260). 11 pensée: LEIBNIZ, *Système nouveau*, in *Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 294-306. 11 ami: d.i. Foucher, dem Leibniz in einem Brief von Mai/Juni 1695 sein *Système nouveau* sandte.

menta Monsieur Hugens à son grand etonnement. Il avoit suspendu deux pendules à une même piece de bois; les battemens continuels des pendules avoient communiqué des tremblemens semblables aux particules du bois; mais ces tremblemens ne pouvant subsister dans leur ordre, et sans s'entrempecher, à moins que les pendules ne s'accordassent; il arrivoit par une espece
 5 de merveille que lors qu'on avoit même troublé leur battemens tout exprés, elles retournoient à battre ensemble, à peu prés comme deux cordes qui sont à l'unison. La seconde maniere de faire tousjours accorder deux horloges, bienque mauvaises, seroit d'y faire tousjours prendre garde par un habile ouvrier, qui les redresse et les mette d'accord à tous momens. La troisieme maniere est de faire d'abord ces deux pendules avec tant d'art et de Justesse,
 10 qu'on se puisse assurer de leur accord dans la suite.

Mettés maintenant l'ame et le corps à la place de ces deux montres; leur accord ou sympathie arrivera aussi par une de ces trois façons. La voye de l'influence est celle de la Philosophie vulgaire; mais comme on ne sçauroit concevoir ny des particules materielles, ny des especes ou qualités immaterielles, qui puissent passer d'une de ces substances dans l'autre;
 15 on est obligé d'abandonner ce sentiment. La voye de l'assistance est celle du systeme des causes occasionnelles. Mais je tiens que c'est faire venir *Deum ex machina* dans une chose naturelle et ordinaire où selon la raison il ne doit entrevenir que de la maniere qu'il concourt à toutes les autres choses naturelles. Ainsi il ne reste que mon hypothese, c'est à dire que la voye de l'harmonie pré-établie, par un artifice divin prevenant; le quel a formé dès le
 20 commencement chacune de ces substances, qu'en ne suivant que ses propres loix qu'elle a receues avec son estre, elle s'accorde pourtant avec l'autre, tout comme s'il y avoit une influence mutuelle, ou comme si Dieu y mettoit tousjours la main, au delà de son concours

1 pendules (I) d'une (2) à L^2 2 avoient (I) donné | (2) communiqué *erg.* | L^2 2 f. tremblemens (I) sensibles (2) semblables L^2 3 bois; (I) de (2) lesquels (3) mais ces tremblemens L^2 3 f. dans leur ordre, et *erg.* L^2 5 avoit (I) trouvé (2) même L^2 6 à peu . . . l'unison *erg.* L^2 6-8 seconde seroit d'y attacher un Ouvrier habile qui E^1 6 f. maniere (I) des (2) de (a) les faire tousjours accorder seroit (b) faire L^2 7 bienque mauvaises *erg.* L^2 8 et mette d'accord L^2, I^2 9 troisieme seroit de fabriquer ces E^1 9 deux (I) horloges | (2) pendules *erg.* | L^2 11 f. deux pendules. Leur accord peut arriver par l'une de ces trois manières. La E^1 12 aussi *erg.* L^2 13 comme l'on ne E^1 13 concevoir des particules E^1 13 f. ny des qualités E^1 14 f. l'autre, il faut abandonner E^1 15 l'assistance continuele du Createur est E^1 16 faire intervenir *Deus ex* E^1 17 doit concourir que E^1 18 mon hypothese, c'est à dire que *erg.* L^2 19 l'harmonie. Dieu a fait dès E^1 19 le quel | a *erg.* | fait (I) que chaque substance n'agit que suivant ses propres loix (2) | dès le commencement *erg.* | que L^2 19-21 a (I) | fait dès le commencement que chacune de ces deux substances, ne suivant que ses propres loix, qu'elle a receues avec son estre, s'accorde L^2, I^2 | (2) formé . . . substances | (a) de telle nature (b) avec tant d'art et de justesse *erg. u. gestr.* | qu'en . . . elle s'accorde I^3 20 ces deux substance de telle nature, qu'en E^1 22 mutuelle *erg.* L^2

1 Hugens: vgl. CHR. HUYGENS, *Horologium oscillatorium*, Paris 1673.

general. Après cela, je ne croy pas que j'aye besoin de rien prouver, si ce n'est qu'on veuille que je prouve que Dieu est assez habile, pour se pouvoir servir de cet artifice prevenant, dont nous voyons même des echantillons parmy les hommes, à mesure qu'ils sont habiles gens. Et supposé qu'il le puisse, on voit bien que c'est la plus belle voye, et la plus digne de luy. Vous avés eu quelque soubçon que mon explication seroit opposée à l'idée differente que nous avons 5 de l'esprit et du corps. Mais vous voyés bien maintenant, Monsieur, que personne [n']a mieux établi leur independance. Car tandis qu'on a esté obligé d'expliquer leur communication par une maniere de miracle, on a tousjours donné lieu à bien des gens, de craindre que leur distinction ne soit pas telle qu'on croit; puisque pour la soutenir il falloit aller si loin. Maintenant tous ces scrupules cessent. Mes *Essais dynamiques* ont de la liaison avec cecy, où il a fallu approfondir la notion de la substance corporelle, que je mets plustost dans la force d'agir et de resister que dans l'étendue qui n'est qu'une repetition ou diffusion de quelque chose anterieure, c'est à dire de cette force. Et [de] ces pensées qui ont paru paradoxes à quelques uns, m'ayant fait échanger des lettres avec plusieurs personnes célèbres, je pourrois donner un *Commercium Epistolicum* là dessus, où entreroit mon commerce avec M. Arnaud, dont j'ay 10 parlé dans ma precedente. Il y aura un melange curieux de pensées philosophiques et Mathematiques qui auront peut-estre quelque fois la grace de la nouveauté. Je vous laisse juger, Monsieur, si ces explications, que je viens de donner, pourroient estre propres à sonder les 15

1 je n'ai pas besoin E^1 1 f. prouver, à moins qu'on ne vueille exiger que E^1 2 pouvoir $erg. L^2$ 3 même $erg. L^2$ 3 f. hommes. Or supposé E^1 3 gens. (1) Comme l'explication que je viens de donner paroist intelligible, et propre à sonder les (2) Et L^2 4 puisse, vous voyez bien que cette voye est la plus belle et E^1 4-10 luy. |(1) Et que bien loin qu' (2) Vous avés (a) soubçonné |(b) eu |quelque $erg. l^3$ | soubçon $erg.$ | ... Monsieur, que (aa) j'établis encor (bb) personne a ... distinction n'est pas ... cessent $erg.$ |(aaa) Comme cette explication que je viens de donner paroist intelligible, elle seroit peutestre propre à sonder les jugemens des personnes éclairées; (aaaa) (s'ils - de) (bbbb) si vous trouvés à propos de luy donner place dans (aaaaa) mon |(bbbb) vostre $erg.$ |journal: Mais sans me nommer pourtant; car je n'ay pas voulu estre nommé non plus dans le journal de Paris. (bbb) Mes (ccc) Comme j'ay (ddd) Mes L^2 5 avés supçonné que E^1 5 l'idée si differente E^1 6 bien presentement que E^1 6 personne n'a mieux E^1 8 miracle l'on a E^1 9 distinction (1) n'est (2) ne soit L^2 9 distinction entre le corps et l'ame ne fût pas aussi réelle qu'on le croit E^1 9 loin. Je ne serai point fâché de sonder des personnes éclairées, sur les pensées que je viens de vous expliquer. *Ende in* E^1 10-14 dynamiques (1) m'ont fait echa (2) qui ont de la liaison avec cecy, (a) m'ont fait |(b) où ... force (aa) que dans l'étendue (bb) d'agir ... diffusion (aaa) de cette force (bbb) de ... fait $erg.$ |(aaaa) avoir (bbbb) échanger L^2 14 plusieurs (1) habiles gens (2) personnes célèbres; je (a) medite un *Commercium* (b) pourrois L^2 15 où (1) entreroit celuy (2) entreroient celles que j'ay (a) eues |(b) echangées $erg.$ |(3) entreroit mon commerce L^2 15 où entrera mon L^2 15 Arnaud (1) sur ce suj (2) , dont L^2 16 de (1) philosophie et de mathematique (2) nouveautés |(3) pensées $erg.$ | L^2 18-S. 82706.1 les jugemens des L^2

10 *Essais dynamiques*: LEIBNIZ, *Specimen Dynamicum*, in *Acta Eruditorum*, April 1695, S. 145-157.
15 *Commercium Epistolicum*: Leibniz hat die Arnauldbriefe für eine geplante, allerdings nicht verwirklichte Edition redigiert. 15 commerce ... Arnaud: Für Leibniz' Korrespondenz mit Antoine Arnaud vgl. II, 1 u. II, 2. 16 precedente: Leibniz an Basnage, nach dem 12. September 1695 (N=08.250). 18-S. 82706.1 explications ... vostre journal: Basnage druckte die Beilage von Leibniz in seiner *Histoire des ouvrages des savans* im Februar 1696 u.d.T. *Remarques sur l'harmonie de l'ame et du corps*, S. 273-276.

sentimens des personnes éclairées par l'entremise de vostre *journal*; mais sans me nommer pourtant, comme je n'ay pas esté nommé non plus dans le *journal* de Paris.

1 f. sans . . . Paris: Leibniz' *Système nouveau* ist im *Journal des Sçavans* anonym gedruckt worden.

08.290. LEIBNIZ AN [HENRI BASNAGE DE BAUVAL]

[13. Januar 1696.]

Überlieferung:

- 5 *L* Konzept: *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek Hannover*, Ms XLI, 1814, 3, Bl. 50 u. 55. 1 Bog. 4°. (Darauf auch *L*¹ u. *L*² von N=08.270 u. N=08.260.) 1/2 S. auf Bl. 55r°. (Unsere Druckvorlage.)
- l* Abschrift von *L* von der Hand Dannenbergs: *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek Hannover*, Ms XLI, 1814, 3, Bl. 53–54. 1 Bog. 8°. 2 1/2 S.

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

10

Wer der Adressat unseres Briefes ist, läßt sich nicht sicher bestimmen. Der Brief steht in keinem erkennbaren Zusammenhang der Korrespondenz. Nur ein einziges Mal spricht Basnage in einem späteren Schreiben vom 31. Juli 1697 (N=08.370) ähnliche Themen an, wo er Informationen zum Quietismus in Italien übermittelt, jedoch ohne Bezugnahme auf Leibnizsche Äußerungen. Allerdings steht das Konzept unseres Briefes auf dem Bogen eines Briefes von Basnage, auf den Leibniz auch als Antwort an Basnage ein anderes Briefkonzept schrieb (N=08.2170). Auch wenn die Thematik unseres Briefes keine direkte Resonanz in der Korrespondenz findet, könnten Spener und der Pietismus in verlorengegangenen Briefen Gegenstand der Diskussion gewesen sein. Insofern ist Basnage als Adressat des Briefes nicht auszuschließen. Das Datum des Briefes erschließen wir aus dem auf demselben Briefbogen stehenden weiteren Briefkonzept, das Leibniz datiert hat.

20 Vous sçavés, Monsieur, que ce qu'on appelle les Pietistes fait presque autant de bruit en Allemagne que le Quietisme en a fait en Italie. Mais comme on en parle fort differemment selon les passions des gens, je ne sçay si on vous en aura donné une idée bien nette. Voicy ce qui m'en semble en peu de mots. Quelques personnes, que je croiray tousjours bien intentionnées tant qu'il me le sera permis, ayant travaillé au redressement des moeurs, et à l'étude de l'écriture, et s'estant servi pour cet effect de certaines assemblées réglées; quelques uns s'y mêlerent qui manquoient de jugement, et peut estre aussi de droiture. Ce qui fit qu'on en apprehenda les suites en quelques endroits sur tout lors que le Chiliasme; et les visions y survinrent, et obligerent des puissances d'en arrester le cours. Mais quelques uns qui monstroient du zele pour cela, tournerent leur efforts contre quelques Theologiens moderés et habiles, qui ne desapprouvoient pas ces *Collegia Pietatis* ou assemblées, supposé qu'elles

21 fort (1) confusement (2) differemment *L* 22 gens, (1) voicy (2) je *L* 23 de (1) part (2) mots *L* 26 fit (1) que des personnes (cu) (2) qu'on *L* 28 survinrent, (1) ce qui obligea | (2) et obligerent *erg.* | des (a) person (b) puissances *L* 28 uns (1) par (2) soit (3) des (4) qui *L* 29 Theologiens (1) prudens | (2) moderés *erg.* | *L* 30 ces (1) assemblées (ou *Collegia Pietatis*) (2) *Collegia Pietatis* ou assemblées, (a) pourveu (b) supposé *L*

30 *Collegia Pietatis*: ein unter dem Einfluß des bekannten Pietisten Philipp Jakob Spener etabliertes Konvertikel zur Erbauung der Gläubigen.

fussent bien conduites. Là dessus on leur appliqua le nom de Pietistes, particulièrement à M. Spener cy devant premier Theologien du pays de l'Electeur de Saxe et maintenant dans le pays de Brandebourg à l'égard de ceux qui y tiennent la confession d'Augsbourg. On l'accusa d'avoir agi trop mollement contre les Bohmistes, Visionnaires et Chiliastes, et on crut trouver je ne sçay combien d'erreurs dans ses écrits. On luy attribua d'entretenir une espece de cabale, et un Theologien qui ne manque pas d'esprit, publia un livre intitulé *Itinerarium Pietisticum* où en faisant recit de son voyage aux eaux de Pirmont, il raconte les conversations qu'il a eues touchant les pretendus pietistes, mais d'une maniere un peu passionnée contre M. Spener, et dont quelques uns se plaignent. Enfin la Faculté Theologique de Witenberg en Saxe, qui tient la chaire de Luthercrivit contre M. Spener. Mais celuy cy ayant rendu compte de ses sentimens, et le tout ne paroissant fondé que sur des soubçons éloignés, les Electeurs de Saxe et de Brandebourg y ont mis le holà par leur defenses. Nous verrons si la chose en demeurera là.

1 Là dessus *erg. L* 1 Pietistes, (1) et on l'appliqua à leur travail (2) particulièrement L 2 f. Theologien (1) de l'Electeur de Saxe et maintenant (2) or (3) chez l'Electeur de Brandebourg (4) directeur de ceu (5) auprès de l'Electeur d (6) du pays de l'Electeur de Saxe et maintenant parmi ceux de la Confession d'Augsbourg | qui sont *erg.* | sous l'Electeur de Brandebourg (7) du . . . d'Augsbourg L 8 touchant les pretendus pietistes, mais *erg. L* 8 contre M. Spener *erg. L* 9 Enfin (1) l'université entiere (2) la Faculté Theologique L

2–10 M. Spener . . . contre M. Spener: Philipp Jakob Speners *Behauptung der Hoffnung Künfftiger Besserer Zeiten* (Frankfurt 1693) brachte chiliastische Vorstellungen in die lutherische Kirche ein. Nachdem sich Johann Georg Neumann, ein Mitglied der Wittenberger Theologischen Fakultät, mit *De Chiliasmo ut vocant subtilissimo* (Wittenberg 1694) und auch August Pfeiffer in der Vorrede zu *Klugheit der Gerechten* (Lübeck u. Leipzig 1693) gegen Spener geäußert hatten, erwiderte Spener beide Angriffe mit seiner *Gründlichen Beantwortung* (Frankfurt 1694). Dieser wiederum setzten Neumann den *Prodromus Anti-Spenerianus* (Wittenberg 1695) und Pfeiffer die *Gerechte Sache* (Lübeck 1695) entgegen. Im Jahr 1695 begann auch ein mehrjähriger Streit zwischen Spener und der gesamten Wittenberger Theologischen Fakultät über verschiedene Bereiche seiner Theologie. Die vom Senior der Fakultät Johann Deutschmann verfaßte Schrift *Christ-lutherische Vorstellung* erschien zur Leipziger Ostermesse 1695 und stellte einen umfassenden Angriff auf Spener dar, bei dem diesem mehr als 280 Irrlehren vorgeworfen wurden. Diese Schrift wurde im Namen der ganzen Fakultät herausgegeben, der neben Neumann noch Caspar Löscher und Philipp Ludwig Hanneken angehörten. 2 l'Electeur: d.i. Johann Georg III., Kurfürst von Sachsen; Spener war dessen Beichtvater gewesen. 3 Brandebourg: Nachdem Spener bei Johann Georg III. in Ungnade gefallen war, wurde er von dem brandenburgischen Kurfürsten Friedrich III. 1691 als Propst der St. Nicolaikirche und Assessor des Consistoriums nach Berlin berufen. 4 Bohmistes: Anhänger Jakob Böhmes. 4 Visionnaires: wohl gemeint u.a. Rosamunde Juliane von d. Asseburg; vgl. auch Leibniz an Basnage, Mitte Dezember 1693 (II, 2 N. 247). 6 *Itinerarium Pietisticum*: S. SCHEWIG, *Itinerarium Antipietisticum*, Stockholm 1695. Spener antwortete darauf mit *An Samuel Schelwigen gerichtete Gewissens-Rüge über dessen Itinerarium Anti-Pietisticum*, Berlin [1695]. 11 f. Electeurs . . . Brandebourg: Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg beschwerte sich in einem Brief vom 19. August 1695 gegenüber Friedrich August I. von Sachsen über die polemischen Äußerungen der Wittenberger Theologen gegen Spener und drohte mit dem Abzug der brandenburgischen Studenten. Daraufhin wurde die Schrift *Christ-lutherische Vorstellung* der Wittenberger konfisziert.

08.300. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

6. April 1696.

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 29–30. 1 Bog. 4°. 1 1/2 S. (Darauf auch L^2 von N=08.310.) Eigh. Aufschrift u. Bibliotheksvermerk.
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 123–124 (Teildruck).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Unser Brief antwortet auf N=08.270 und wird durch N=08.310 beantwortet.

- 10 Je ne vous ai point ecrit Monsieur sur les demêlez que nos Libraires ont eus avec vous pour vôtre *Codex Diplomaticus*, car vous avez pris d'autres voyes, et vous vous etes adressé aux Puissances. C'est d'ordinaire le plus sûr, cependant si j'avois prévu que vous aviez dessein de reduire les Libraires par l'autorité, je vous aurois adverti de la maniere dont les choses vont ici, qui est bien differente de ce que vous avez crû. Ces M.^{rs} là se seroient fort peu souciez des
- 15 defenses que vous auriez pû obtenir, et auroient mis vôtre livre en morceaux sans vous en faire honneur. D'ailleurs je doute que les Etats eussent voulu en venir à empêcher le gain de leurs sujets, sous pretexte qu'un Etranger a un interest opposé. Il ne falloit vous attendre qu'à des honnêtetez, et à rien davantage. Ils pretendent que vôtre livre etant public, quiconque l'achete en est le maitre pour en faire ce qu'il lui plaira, et que personne n'a droit de les en empêcher.
- 20 Aussi n'ont-ils pas voulu deferer aux exhortations qui leur ont été faites de vous donner la satisfaction que vous demandiez, et ils sont resolu de continuer leur plan, en suivant comme je vous l'ai dit l'ordre chronologique. Mais vous Monsieur perseverez vous tousjours dans la resolution de ne point entrer en composition avec eux? Il me semble que cela seroit infiniment mieux, de joindre les pieces que vous avez ramassées à celles qu'ils ont deja. Le Public y
- 25 gagneroit, et vous mesme vous vous epargneriez la peine d'un recueil, où vous scavez vous mesme qu'il y a plus de travail que de genie. Vous employerez plus utilement votre temps ailleurs. Je pourois reprendre avec eux les mesmes conditions que je vous ai proposées de leur part, et rentrer en traité avec vous sur le mesme pied. Si vous ne pouvez y consentir, ne trouvez point mauvais du moins que je vous en importune une seconde fois; Et je vous promets de ne
- 30 vous en parler plus. Si [vous] voulez bien y faire reflexion, vous conviendrez sans doute que

12 j'avois (1) scû | (2) prévu *erg.* | *K* 14 souciez (1) de vos (2) des *K*

11 *Codex Diplomaticus*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. 13 Libraires: d.s. Adrian Moetjens und Jacques Bernard. 13 l'autorité: vgl. N=08.270, Erl.

leur plan avec le vôtre sera d'une utilité bien plus grande pour le public que l'un ou l'autre séparément. Or cette raison ne doit elle pas l'emporter sur vous qui avez tant travaillé pour l'utilité publique, et qui faites gloire d'y contribuer. Si vous pouvez donc surmonter vos premières repugnances, ayez la bonté de vous expliquer sur les autres conditions; et s'il se peut que j'aye l'honneur d'avoir arraché de vous cette complaisance. 5

Souvenez vous aussi s'il vous plaist Monsieur qu'il y a long temps que vous ne m'avez fait l'honneur de me donner de vos nouvelles. J'ai inseré dans le quartier du Febv. inclusive votre memoire touchant l'harmonie de l'âme et du corps, sans y joindre votre nom comme vous l'avez souhaité. Faites moi part je vous en prie de ce qui se passe dans vos quartiers. On me mande de Rome qu'on y travaille à la vie de la Reine de Suede: Et que l'auteur envoie les feuilles en Allemagne à mesure qu'il les acheve, parcequ'il n'a osé les faire imprimer à Rome. 10
 Vous jugez bien que cette vie sera remplie de circonstances bien singulieres. On m'a écrit aussi que Fritsch Libraire de Leipsick imprime aussi la vie de cette mesme Reine en latin. Vous devez en être mieux informé que moi. J'ai reçu d'Angleterre le plan des ruines de Tadmor que les Anglois d'Alep sont allez devouvrir dans le desert. C'est à ce qu'ils pretendent la ville que 15
 Salomon bâtit, et dont il est parlé au ch. 9 du I liv. des Rois v. 18. Les Grecs l'appellerent Palmyre, et c'est là que la Reine Zenobie fut assiegée par l'Emp. Aurelien. La relation de leur voyage est curieuse; mais les inscriptions qu'ils en ont apportées le sont encore davantage. Il y a un autre livre à Londres composé par un jeune Irlandois qui y fait assez de bruit. Le titre vous en fera comprendre le sujet *Christianity not mysterious*. Il pretend que Dieu ne peut rien nous 20
 avoir proposé de mysterieux, ni d'incomprehensible à croire. Vous avez vû sans doute le livre

13 en latin *erg. K*

8 memoire: LEIBNIZ, *Remarques sur l'harmonie de l'ame et du corps*, in *Histoire des ouvrages des savans*, Februar 1696, S. 273–276; das Postskript von N=08.270. 10 vie . . . Suede: C. G. FRANCKENSTEIN, (anonym) *Histoire des intrigues galantes de la Reine Christine de Suede et de sa cour, pendant son sejour à Rome*, Amsterdam 1697; Leibniz gab diese Information am 16. April 1696 (I, 12 N. 348) an Ezechiel Spanheim weiter.
 13 Fritsch: nicht nachgewiesen. 14 f. J'ai . . . desert: Gemeint ist wahrscheinlich eine der Reisebeschreibungen englischer Kaufleute aus dem Jahre 1678 und 1691 von W. HALIFAX, *A Relation of a Voyage from Aleppo to Palmyra in Syria* (*Philosophical Transactions*, Bd 19, 1695–1697, S. 83–110) und T. LANOY u. A. GOODYEAR, *An Extract of the Journals of two several Voyages of the English Merchants of the Factory of Aleppo to Tadmor, anciently call'd Palmyra* (a.a.O., S. 129–160). 15 f. ville . . . bâtit: Palmyra (Tadmor), dessen Geschichte wohl noch weiter zurückreicht, soll nach biblischer Überlieferung von König Salomon als eine Karawanenstation errichtet worden sein. 16 ch. . . 18: vielmehr 2. *Chronik* 8, 4. 17 Reine Zenobie . . . Aurelien: In der Auseinandersetzung mit Rom wurde das seit 267 unter der Herrschaft von Königin Zenobia stehende Palmyra schließlich im Jahre 272 von Kaiser Aurelius erobert und zerstört. 18 inscriptions: *Inscriptiones Graecae Palmyrenorum*, hrsg. v. E. Bernard u. Th. Smith, Utrecht 1698. 19 livre: J. TOLAND, *Christianity not Mysterious*, London 1696. 21 livre: D. PAPIN, *Fasciculus dissertationum de novis quibusdam machinis*, Marburg 1695. Denis Papin selber legte zwei Exemplare dieser Schrift seinem Brief an Leibniz vom 28. Juli 1695 bei, der Beilage zu einem Brief gleichen Datums von Johann Sebastian Haes an Leibniz war (III, 6 N. 150 u. 151).

de M. Papin Prof. à Marbourg. Il n'a garde d'avoir manqué à vous l'envoyer, vous qui en pouvez décider. C'est un recueil de 9 pieces dont la premiere est *Antlia Hassiaca*. M. le Clerc a publié depuis un traité *des causes de l'incrédulité*. Cette matiere est bien entre ses mains. Un¹ jeune ministre qui est mort depuis 6 mois avoit laissés sous la presse un *Examen de l'histoire critique du N. Testament de M. Simon*. Il y bat assez bien M. Simon qui critique mieux qu'il ne raisonne. Le Dictionnaire de M. Bayle s'avance avec beaucoup de diligence. Il ne sera pourtant achevé qu'à la fin de cette année. Je vous prie de croire que je conserve tousjours beaucoup d'estime pour vous et que je suis tres sincerement

Monsieur Votre tres humble et tres obeissant serviteur Basnage de Bauval

10 Le 6 d'avril 1696

A Monsieur Monsieur de Leibnits Con^{er} de Son A. El. A Hanover.

¹ Un jeune ministre *Darüber*: M. Coulan

7 prie (1) que (2) de K

3 traité: J. LE CLERC, *De l'Incrédulité*, Amsterdam 1696. 4 ministre: A. COULAN, *Examen de l'Histoire critique du Nouveau Testament*, Amsterdam 1696. Darin wendet sich Coulan, der allerdings bereits am 23. September 1694 in London verstarb, vor allem gegen die *Histoire critique des versions du Nouveau Testament* von Richard Simon (Rotterdam 1690). 6 Dictionnaire: P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, 2 Bde, Rotterdam 1695 u. 1697.

08.310. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

[Mitte April 1696.]

Überlieferung:

- 5 *L*¹ Konzept: LBr 35, Bl. 50–51. 1 Bog. 8°. (³/₄ von Bl. 51 herausgeschnitten.) 1 ¹/₄ S. Bibliotheksvermerk. (Unsere Druckvorlage.)
- L*² Auszug aus der nicht gefundenen Abfertigung: LBr 35, Bl. 29–30. 1 Bog. 4°. 2 Z. auf Bl. 29 r°. (Darauf auch N=08.300.) (Unsere Druckvorlage.)
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 124–125 (nach *L*¹ u. *L*²).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

10

Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N=08.300 und wird durch N=08.320 beantwortet. Da ein Brief von Leibniz an Andreas Morell vom 13. April 1696 (I, 12 N. 342) Beilage war, gehen wir von einer ungefähr zeitgleichen Abfertigung unseres Briefes aus. Wie aus dem Auszug *L*² hervorgeht, scheint die Abfertigung inhaltlich umfangreicher als das Konzept *L*¹ gewesen zu sein.

15 [*L*¹]

Monsieur

Je vous suis obligé de la bonté que vous avés de penser encor à mes interests. Je ne me suis jamais promis grand chose des defenses qu'on pourroit obtenir par l'autorité superieure; cependant je n'ay point voulu refuser le secours que des princes m'ont offert et qu'on ne méprise pas tousjours impunement. Mais comme le dommage d'autruy n'est pas mon avantage, j'aimerois tousjours mieux que tout se puisse faire de bonne grace. Or sans entrer dans la discussion de droit, ny dans les maximes d'honneur, qui ne sont pas tousjours considerées, j'ay crû qu'en ne demandant rien à Messieurs vos libraires, qui fut contraire, ou plustost qui ne fut conforme à leur interests, je pourrois obtenir une chose qui leur fut indifferente. Vous m'attaqués, Monsieur, par mon foible, en me proposant de faire ce qui seroit le plus conforme à

19 offert (*J*) | qu'on ne méprise pas tousjours impunement *erg.* |. Sans entrer dans la discussion du droit des libraires, qui n'est pas tousjours conforme aux maximes de l'honneur, j'ay crû qu'en ne leur demandant rien qui ne fut conforme à leur interests (*a*) j'aurois (*b*) ils pourroient m'accorder une chose qui ne leur nuisoit point. (*aa*) (Ce) (*bb*) Mais comme (*aaa*) leur dommage ne me dedommageroit pas (*bbb*) le dommage d'autruy ne me porte (2) et *L*¹ 21 Or *erg.* *L*¹ 23 Messieurs (*J*) leur (2) vos *L*¹ 24 indifferente. (*J*) Et s'ils avoient voulu offrir quelque (2) Je demeure d'accord que l'uti (3) Vous le prenés (4) Vous *L*¹ 25 me (*J*) faisant voir, qu'il seroit (2) demandant (3) p (4) proposant *L*¹

18 l'autorité: vgl. N=08.270, Erl. 19 princes: d.s. Herzog Anton Ulrich und Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel. 23 libraires: d.s. Adrian Moetjens und Jacques Bernard.

l'utilité publique, car j'y suis le plus porté du monde. Je vous avoue aussi, qu'il seroit peutestre un peu mieux pour le public que leur collection et la mienne composassent un seul ouvrage. Mais je ne crois pas qu'il importe beaucoup pour ces sortes de collections, que le tout soit rangé parfaitement selon l'ordre chronologique, au quel un index general supplée; ainsi on auroit pû 5
conserver mon dessein; dont il y a deux raisons: l'une que sans cela je ne voy pas comment on puisse debiter mon premier Tome; l'autre que je passeray pour un homme qui aura abandonné son projet après avoir employé le secours de tant de Ministres qui m'ont communiqué un si grand nombre de pieces pour mon *Codex Diplomaticus*. Et comme j'ay plus d'egard à l'honneur qu'à l'interest, je ne dois point mepriser cette raison. J'ajoute encor une troisiême, c'est 10
que M. Moetjens me mande, qu'ils veulent seulement employer les traités, et non pas les autres pieces, ce qui fait que leur ouvrage ne satisfera pas à tout ce que j'ay promis. En tout cas si ces Messieurs m'avoient offert quelque temperament honorable, j'aurois pû penser à ce qu'il y auroit à faire, mais comme ils n'ont pas voulu faire la moindre demarche, et sont demeurés dans un refus entier, ils m'ont osté tout moyen de faire quelque chose avec eux. Ainsi il depend de leur resolution de donner quelque éclaircissement, qui puisse servir à renouer le traité. Car j'ay 15
déjà dit, que l'interest est ce qui m'adresse le moins, et vous aurés la bonté de m'apprendre si je dois encor attendre quelque chose. Il seroit peutestre bon aussi que je fusse un peu mieux informé du titre et de l'oconomie de l'ouvrage, pour mieux prendre mes mesures.

[L²]

Je luy ay demandé de me renvoyer par M. Morel mes animadversions sur M. des Cartes. 20
J'ay souhaitté aussi des nouvelles des posthumes de M. Hugens, et dem mon *Code* par M. Morel.

1 , car . . . monde. *erg.* L¹ 2 un peu *erg.* L¹ 3 Mais (1) il n'est pas (2) je L¹ 4 un (1) seul (2) index L¹ 4 f. pû (1) mettre m (2) conserver L¹ 5 a (1) deux | (2) trois (3) deux *erg.* | L¹ 6 l'autre (1) que je (a) ne voy pas comment je ne (b) le pu (2) qu' (3) qu'on croira dans le (4) que L¹ 7 son (1) dessein | (2) projet *erg.* | (a) et qui a (b) et qui aura vainement employé tant d (c) après L¹ 9 troisiême | raison *gestr.* | , c'est L¹ 10 veulent (1) poin (2) seulement L¹ 11 pieces (1) . Et cependant (2) , ce L¹ 12 temperament | honorable *erg.* | (1) on auroit (2) j'aurois L¹ 14 entier, (1) je (2) je n (3) je (4) je n (5) je n'ay pas non plus (6) ils L¹ 14-17 | (1) Ainsi il depend de leur resolution (a) de renouer (b) si le traité pourra estre renoué *versehentlich nicht gestr.* | (2) Ainsi . . . chose. *erg.* L¹

8 *Codex Diplomaticus*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. 10 M. Moetjens me mande: Adrian Moetjens an Leibniz, 21. Januar 1696 (I, 12 N. 225). 11 ouvrage: *Recueil des traitez de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700. 20 animadversions: Es handelt es um die Schrift mit dem von Leibniz selbst vorgeschlagenen Titel *Statera Cartesianismi, seu Principiorum Cartesii Pars Generalis cum animadversionibus G. G. L. suo subjectis, ut post tantas lites tandem aliquando intelligi possit, quantum Doctrinae Cartesianae sit tribuendum* von 1691. Sie liegt in mehreren Fassungen vor (LH IV 1, 4a; u.d.T. *Animadversiones in partem generalem Principiorum Cartesianorum* gedruckt bei GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 350-392). Basnage hat wohl ein Manuskript dieser Schrift bei der persönlichen Begegnung mit Leibniz Anfang Juni 1692 von ihm selbst erhalten; vgl. Basnage an Leibniz, 27. Juni 1692 (II, 2 N. 158).

08.320. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

Den Haag, 21. Juni 1696.

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 31 u. 65. 1 Bog. 4°. 1 S. Blatt 65 nachträglich von Leibniz abgeschnitten und am oberen Rand beschnitten. Eigh. Aufschrift u. Siegel. Bibliotheksvermerk. (Darauf auch N=08.330.)
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 125–127.

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

- 10 Unser Brief antwortet auf N=08.310 und wird durch N=08.330 beantwortet.

Je ne me suis point haté de vous repondre Monsieur sur ce que vous proposiez à l'égard du *recueil* que les Libraires de Hollande ont entrepris; car comme vous persistez à ne point consentir que vôtre *Codex Diplomaticus* soit demembré; et que de l'autre côté les Libraires s'obstinent à vouloir disposer et arranger leur recueil selon l'ordre chronologique, je ne voi nul
 15 expedient d'accommodement. Aussi sont ils resolués à se passer de ce que vous auriez pû leur fournir, et à continuer leur projet. Il y manquera bien des choses que vous auriez supplé[é]es; mais ils aiment mieux y renoncer, que de deranger leur dessein, et de donner comme ils le disent un recueil confus et sans ordre. J'avois si bien compris l'utilité de ce que vous pouviez leur communiquer, que je suis bien fâché d'avoir si mal reussi dans le dessein que j'avois d'être
 20 le mediateur d'un accommodement. Il me semble que vous vous fussiez bien epargné de la peine, si vous leur aviez abandonné le soin de dechiffrer toutes les pieces que vous vous chargez de donner au Public. Si vous changez de sentiment, advertissez m'en je vous prie. Je n'ai pû m'acquitter de vôtre commission, ni rendre votre lettre à M. Morel. Je ne l'ai point vû. Je sçai par M. Cuper qu'il est retourné en Allemagne. Je garderai la lettre jusqu'à ce que vous
 25 m'appreniez si je la brulerai, ou si je vous la renvoyerai. Je vous renvoyerai vos remarques sur les principes de Descartes par la I^e occasion qui se presentera. Je ne sçai si vous avez vû les *Principes de Physique* que M. Hartsoeker a publiez depuis quelques mois. Il est tout à fait Cartesien. Cela est un peu superficiel. La physique de M. le Clerc est plus etendue, et vaut

16 vous (1) leur (2) auriez *K* 18 si *erg. K*

12 *recueil*: *Recueil des traitez de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700; vgl. N=08.190. 12 Libraires: d.s. Adrian Moetjens und Jacques Bernard. 13 *Codex Diplomaticus*: LEIBNIZ, *Codex juris gentium diplomaticus*, Hannover 1693. 23 lettre: Leibniz an Andreas Morell, 13. April 1696 (I, 12 N. 342), Beischluß zu N=08.310. 25 remarques: LEIBNIZ, *Animadversiones in partem generalem Principiorum Cartesianorum*, 1691 (GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 350–392). 27 *Principes de Physique*: N. HARTSOEKER, *Principes de Physique*, Paris 1696. 28 physique: J. LE CLERC, *Physica*, Amsterdam 1696.

d'autant mieux qu'il ne s'est assujetti à aucun système particulier. Le mesme M. le Clerc vient de donner un Traité sur les lotteries qui sont si frequentes en Hollande. Il discute ce qu'on entend par le Hazard, et par les termes d'heureux et de malheureux: Il soutient qu'il est faux que le bonheur soit particulièrement attaché à certaines personnes: Et que les bons ou mauvais billets échéant à chacun selon la rencontre fortuite des billets, Dieu n'y preside point par aucune direction particuliere. Je croi que je vous ai parlé de son autre livre qui a precedé celui-cy touchant *les causes de l'incrédulité*. On a imprimé icy la traduction du livre de M. Locke *The Reasonableness of Christianity*. Pour prouver que le christianisme est raisonnable, il le depouille de tout ce qu'il y a de mysterieux, et d'incomprehensible, et reduit la foi à croire simplement que J. C. est le Messie, sans penetrer plus avant. Il soutient que les Apotres ne nous ont proposé que cela à croire, et que cela suffit pour le salut. Les oeuvres du P. Sirmond en 5 vol. *in folio* sont achevées au Louvre. Le 2. tome de S. Jérôme est aussi achevé. M. de Cordemoi a fait un traité contre les Sociniens. M^{le} Bernard a produit un nouveau Roman: *Inés de Cordoüe*. Les dames le trouvent tres joli. On va bientost debiter icy les *Miscellanea* de M. Chevreau, qui a fait autresfois une *histoire du monde*, que l'on reimprime icy fort augmentée. Vous sçavez que M. Cassini est allé en Italie par l'ordre du Roi de Fr. pour y faire quelques observations astronomiques. On commence à voir icy la Relation du dernier siege de Namur écrite par l'ordre du Roi d'Angl. *in folio*. Il y a à la fin un parallèle des 2 sieges. Je croi qu'on verra bientost le Callimaque où il y aura des notes fort amples de M. Spanheim, et de M. Graevius. Il est mort depuis un mois 3 auteurs assez connus. M. Tollius à Utrech, et M^s.

5 point erg. K 9 f. croire (1) tout (2) simplement K

2 Traité: J. LE CLERC, *Réflexions sur ce que l'on appelle bonheur et malheur en matière de loteries, et sur le bon usage qu'on en peut faire*, Amsterdam 1696. 6 je ... parlé: N=08.300. 6 autre livre: J. LE CLERC, *De l'Incrédulité*, Amsterdam 1696. 7 livre: J. LOCKE, *The Reasonableness of Christianity*, London 1695; die franz. Übersetzung von Pierre Coste erschien 1696 u.d.T. *Que la religion chrétienne est très-raisonnable telle qu'elle nous est représentée dans l'Écriture sainte* in Amsterdam. 11 oeuvres: J. SIRMOND, *Opera varia nunc primum collecta*, hrsg. v. J. de la Baune, 5 Bde, Paris 1696. 12 Jérôme: HIERONYMUS, *Operum tomus primus* (- quintus), studio et labore monachorum ordinis S. Benedicti e congregatione S. Mauri, hrsg. v. J. Martianay, 5 Bde, Paris 1693–1706; Bd 2 erschien allerdings erst 1699. 13 traité: L.-G. DE CORDEMOY, *Traité contre les Sociniens*, Paris 1696. 13 Bernard: C. BERNARD, *Inés de Cordoue, nouvelle espagnole*, Paris 1696. 14 *Miscellanea*: U. CHEVREAU, *Chevraeana*, Paris 1697; vgl. auch Leibniz' Besprechung (Leibniz für die Kurfürstin Sophie, Anfang August 1697; I, 14 N. 19). 15 *histoire du monde*: U. CHEVREAU, *Histoire du monde*, 2 Bde, Paris 1686; 2. verm. u. verb. Ausg. Den Haag 1698. 16 M. Cassini: d.i. Giovanni Domenico Cassini. 18 Namur ... sieges: Frankreich annektierte die belgische Stadt Namur 1692, die Wilhelm III. im Pfälzischen Erbfolgekrieg 1695 eroberte. 19 f. Callimaque ... Graevius: KALLIMACHOS, *Callimachi Hymni, epigrammata et fragmenta ex recensione Theodori J. G. F. Graevii, cum ejusdem animadversionibus, accedunt ... commentarius, et annotationes ... E. Spanhemii*, 2 Bde, Utrecht 1697.

Varillas, et de la Bruyere à Paris. Le dernier estoit l'auteur des *Caracteres de ce siecle*. Si je vous puis être utile à quelque chose, ne doutez pas que je ne sois Monsieur

avec beaucoup de zèle et de respect vôtre tres humble et tres obeyssant serviteur
Basnage de Bauval

5 De la Haye le 21 de Juin 1696.

A Monsieur Monsieur de Leibnits Con^{te} de Son A. Electorale. A Hanover.

1 *Caracteres*: J. DE LA BRUYÈRE, *Les Caractères de Théophraste, traduits du grec, avec les Caractères ou les moeurs de ce siècle*, Paris 1688.

08.330. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

[Juli 1696.]

Überlieferung:

L Konzept: LBr 35, Bl. 31. u. 65. 1 Bog. 4°. 1 S. Blatt 65 nachträglich von Leibniz abgeschnitten und am oberen Rand beschnitten. (Darauf auch N=08.320.)

E GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 127–128.

Übersetzung:

G. HESS, *Leibniz korrespondiert mit Paris*, Hamburg 1940, S. 27–28 (Teilübers.); Nachdruck Hamburg 1940, S. 28.

10 erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Unser Brief antwortet auf N=08.320 und wird zusammen mit N=08.340 durch N=08.350 beantwortet. Wie aus N=08.350 hervorgeht, wurde unser Brief vor dem 18. September 1696 verfaßt. Da wir davon ausgehen, daß Leibniz nicht lange nach dem Empfang des Basnage-Briefs vom 21. Juni unseren Antwortbrief schrieb, datieren wir ihn auf Juli 1696. Beilage zu unserem Brief war wohl die erste Fassung seines Epigramms auf Christiaan Huygens, der am 8. Juli 1695 in Den Haag verstorben war (gedr. IV, 6 N. 96). Der genaue Wortlaut dieser Fassung ist im einzelnen nicht mehr nachweisbar, da die unmittelbare Vorlage verschollen ist. Jedenfalls ist die zu dieser Fassung von Leibniz im nächsten Brief (N=08.340) vorgenommene Änderung (»Tutus« in »Certus«) in allen uns vorliegenden Textzeugen schon durchgeführt. Zur Überlieferungsgeschichte vgl. IV, 6 N. 96.

20 Si vous avés encor ma lettre pour Mons. Morel, vous aurés la bonté de me la renvoyer. Je vous supplie d'envoyer mes remarques sur la philosophie de Descartes à Mons. Bernoulli professeur de Mathematiques à Groningue.

Autant que j'ay pû juger par la *Dioptrique* de M. Hartsoeker, il n'est pas tout à fait Cartesien, car il pretend qu'il y a des Atomes nageans au milieu de la matiere subtile. Il pretend donc d'innover, mais je ne sçay si ce sera avec succès. La Physique de M. le Clerc est fort sçavante; il est vray que nous sommes encor fort éloignés de l'interieur de la nature. J'ay fort medité sur la matiere des hazards, ainsi je seray bien aise de voir ce que M. le Clerc aura donné

20 f. renvoyer. (I) Vous n'avés qu'à (2) Je vous supplie d' L 23 par (I) les rela (2) la L

20 lettre: Leibniz an Andreas Morell, 13. April 1696 (I, 12 N. 342), mit N=08.310 an Basnage gesandt.
 21 remarques: Der von Leibniz vorgeschlagene Titel: *Statera Cartesianismi, seu Principiorum Cartesii Pars Generalis cum animadversionibus G. G. L. suo loco subjectis, ut post tantas lites tandem aliquando intelligi possit, quantum Doctrinae Cartesianae sit tribuendum*; gedr. u.d.T. *Animadversiones in partem generalem Principiorum Cartesianorum*, 1691 (GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 350–392). 23 *Dioptrique*: N. HARTSOEKER, *Essay de dioptrique*, Paris 1694. 25 *Physique*: J. LE CLERC, *Physica*, Amsterdam 1696.
 27 medité: LEIBNIZ, *De incerti aestimatione*, September 1678 (VI, 4 N. 34); *Copie annotée du statut d'une compagnie du bonheur*, April 1676 (IV, 6 N. 109); *De Aestimatione redituum ad vitam I et II*, 1680–1683 (IV, 4 N. 144 u. 145); *Vorschläge zur Besserung der Finanzen für Kaiser Leopold I.*, 2. Hälfte September 1688 (IV, 4 N. 10); *Seria ex Ludo*, Ende Oktober 1688 bis Januar 1689 (IV, 4 N. 12). 27 M. le Clerc: J. LE CLERC, *Réflexions sur ce que l'on appelle bonheur et malheur en matière de loteries, et sur le bon usage qu'on en peut faire*, Amsterdam 1696; Rezension von Leibniz LH XXXIV, 12, Bl. 50–51 (gedruckt bei G. W. Leibniz, *L'estime des apparences. 21 manuscrits de Leibniz, sur les probabilités, la théorie des jeux, l'esperance de vie*, hrsg. v. M. Parmentier, Paris 1995, S. 443–448).

là dessus. J'ay esté surpris de voir qu'on vend les Ms. de feu Mons. Golius. J'avois crû qu'ils appartenoiēt à l'université de Leiden. C'est dissiper un tresor irrecouvrable. Un Anglois de mes amis a obtenu de moy quelques reflexions que j'avois faites sur l'excellent livre de Mons. Lock, intitulé *essay of understanding*. Il y a bien des belles choses dans cet ouvrage, mais je ne suis pas quelquefois de son sentiment en certaines choses, qui regarde les fondemens du bastiment. Ce M. Cordemoy qui écrit contre les Sociniens est ce le même, qui a écrit du discernement du corps et de l'ame? On me dit que ce qui se fait à Rome sur la vie de la Reine Christine, est un Poëme Latin Heroique.

Je plains M. Tollius qui pouvoit encor donner des belles choses, je voudrois sçavoir où ses papiers sont devenus. Vous aurés vû le premier Tome du Julien de M. de Spanhem, que j'ay eu l'honneur de recevoir de sa part. J'admire comment il a si bien allié l'abondance avec le choix dans les remarques sçavantes qui y paroissent. J'[attends] sur tout avec impatience ce qu'il y aura sur la controverse entre Julien et S. Cyrille. Je voudrois pouvoir retrouver un petit livre que j'ay vû autresfois, qui estoit une Apologie de Nestorius contre ce même Cyrille. Un Protestant

3 amis (1) m'a prié de luy communiquer (2) a . . . moy L 3 l'excellent (1) essay | (2) livre erg. | L 4 dans cet ouvrage erg. L 5 pas (1) tout à fait de son sentiment (2) quelquefois . . . en (a) <toutes> (b) certaines choses L 6 écrit (1) contr (2) du L 7 à Rome erg. L 11 f. choix (1) . Ce (2) . Leur sen (3) dans L 12 entends L ändert Hrsg. 12 tout (1) ce qu'il nous (2) avec L

1 Mons. Golius: d.i. Jacob Golius. Er war Orientalist an der Universität Leiden, die er um zahlreiche orientalische, besonders arabische Handschriften bereicherte. Diese, aufgelistet im *Catalogus insignium in omni facultate linguisque, Arabica, Persica, Turcica, Chinensi etc. Librorum M.SS. quos . . . J. Golius . . . collegit* (Leiden 1696), sollten am 16. Oktober 1696 in Leiden versteigert werden; vgl. Leibniz an Johann Jacob Julius Chuno, 23. August 1696 (I, 13 N. 141). 2 f. Anglois . . . reflexions: Leibniz sandte Thomas Burnett of Kemney am 17. März 1696 (I, 12 N. 309) die nicht gefundene Abfertigung von *Quelques remarques sur le livre de Mons. Lock intitulé Essay of Understanding* (vgl. k^1 u. k^2 von VI, 6 N. 1₁) zu. 3 livre: J. LOCKE, *An Essay concerning Humane Understanding*, London 1690. 6 f. M. Cordemoy . . . l'ame: Géraud de Cordemoy schrieb *Le discernement du corps et de l'ame en six discours pour servir à l'éclaircissement de la physique* (Paris 1666) und dessen Sohn Louis Géraud de Cordemoy den *Traité contre les Sociniens* (Paris 1696). Dasselbe fragt Leibniz auch Nicaise im September 1696 (N=69.350). 7 f. Reine Christine: M. CAPPELLARI, *Michaelis Capellarii Christianas, sive Christina lustrata*, Venedig 1700. 10 papiers: Heinrich Christian Hennin publizierte 1700 mit den *Epistolae Itinerariae* Teile aus dem Nachlaß von Tollius, dessen Gesamtausgabe Leibniz noch am 26. März 1700 gegenüber Ezechiel Spanheim fordert (I, 18 N. 276). 10 Julien: JULIANUS APOSTATA, *Opera quae supersunt omnia*, hrsg. v. E. Spanheim, Leipzig 1696. 13 livre: wohl gemeint D. DÉRODON, *Disputatio de supposito in qua plurima hactenus inaudita de Nestorio tanquam orthodoxo, et de Cyrillo Alexandrino, aliisque episcopis Ephesi in Synodum coactis tanquam haereticis demonstrantur, ut soli Scripturae sacrae infallibilitas afferatur*, Frankfurt 1645.

françois l'avoit faite. J'en ay marqué le nom quelque part; mais ne le trouvant point presentement et ne doutant point que vous ne le sçachiés, Monsieur, je serois bien aise de le rapprendre par vostre moyen.

Nous aurons bientost la conclusion de l'*Octavia* de Monsgr. le Duc Antoine Ulric de
 5 Bronsvic. Il y a plusieurs années que quelques Tomes de ce Roman ont paru, depuis le soin du
 gouvernement ayant empeché l'auteur de continuer. Tous ceux qui goustent les beautés de
 nostre langue ont temoigné de l'impatience pour en voir la fin, et j'ay esté un des solliciteurs; de
 sorte que S.A.S. s'y est enfin resoluë tout de bon pour donner cette satisfaction au public.
 L'ouvrage est veritablement de ce Prince, et les pensées nobles, qu'il y a, le font assez
 10 connoistre.

En tournant la feuille vous troverés mon Epigramme sur feu M. Hugens. J'ay tousjours
 honoré son merite eminent, aussi bien que son illustre famille. Feu Monsieur son pere me fit
 beaucoup de civilités, lorsque je passay à la Haye. Je ne connois Monsieur son frere que de
 reputation. Cependant si je viens jamais en Hollande, je chercheray l'honneur de sa connois-
 15 sance et l'exhorteray à faire avancer la publication des posthumes de nostre incomparable amy.
 Si vous aviés occasion, Monsieur, de le luy temoigner un jour, vous me feriez de la faveur, et
 rendriés peutestre un service au public. Je suis etc.

4 de (1) Monsieur (2) Monsgr. L 5 Tomes (1) ont paru (2) de L 6 empeché (1) de (2) d'y (3) l'aut
 (4) l'auteur (a) de le (b) de L 6 continuer. (1) On (2) Tout ce qui (3) Tous L 9 est | et sera *gestr.* |
 veritablement L 11–17 En . . . public *erg.* L 13 Je (1) n'ay ⟨-⟩ (2) ne L 15 à (1) avancer (2) faire L

4–7 l'*Octavia* . . . fin: Die *Octavia* von Herzog Anton Ulrich von Wolfenbüttel wurde erst 1703–1707 zu
 Ende geführt. 11 Epigramme: IV, 6 N. 94.

08.340. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

8./18. September 1696.

Überlieferung:

- l Abschrift: LBr 35, Bl. 32. 1 Bl. 8°. 1 1/4 S.
 5 E GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 129–130.

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Mit unserem Brief sendet Leibniz Basnage eine überarbeitete Fassung seines Epigramms auf den 1695 in Den Haag verstorbenen Christiaan Huygens (gedr. IV, 6 N. 96). Auf welche Vorlage diese Fassung zurückging, ist nicht genau zu klären; vgl. zur Überlieferungsgeschichte IV, 6 N. 94. Unser Brief wird zusammen mit N=08.330 durch N=08.350 beantwortet.

Monsieur

Vous¹ aurés receu ma derniere où j'avois joint des vers sur feu Monsieur Hugens, que je vous envoie de nouveau parce que j'ay changé quelques mots, par exemple au lieu de *Tutus et in mediis navita fertur aquis* j'ay mis *certus et in* etc. Car les longitudes qu'on peut connoître en quelque façon par les pendules ne garantissent point le vaisseau des dangers de toute sorte, mais le rendent au moins plus certain de sa route.

Mons. Dartis depuis quelque temps ne continue point son *Journal*, mais en échange M. Chauvin pousse le sien à Berlin. On imprime quelque chose en Italie sous le titre de *Galleria di Minerva*, qui a l'air d'un Journal. Mons. l'Abbé Fardella professeur à Padoue m'en a envoyé un échantillon, où l'on fait rapport d'un livre qu'il prepare pour nous expliquer la Philosophie de S. Augustin dans son livre *de quantitate animae* et autres ouvrages. Il

¹ *Am Kopf der Seite von Leibniz' Hand*: à M. Bauval à la Haye 8/18 Sept. 1696.

13 derniere: N=08.330. 14 f. *Tutus . . . certus*: Alle uns vorliegenden Textzeugen haben bereits »certus«. 18 *Journal*: *Journal de Hambourg*, hrsg. v. G. d'Artis, 4 Bde, Hamburg 1694–1696. 18 f. M. Chauvin: *Nouveau Journal des Sçavans*, hrsg. v. E. Chauvin, 1 Bd, Rotterdam 1694; 3 Bde, Berlin 1696–1698. 20 *La Galleria di Minerva*, hrsg. v. G. Albrizzi, 7 Bde, Venedig 1696–1717. 21 envoyé . . . prepare: Michel Angelo Fardella an Leibniz, 10. August 1696 (N=33.520); beigeschlossen war die Ankündigung von Fardellas Buch *Animae humanae natura ab Augustino detecta in libris de animae quantitate, decimo de Trinitate, et de animae immortalitate* (Venedig 1698) noch unter dem ursprünglich vorgesehenen Titel *Animae Rationalis Natura, Democrito, Platoni, Aristoteli, caeterisque Philosophis ignota, ab Augustino, prospero eventu, detecta in Libro de Quantitate Animae. Seu Augustinus de Quantitate Animae, notis et dissertationibus illustratus* in der *La Galleria di Minerva*, Bd 1, Tl 2, Venedig 1696, S. 27–34. 22 *de quantitate animae*: AUGUSTINUS, *De quantitate animae*.

pretend que ce pere a mieux rencontré que la plupart des philosophes. Et en effect il a puisé du Platonisme le meilleur et de plus convenable à nôtre religion. Cet habile Abbé qui est Professeur de Mathematiques y mettra beaucoup du sien, et comme en passant autresfois à Venise je luy avois fait connoître quelque chose de mes nouvelles hypotheses de philosophie, autant que l'occasion le pouvoit permettre, il l'entendit avec beaucoup d'applaudissemens, et a marqué depuis d'en avoir fait grand usage, et de vouloir pousser plus avant ces meditations. Je suis avec zele.

4 mes ... philosophie: Leibniz hatte Fardella im Februar /März 1690 in Venedig kennengelernt und ausführliche Gespräche über philosophische und mathematische Themen mit ihm geführt; vgl. seine Aufzeichnungen in VI, 4 N. 329. Darüber hinaus hat Fardella von Leibniz wohl dessen *Specimen Dynamicum, pro admirandis naturae legibus circa corporum vires et mutuas actiones detegendis, et ad suas causas revocandis* (*Acta eruditorum*, April 1695, S. 145–157) und möglicherweise auch sein *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que de l'union qu'il y a entre l'âme et le corps* (*Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 294–306) zugesandt bekommen; vgl. Fardella an Leibniz, 19. Juli 1697 (N=33.650) u. 2. August 1697 (N=33.680).

08.350. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

Den Haag, 14. Januar 1697.

Überlieferung:

K Abfertigung: LBr 35, Bl. 33–34. 1 Bog. 4°. 1½ S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. Bibliotheks-
vermerk.

5

*E*¹ FEDER, *Comm. epist.*, 1805, S. 85–86. (Teildruck.)

*E*² GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 130–132. (Teildruck.)

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

10 Unser Brief antwortet auf N=08.330 und N=08.340 und wird durch N=08.360 beantwortet.

Je suis bien honteur Monsieur d'avoir été si long temps sans vous écrire. Mille autres occupations m'ont distrait, et je ne sçay comment je me suis oublié là dessus. Je ne sçay même si je n'ay point eu assez de negligence pour ne vous point repondre sur les vers que vous m'avez envoyez à l'honneur de M. Hugens. Si je les avois recûs plutost, je les aurois placez lors
15 que j'ay parlé de lui, et cela eût été d'un grand relief à son eloge. Vous y avez fait entrer tout ce qu'il a fait de plus remarquable, et vous avez sçû exprimer en termes pœtiques les plus curieuses observations d'astronomie. Puisque vous avez deja communiqué vos remarques sur le livre de M. Locke, *Essay of understanding*, vous ne les refuserez point pour embellir la traduction qui s'en fait à Amsterdam. Il me semble qu'elles pouroient être mises à la tête du
20 livre, soit en forme de preface, soit autrement. Je ne puis vous repondre precisément sur l'apologie de Nestorius que vous pretendez avoir été faite autrefois par un auteur François. Peutêtre voulez vous parler d'un livre de M. de Rodon *de Supposito*. C'estoit un Philosophe qui a eu beaucoup de reputation. Il prit effectivement dans ce livre là le parti de Nestorius contre S. Cyrille. Il pretendoit que dans le fond S. Cyrille etoit l'heretique, qu'il s'etoit jetté dans les

15 relief (1) pour | (2) à erg. | *K* 17 d'astronomie. (1) Si (2) Puisque *K* 18 f. la | nouvelle gestr. |
traduction *K* 24 dans (1) < - > (2) les *K*

13 vers: die zwei Versionen von Leibniz' Epigramm auf Christiaan Huygens, die Beschlüsse zu N=08.330 u. N=08.340 waren. 17–20 remarques . . . autrement: die nicht gefundene Abfertigung von Leibniz' *Quelques remarques sur le livre de Mons. Lock intitulé Essay of understanding* (*k*¹ von VI, 6 N. 1₁), Beischluß zu Leibniz an Thomas Burnett of Kemney (17. März 1696; I, 12 N. 309). Dieser leitete sie am 3. April 1697 an Locke weiter. Leibniz lehnt den Vorschlag von Basnage, daß seine *Remarques* als eine Art Einleitung für die in Amsterdam geplante französische Übersetzung von Lockes *An Essay concerning Humane understanding* (London 1690) dienen können, ab (N=08.360); die französische Übersetzung u.d.T. *Essai philosophique concernant l'entendement humain* von Pierre Coste erschien 1700 in Amsterdam. 22 livre . . . *Supposito*: D. DÉRODON, *Disputatio de Supposito*, Frankfurt 1645.

erreurs d'Eutichés, et qu'il imputoit à Nestorius des dogmes et des consequences que Nestorius desavoüoit. Cependant la faction de S. Cyrille l'emporta, et Nestorius ne succomba, que parceque S. Cyrille eut plus de credit à la cour de Valentinien. Je doute que M. de Spanheim soit entré dans ce detail, car ce n'est point là son sujet. Mais je n'ay gueres moins d'impatience que vous de voir ses remarques sur les contestations de ce Pere avec Julien. La matiere est 5
belle, et digne de tous les efforts de M. de Spanheim. Quoy que j'aye eu depuis peu des lettres assez circonstantiées de Rome, l'on ne me dit rien du Poëme heroique pour la Reine de Suede dont vous me parlez. Je sçay seulement qu'on a imprimé à Amsterdam une *histoire des aventures galantes* de cette Princesse. Je doute qu'elle soit fidelle: du moins il y a des choses qui me paroissent un peu fabuleuses. Vous avez vû apparemment les dissertations sur l'Exis- 10
tence de Dieu par M. Jaquelot, puisque M^e l'Electrice l'a remercié du present qu'il lui a fait de son livre, par une belle medaille. Après une marque si honorable de l'approbation de M^e l'Electrice, il ne peut douter du succez de son ouvrage, et il a raison de s'en applaudir extrêmement. Quoy que toutes les matieres soient de votre competence, il semble que celles de Philosophie soient encore plus particulierement de votre ressort. Vous aurez trouvé dans cet 15
ouvrage, et sur tout dans la 2. dissertation, de quoy exercer votre critique. Je m'imagine que vous aurez fait là dessus des observations qui vaudroient bien la peine d'en faire part au Public. Du moins faites m'en part si vous en avez mis quelques unes sur le papier. Avez vous vû l'*Analyse des infiniment petits, pour l'intelligence des lignes courbes*? Elle est de M. le M. de l'Hopital. Je ne croy pas que le *Dictionnaire historique et critique de M. Bayle* vous soit encore 20
parvenu. Vous y trouverez bien des choses expliquées avec beaucoup de liberté. Il y a un fond d'erudition extraordinaire: c'est le precis d'une bibliotheque entiere. Sur la seule reputation de

3 parceque (1) Nestorius (2) S. Cyrille K 10 dissertations (1) de |(2) sur *erg.* |K 14 f. que (1) les Mathematiques (2) celles de Philosophie K

5 remarques: JULIANUS APOSTATA, *Opera quae supersunt omnia*, hrsg. v. E. Spanheim, Leipzig 1696. Einen zweiten Band hat Spanheim gegenüber Leibniz wohl in einem nicht gefundenen Brief an Leibniz von Anfang Februar 1696 angekündigt, ebenso in einem Brief an Claude Nicaise vom 1. Februar 1697 (gedr. bei E. DU BOYS, *Les correspondants de l'Abbé Nicaise, I. Spanheim*, Paris 1889, S. 45–49, eig. Ausz. von Leibniz LBr. 876 Bl. 71); vgl. auch Leibniz an Thomas Burnett of Kemney, 11. Februar 1697 (I, 13 N. 330) u. Leibniz an Spanheim, 6. März 1697 (I, 13 N. 368). 7 Poëme heroique: M. CAPPELLARI, *Michaelis Capellarii Christinas, sive Christina lustrata*, Venedig 1700. 8 f. *histoire . . . galantes*: C. G. FRANCKENSTEIN, (anonym) *Histoire des intrigues galantes de la Reine Christine de Suède et de sa Cour, pendant son séjour à Rome*, Amsterdam 1697; vgl. auch Leibniz an Ezechiel Spanheim, 16. April 1696 (I, 12 N. 348). 10 dissertations: I. JAQUELOT, *Dissertations sur l'existence de Dieu*, Den Haag 1697. 12 medaille: Kurfürstin Sophie bestätigte in einem Brief an Leibniz von Anfang Februar 1697 (I, 13 N. 89), daß sie Isaac Jaquelot eine Porträtmedaille von ihr zugesandt hatte; zu den 1696 geschnittenen Porträtmedaillen Sophiens vgl. E. FIALA, *Münzen und Medaillen der Welfischen Lande, Das neue Haus Lüneburg (Celle) zu Hannover*, 2, 1913, S. 418, Nr. 2855–2857. 19 l'*Analyse . . . courbes*: G.-F.-A. DE L'HOSPITAL, *Analyse des infiniment petits pour l'intelligence des lignes courbes*, in *Journal des Sçavans*, September 1696, S. 424–428. 20 *Dictionnaire*: P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, 2 Bde, Rotterdam 1695 u. 1697.

l'Auteur la premiere edition a été distribuée aux libraires avant qu'elle fût achevée. Les disputes sur la Trinité continüent entre les docteurs mêmes de l'église Anglicane. Le livre de M. Locke *The Reasonabl[n]ess of Christianity* a été refusé, et il a répliqué. Le D. Stillingfleet vient de publier *A discourse in vindication of the Doctrine of the Trinity*. Il exhorte vivement les
 5 docteurs à abandonner cette dispute, dont les Sociniens tirent de grands avantages: et il est vray que dés qu'on veut expliquer ce mystere il est impossible de ne point donner de prise aux heretiques, et d'éviter de tomber ou dans le Tritheisme, ou dans le Sabellianisme. La raison y trouve de si grands embarras, qu'elle court risque de succomber sous le poids des difficultez. J'ay reçû d'Angl. *Catalogus bibliothecae Cottonianae in folio*. Il y a à la tête la vie du chevalier
 10 Cotton, et l'histoire de sa Bibliotheque. M. Leti acheve un traité des Lotteries *oeconomique, politique, Theologique, et comique*. Comme vous connoissez l'auteur, l'idée de cet ouvrage vous rejoüira, et vous donnera de la curiosité. M. le Clerc son gendre va publier deux vol. in 8° *de Arte critica*. C'est un ouvrage curieux et par sa matiere, et par la maniere dont il l'a maniée. Les *Memoires* du C. de Bussy Rabutin sont reimprimez à Amst. mais on ne les debite point
 15 encore. Il y en a 2 vol. Quoy qu'il y ait un tres grand nombre de lettres dans ses memoires, l'on en imprime pourtant encore 2 vol. à Paris. On dit qu'il y a des lettres galantes fort spirituelles, et fort delicates. On fait cas des memoires de la Chine du P. le Conte. Ils sont reimprimez icy, aussi bien qu'une *histoire de la Rep. de Genes*. J'ay lû des memoires qui se debitent icy depuis quelques jours sur les affaires du Piemont. On pretend là que le Duc de Savoye n'est entré dans

2 sur la Trinité *erg. K* 16 encore *erg. K* 17 et (1) <-> (2) fort *K*

2 f. livre . . . répliqué: J. LOCKE, *The Reasonableness of Christianity, as delivered in the Scriptures*, London 1695. John Edwards warf Locke in *Some thoughts concerning the several causes and occasions of Atheism . . . With . . . reflection . . . on a late book intituled The Reasonableness of Christianity* (London 1695) u.a. vor, dass er die Trinitätslehre leugne und sich somit als Sozinianer erweise. Locke reagierte anonym mit *A vindication of the Reasonableness of Christianity, etc. From Mr. Edwards's Reflections*, London 1695. 4 *A discourse . . . Trinity*: E. STILLINGFLEET, *A Discourse in Vindication of the Doctrine of the Trinity*, London 1697. Dieser Schrift, in der Stillingfleet die Position von Locke mit der von John Toland identifiziert, schloß sich eine umfangreiche Diskussion an, die Locke mit seiner Replique *A letter to the right Reverend Edward, Lord Bishop of Worcester* (London 1697) eröffnete. 9 f. *Catalogus . . . Bibliothecae*: TH. SMITH, *Catalogus librorum manuscriptorum bibliothecae Cottonianae. Qui praemittuntur illustris viri, D. Roberti Cottoni, equitis aurati et baronetti, vita et Bibliothecae Cottonianae historia et synopsis*, Oxford 1696. Thomas Smith kündigte Leibniz die Sendung eines Exemplars durch Wilhelm de Beyrie am 3. Oktober 1696 an (I, 13 N. 181), Leibniz dankte ihm am 16. Oktober (I, 13 N. 197) und de Beyrie bestätigte am 16. Januar 1697 gegenüber Leibniz die längst erfolgte Übersendung (I, 13 N. 220). 10 traité: G. LETI, *Critique historique, politique, morale, oeconomique, et comique, sur les lotteries*, 2 Bde, Amsterdam 1697. 13 *Arte critica*: J. LE CLERC, *Ars critica, in qua ad studia linguarum Latinae, Graecae et Hebraicae via munitur*, 2 Bde, Amsterdam 1697. 14 *Memoires*: R. DE BUSSY-RABUTIN, *Memoires*, 2 Bde, Paris 1696. 15 lettres: R. DE BUSSY-RABUTIN, *Lettres*, Paris 1697. 17 memoires: L.-D. LE COMTE, *Nouveaux memoires sur l'état présent de la Chine*, 2 Bde, Paris 1696. 18 *histoire . . . Genes*: L. DE MAILLY, (anonym) *Histoire de la république de Genes*, 3 Bde, Paris 1696 u. Amsterdam 1697. 18 memoires: *Mémoires de Mr. D. F. L. touchant ce qui s'est passé en Italie entre Victor Amedée II, Duc de Savoye, et le roy T.C.*, Aachen 1697. 19 affaires du Piemont: Nach dem Separatfrieden des Herzogs Victor Amadeus II. von Savoyen mit Frankreich vom 29. August 1696 wurde am 7. Oktober der Neutralitätsvertrag für Italien unterzeichnet.

la ligue que pour trahir les Alliez, et en tirer de l'argent, dont on le dit être fort avide. Il n'y a, ce me semble, gueres d'apparence que de concert avec la France il eût laissé envahir son pays; mais s'il n'est pas vray qu'il ait joiué les Alliez dès le moment qu'il s'est declaré pour eux, il est certain qu'il les a trompez habilement quand il a eu dessein de s'en detacher. Le livre appelle la desertion du D. de Savoye une fourberie. Ç'en seroit une sans detour dans un particulier. 5 Mais la Politique donne d'autres noms à toutes les actions mauvaises qui ont pour pretexte le bien de l'Etat. La droiture et la fidelité sont des vertus privées: *exeat aula, qui volet esse pius*. Un Prêtre de l'Oratoire nommé M. le Vassor, qui s'est rangé à l'Eglise Anglicane, a fait un *Traité de la maniere d'examiner les differends de Religion*. C'est pour attaquer l'infailibilité de l'Eglise. Il y a à la fin quelques chapitres pour justifier la liberté de l'eglise Anglicane; le droit 10 qu'elle a eu de se reformer independamment du Pape; et son ancienne exemption de la Jurisdiction de l'Evêque de Rome, comme Patriarche d'Occident. Nos Libraires travaillent avec une diligence extrême à leur *receuil de Traitez*. Le vôtre y sera tout [entier] dans son ordre chronologique, comme je vous l'ay mandé. Je n'ay point encore envoyé vos Remarques sur la Philosophie de Descartes à M. Bernoulli, parceque je n'avois pû jusqu'à present en trouver 15 l'occasion. J'en ay trouvé une, et j'en profiterai. Je voudrois vous etre utile à quelque chose, et vous pouvoir montrer combien je suis

Monsieur Votre tres humble et tres obeyssant serviteur Basnage de Bauval

De la Haye le 14 de Janv. 1697

A Monsieur Monsieur Leibnits Conseiller de S. A. El. A Wolfenbüttel

20

13 entière *K ändert Hrsg.* 15 je (*I*) n'ay | (*2*) n'avois *erg. | K* 15 jusqu'à present *erg. K* 20 A (*I*)
Hanover (2) Wolfenbüttel *K*

7 *exeat . . . pius*: LUCAN, *Pharsalia sive De bello civili*, VIII, 492–493. 9 *Traité . . . Religion*: M. LE VASSOR, *Traité de la maniere d'examiner les differens de religion*, Amsterdam 1697. 13 *receuil: Recueil des traitez de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700; vgl. N=08.190. 14 Remarques: LEIBNIZ, *Animadversiones in partem generalem Principiorum Cartesianorum*, 1691 (GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 350–392).

08.360. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

Hannover, 3./13. Februar 1697.

Überlieferung:

- l verb. Reinschrift von der Hand Dannenbergs: LBr 35, Bl. 35–36. 1 Bog. 4°. 4 S.
 5 E¹ FEDER, *Comm. epist.*, 1805, S. 80–84.
 E² GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 133–135.

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

Unser Brief antwortet auf N=08.350. Eine direkte Antwort ist nicht überliefert. Beilage waren *Quelques remarques sur le livre de Mons. Locke intitulé Essay of understanding* (Fassung l³ von VI, 6 N. 1₁), die Leibniz als Reaktion auf John Lockes *An Essay concerning humane understanding* (London 1690) verfaßt hatte. Basnage leitete sie an Locke weiter, der sie am 9. April 1697 erhielt.

Monsieur

Hanover 3/13 fevrier 1697.

Vos¹ lettres m'apprennent tousjours quelque chose de beau et de nouveau. Ainsi vous ne
 15 vous etonnerés point, que je souhaite d'en recevoir. Nous avons receu dernièrement la preten-
 due *Histoire des aventures galantes de la Reine Christine*. Il y a des choses qui font voir que
 l'auteur de livre bien loin de sçavoir des particularités secretes, ne sçavoit pas les circomstances
 les plus notoires. Par exemple il veut que la Reine alloit au devant des Cardinaux et des
 Ambassadeurs jusqu'aux degrés, et cependant il est seur qu'elle ne sortoit jamais de la
 20 Chambre de l'audience. Il y a icy un gentilhomme italien au service de l'Electeur, qui a servi la
 Reine huit ans, et qui remarque dans ce petit livre quantité de fautes de pareille force.

¹ Am Kopf der Seite von Leibniz' Hand: A Mons. Banage Bauval à la Haye

22 (1) Extrait de ma lettre (2) A l

16 *Histoire . . . Christine*: C. G. FRANCKENSTEIN, (anonym) *Histoire des intrigues galantes de la Reine Christine de Suède et de sa Cour, pendant son sejour à Rome*, Amsterdam 1697. 20 gentilhomme italien: d.i. Francesco Palmieri, der vor 1689 in Diensten der Königin Christine von Schweden stand. Leibniz hat Palmieri ermuntert, eine Kritik der *Histoire des intrigues galantes de la Reine Christine* zu schreiben; vgl. Leibniz an Thomas Burnett of Kemney, 11. Februar 1697 (I, 13 N. 330, S. 549) und Francesco Palmieri an Leibniz, 22. April 1697 (I, 13 N. 433) sowie das Ausleihheft *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek A 5 a*, wo sich auf Bl. 74 v^o folgender Eintrag von Leibniz' Hand findet: »D. H. Graff Palmieri geschickt *Recueil de quelques Pieces curieuses*, und *Histoire de la Reyne Christine de Suede* d. 30. Martii 1697« (gemeint sind der anonym erschienene *Recueil de quelques pieces curieuses, servant à l'esclaircissement de l'histoire de la vie de la Reyne Christine*, Köln (vielmehr Utrecht) 1668 und das ebenfalls anonyme, Franckenstein zugeschriebene Buch).

J'ay lu un[e] partie du livre de Mons. Jaquelot, où je voy qu'il y a plusieurs bonnes choses, quand il y auroit aussi quelques endroits foibles je n'ay point coutume d'y donner attention. Ma maxime est de profiter des Livres, et non pas de les critiquer. J'ay lû principalement ce qui regarde l'Histoire, car je remarque que l'auteur s'y attache plustost qu'à la Philosophie. Et quand je ne serois point content de la sienne, je n'aurois point de droit de m'en prendre à luy 5
plustost qu'à ceux qu'il a suivis. Je diray seulement un mot sur la definition qu'il donne de la liberté, parceque Mad. l'Electrice tomba sur cette matiere. Il dit que la liberté signifie un pouvoir de faire ce que l'on veut, et parcequ'on le veut, de sorte que si on ne le vouloit pas on ne le feroit pas. On feroit meme toute autre chose que ce qu'on fait, si on le vouloit. Je crois que les plus obstinés adversaires de la liberté humaine sont obligés d'avouer que nous sommes 10
libres en ce sens là. Et je ne sçay, si Spinoza meme l'a jamais nié. Mais il semble que la contradiction consiste en quelque autre chose. L'usage qu'il donne à l'Histoire profane pour justifier celle de Moise est le principal sujet de son livre, et me paroist de consequence. Je vous donneray une marque de l'approbation de Mad. l'Electrice encor plus authentique que la medaille d'or, c'est que nostre predicateur de la Cour ayant pris à tache pour cette année de 15
precher la verité de la Religion Chretienne Elle luy a donné le livre de M. Jaquelot pour s'en servir, ainsi au lieu d'une lecture de quelques heures elle l'entendra toute l'année.

Je vous envoie Monsieur, les petites reflexions que j'ay faites sur le livre de Mons. Lock. Mais je crois qu'on ne doit pas les ajouter à son livre à son insçeu; car quoyque je croye qu'il n'y a rien que d'obligeant pour luy, neantmoins comme elles ont esté faites principalement pour 20
luy donner occasion d'éclaircir la matiere, ce seroit luy oster cette occasion.

Quant aux disputes de l'Eglise Anglicane sur la Trinité, j'en ay vû quelque chose. Je ne crois pas qu'il soit possible de s'abstenir de toute explication, à moins que de donner cause gagnée aux adversaires, pourveu qu'on s'explique avec prudence et avec exac- 25
titude. On peut dire hardiment, qu'il y a trois realités relatives dans une seule substance absolue. J'attends avec impatience le *Dictionnaire de M. Bayle*. Il ne sçauroit estre trop grand, puisqu'il est de luy. Mons. Smith m'a fait l'honneur de m'envoyer un exemplaire de la *Bibliotheca Cottoniana*. Les importants Ms. et les particularités de la vie du fondateur m'ont également charmé. Je compare le chevalier Robert Cotton avec le fameux Peirescius. Vous sçavés sans doute, Monsieur, que nous aurons bientost un volume de lettres que plusieurs 30

1 livre: I. JAQUELOT, *Dissertations sur l'existence de Dieu*, Den Haag 1697. 7 Mad. l'Electrice: d.i. Kurfürstin Sophie von Braunschweig-Lüneburg. 15 medaille: vgl. Kurfürstin Sophie an Leibniz, Anfang Februar 1697 (I, 13 N. 89) u. N=08.350. 15 predicateur: d.i. der Hofprediger Hermann Billerbeck; vgl. auch Kurfürstin Sophie an Leibniz, Anfang Februar 1697 (I, 13 N. 89). 18 reflexions: LEIBNIZ, *Quelques remarques sur le livre de Mons. Lock intitulé Essay of understanding*, (Fassung I³ von VI, 6 N. 1₁). 18 livre: J. LOCKE, *An Essay concerning Humane Understanding*, London 1690. 26 *Dictionnaire*: P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, 2 Bde, Rotterdam 1695 u. 1697. 28 *Bibliotheca Cottoniana*: TH. SMITH, *Catalogus librorum manuscriptorum bibliothecae Cottonianae. Qui praemittuntur illustris viri, D. Roberti Cottoni, equitis aurati et baronetti, vita et Bibliothecae Cottonianae historia et synopsis*, Oxford 1696; vgl. N=08.350. 30-S. 83602.1 lettres . . . écrites: vgl. N=69.370 u. Claude Nicaise an Ezechiel Spanheim, 1. Februar 1696 (eigh. Auszug von Leibniz in LBr 876, Bl. 48). Der von Nicaise genannte Peiresc-Herausgeber Louis Thomassin-Mazaugues konnte seine geplante Ausgabe nicht verwirklichen; vgl. ferner Ezechiel Spanheim an Leibniz, 2. April 1696 (I, 12 N. 332) u. den Bericht in Etienne Chauvins *Nouveau Journal des Sçavans*, Januar/Februar 1696, S. 97 f. Die Briefe selbst wurden erst seit dem 19. Jahrhundert gezielt publiziert.

Sçavans luy ont écrites. C'est M. l'Abbé Capellari, excellent poëte Latin, qui a fait un poëme Heroique à l'honneur de la Reine Christine, que nous aurons bientost comme j'espere. La Reine luy a laissé *mille coppie*. Monsieur le Marquis de l'Hospital m'a envoyé luy même un exemplaire de son *Analyse des infiniment petits*. Il me fait l'honneur de
 5 dire dans la peface et dans l'ouvrage même que le but de son livre est d'expliquer et de pousser la nouvelle methode que j'ay proposée, et il reconnoist qu'elle va bien au delà de celle de M. Descartes. Il y a beaucoup des belles choses dans ce livre. Monsieur de Sparwenfeldt Suedois, qui a fait des grands voyages depuis la Moscovie jusque dans l'Afrique pour faire des recherches des antiquités Gothiques et dont le P. Benier fait un eloge avec justice dans sa
 10 peface mise devant la derniere edition des *origines* de M. Ménage; me mande qu'il nous donnera bientost quelque chose sur le sujet de ces antiquités.

J'espere aussi que nous aurons bientost une nouvelle version de l'*Alcoran* de Mons. Acoluthus homme tres versé dans les langues orientales. Il y ajoutera des notes tirées en partie de[s] commentaires orientaux. On s'en promet beaucoup. Il pretend aussi d'éclaircir l'ancienne
 15 langue d'Egypte. Un sçavant Ministre français dans le pays de S.A.E. de Brandebourg, nous donnera bientost un livre curieux des poids et des mesures des anciens. Il pretend dans un

1–3 M. l'Abbé . . . j'espere: M. CAPELLARI, *Michaelis Capellarii Christianas, sive Christina lustrata*, Venedig 1700. 4 envoyé: G.-F.-A. DE L'HOSPITAL, *Analyse des infiniment petits pour l'intelligence des lignes courbes*, in *Journal des Sçavans*, Paris September 1696, S. 424–428. L'Hospital berichtete Leibniz am 30. November 1694 (III, 6 N. 79) über eine Vorform und am 8. Juli 1695 (III, 6 N. 141) sandte er einen Auszug dieser Schrift (III, 6 N. 142). 6 nouvelle methode: LEIBNIZ, *Nova methodus pro maximis et minimis, itemque tangentibus, quae nec fractas, nec irrationales quantitates moratur, et singulare pro illis calculi genus*, in *Acta Eruditorum*, Oktober 1684, S. 467–473. 8 voyages: Im Auftrag des schwedischen Königs Karl XI. begann Johann Gabriel Sparwenfeld 1689 eine Reise durch Europa, bei der er Dokumente suchen sollte, die belegen, daß die Goten schwedischen Ursprungs seien. Im Mai 1694 kehrte er nach Schweden zurück. 9 f. P. Benier . . . Ménage: G. MÉNAGE, *Les Origines de la langue françoise*, Paris 1650; 2. verm. Aufl. u.d.T. *Dictionnaire étymologique ou origines de la langue françoise . . . avec les origines françoises de Mr. de Caseneuve, un discours sur la science des étymologies par le P. Besnier, et une liste des noms de Saints qui paroissent éloignés de leur origine par Mr. l'Abbé Chastelain*, hrsg. v. P. Besnier, Paris 1694. 12 l'Alcoran: A. ACOLUTHUS, *Τετραπλᾶ Alcoranica, sive specimen Alcorani quadrilinguis Arabici, Persici, Turcici, Latini*, Berlin 1701. 15-S. 83603.2 Ministre . . . pyramides: Diese Ankündigung dürfte auf einen nicht gefundenen Brief von Ezechiel Spanheim an Leibniz zurückgehen, dem ein Brief Spanheims an Claude Nicaise vom 1. Februar 1697 beilag. Leibniz' Antwortbrief vom 6. März 1697 (I, 13 N. 368) bezieht sich auf das von François Gaultier de Saint-Blancard geplante Buch. In Etienne Chauvins *Nouveau Journal des Sçavans* (Januar/Februar 1696, Bd 1, S. 61) findet sich die Notiz, daß Gaultier einen »Traité des Poids et des Mesures anciennes et nouvelles, tant des Juifs, que des Grecs et des Romains« vorbereite; das Manuskript des 1703 in Berlin verstorbenen Gaultier blieb anscheinend unveröffentlicht.

fragment de son ouvrage que j'ay vû, de retablir la coudée d'Egypte par le moyen des mesures des pyramides. Et sa conjecture paroist ingenieuse. Il semble que l'auteur du livre fait contre la Cour de Savoye est informé. Cependant je crois qu'il ne l'est pas en tout ce qu'il dit. Il fait trop d'honneur à ces Messieurs de les faire si fins, je ne crois pas qu'ils le soyent plus que les autres hommes. Mais l'occasion a fait le larron etc.

5

2 Il (1) paroist | (2) semble *erg.* | *l*

2 livre: *Mémoires de Mr. D. F. L. touchant ce qui s'est passé en Italie entre Victor Amedée II, Duc de Savoye, et le Roy T.C.*, Aachen 1697.

08.370. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

31. Juli [1697].

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 37. 1 Bl. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. Bibliotheksvermerk.
(Darauf auch N=08.380.)
- E*¹ FEDER, *Comm. epist.*, 1805, S. 89–90 (Teildruck).
- E*² GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 135–137.

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

- 10 Unser Brief antwortet auf einen nicht gefundenen Brief von Leibniz, der Beischluß zu Leibniz' Brief an Johann Bernoulli war (12. Juli 1697; III, 7 N. 114). Bernoulli bestätigt die Weitergabe mit III, 7 N. 122 am 27. Juli 1697. Zu seinem Inhalt informiert eine Notiz von Leibniz im Briefwechsel mit Bernoulli (LBr 57, Bl. 199): »Includendum ad Dn. Bernoullium. Scribendum Dn. Banagio de Barometro portatili de quo Aug. 1695. p. 549, item de diss. Malpighii posthuma contra Medicinam. Ce qu'on fait du *Cosmotheoros* de M. Hugens.
- 15 *Hasburgica* Guillimani de quibus Novemb. 1696. p. 132 tantum nova editio est ut est *Cautio Criminalis* Novemb. p. 131« Dazu bemerkt Leibniz: »ist geschrieben«.

Unser Brief, dem ein Brief von Reinier Leers an Leibniz (24. Juli 1697; I, 14 N. 214) beigeschlossen war, wird durch N=08.380 beantwortet.

31 de Juillet

- 20 Il est vray Monsieur que M. de Bernoulli m'a averti de l'erreur que j'ay commise à votre égard en parlant de son problème. Je la reparerai à la premiere occasion. En même temps il m'a envoyé quelques observations, qui paroîtront dans le prochain quartier de mon Journal. On imprime le *Cosmo-theoros* de M. Hugens: mais je n'ay pas oüy dire qu'on imprime autre chose

23 imprime (1) d' (2) autre (a) ouvrage (b) chose K

13 f. Barometro . . . Medicinam: vgl. *Histoire des ouvrages des savans*, August 1695, S. 549 f. u. 554.

14 *Cosmotheoros*: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρός sive de terris coelestibus, earumque ornatu conjecturae*, Den Haag 1698.

15 *Hasburgica*: F. GUILLIMANN, *Habsburgiaca sive de antiqua et vera origine domus Austriae vita et rebus gestis comitum Vindonissensium, sive Altenburgiensium, in primis Habsburgiorum Libri Septem*, Mailand 1605; eine weitere Ausgabe erschien 1696 in Regensburg.

15 f. Novemb. 1696 . . . 131: In der Novemбераusgabe der *Histoire des ouvrages des savans* wird auf der von Leibniz angegebenen Seite 132 das Buch von Guillimann nicht erwähnt, wohl aber auf S. 131 die *Cautio criminalis*.

15 *Cautio Criminalis*: F. v. SPEE, (anonym) *Cautio criminalis, seu de processibus contra sagas liber*, Rinteln 1631; eine weitere Ausgabe erschien 1695 in Sulzbach.

20 f. M. Bernoulli . . . problème: vgl. B. DE BAUVAL, *Extraits de diverses Lettres*, in *Histoire des ouvrages des savans*, Februar 1697, S. 283–285 und JOH. BERNOULLI, *Lettre de Mr. Bernoulli à l'Auteur*, in *Histoire des ouvrages des savans*, Juni 1697, S. 452–467.

23 *Cosmo-theoros*: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρός sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698.

de lui. M. de Volder qu'il a nommé pour la revision, et pour le choix de ses ouvrages n'étoit pas d'avis que le *Cosmotheoros* fust rendu public. Il apprehende que cela ne fasse tort à la memoire de M.^r Hug. parcequ'il est entré dans un trop grand detail à l'égard des habitans des Planetes. Je ne vous repeterai point les nouvelles litteraires qui sont dans le dernier quartier de mon Journal. Je suppose que vous les avez vûes. Il n'y a d'ailleurs rien de fort considerable. On ne me parle dans mes lettres de Paris que d'une *Histoire de Henri 7, Roi d'Angleterre*: Et du livre posthume d'un Jesuite nommé du Londel intitulé *les Fastes des Rois de la maison d'Orleans, et de celle de Bourbon depuis 1497 jusqu'en 1697*. On a aussi publié *Chevreaana*; quoy que M. Chevreau soit encore vivant. Apparemment qu'il a recueilli lui même ses bons mots. Le Quietisme fait toujours beaucoup de bruit; et principalement à Rome, où l'on poursuit avec chaleur la condamnation du livre de M. l'Arch. de Cambray. Cependant le Pape lui a adressé un bref, qui a plutost la forme d'un billet, où il le louë en termes generaux; sans rien determiner sur le fond. Il a escrit sur le même ton à M. l'Ev. de Meaux. Selon la Politique ordinaire de la cour de Rome, elle ne decidera rien apparemment entre ces deux Prelats, pour ne point choquer l'une ou l'autre faction. Je n'ay point entendu parler du jugement des censeurs de Rome sur le livre du Card. Sfrondate. Vous dites qu'ils l'ont epargné. Si cela est les intrigues y ont bien contribué, car ils se sont bien remuez pour le defendre. On dit aussi <qu'un> Benedictin Allemand est allé à Rome exprés pour defendre le Card. Sfrondate, et qu'il debite que les Evêques François ne

1 qu'il (1) avoit (2) a K 6 f. posthume erg. K 11 a (1) envoyé (2) adressé K 12 louë (1) sans ri (2) en K 16 les (1) <prieres> (2) intrigues (a) des (b) y K 18 François erg. K

1 M. de Volder . . . revision: vgl. N=08.230 (Erl.). 5 f. On . . . Paris: vgl. *Extraits de diverses Lettres*, in *Histoire des ouvrages des savans*, August 1697, S. 554–555. 6 *Histoire . . . d'Angleterre*: J. MARSOLLIER, *Histoire de Henri VII., Roi d'Angleterre*, 2 Bde, Paris 1697. 6 livre posthume: J. E. DU LONDEL, *Les Fastes des rois de la maison d'Orléans et de celle de Bourbon depuis 1497 jusqu'à 1697*, Paris 1697. 8 *Chevreaana*: U. CHEVREAU, *Chevreaana*, Paris 1697. 11 condamnation du livre: Anfang 1697 veröffentlichte François de Salignac de La Mothe Fénelon, Erzbischof von Cambray, in Paris seine *Explication des maximes des saints sur la vie intérieure*, um der *Instruction sur les etats d'Oraison, où sont exposées les erreurs des faux mystiques de nos jours* von Jacques-Bénigne Bossuet zuvorzukommen, die sechs Wochen später auch in Paris erschien und von der er eine Interpretation der Artikel von Issy (1695; gedr. bei BOSSUET, *Oeuvres*, T. 28, Versailles 1817) gegen den Quietismus erwartete, die ihn nicht befriedigen konnte. Gegen Fénelons Werk erschien dann Bossuets *Summa doctrinae libri cui titulus: Explication des maximes des saints* in Paris im Herbst 1697. Der von 1697 bis 1699 andauernde Disput zwischen Fénelon und Bossuet wurde erst durch das Breve *Cum alias ad apostolatus* vom 12. März 1699 von Papst Innozenz XII. beendet (DENZINGER, *Enchiridion* Nr. 2351–2374). 14 deux Prelats: d.s. Fénelon u. Bossuet. 15 livre: C. SFONDRATI, *Nodus praedestinationis ex sacris litteris, doctrinaque SS. Augustini et Thomae, quantum homini licet, dissolutus*, Rom 1696; Rezension in *Histoire des ouvrages des savans*, August 1697, S. 532–545. 18 Evêques François: Noch 1697 wurde in einem von Jacques-Bénigne Bossuet verfaßten und von mehreren französischen Bischöfen unterzeichneten Brief (*Epistola illustriss. et reverendiss. ecclesiae principum C. M. Le Tellier, L. A. de Noailles, J. B. Bossuet, G. de Seve et H. Feydau de Brou, ad D. D. Innocentium PP. XII contra librum, cui titulus est: Nodus praedestinationis dissolutus*, Paris 1697) an den Papst die Verurteilung des Buches verlangt. Der Papst beauftragte eine Kommission mit der Prüfung des Buches, sie kam aber zu keinem Ergebnis; vgl. auch Claude Nicaise an Leibniz, 23. Mai 1697 (N=69.440).

sollicitent la censure de son livre que pour se venger de ce que le Card. a écrit autrefois contre le clergé de Fr. pour les intérêts de la Cour de Rome. Les Jésuites ont à Rome une affaire plus délicate, et qui les intéresse bien davantage. M. Maigrot Evêque d'une ville d'Italie a publié un écrit par lequel il prétend prouver que les Jésuites permettent l'Idolâtrie à leurs chrétiens de la
 5 Chine, et que tout ce qui a été allégué par le P. Couplet pour les honneurs qu'on rend à Confucius, et par le P. le Telier, n'est qu'un déguisement pour excuser le culte idolâtre qu'ils laissent pratiquer à leur Prosélytes. Les ennemis des Jésuites pressent fortement la décision du procès; parcequ'ils prévoient bien que ce seroit une sensible mortification pour les Jésuites, s'ils ont le chagrin de succomber. A propos d'Inquisition M. Jurieu poursuit M. Bayle devant le
 10 Consistoire de Rott. pour son *Dictionnaire*. Il s'y trouve attaqué en tant d'endroits, qu'il cherche à s'en venger en faisant flétrir l'auteur. Je souhaiterois que M. Bayle parmi une si agréable erudition, n'eust point mêlé mille bagatelles, qui sont au dessous d'un aussi beau génie, et que sur certaines matières il n'eust point donné de prise à ses ennemis. Je ne sçay si vous avez vû la *Critique historique, politique, et comique sur les Loteries* par M. Leti. Ce livre

5 que *erg. K* 7 Prosélytes. (1) On press (2) Les *K* 8 sensible (1) (–) (2) mortification *K*
 9 s'ils (1) succombent (2) ont *K*

1 autrefois: wohl gemeint die antigallikanischen Schriften Fénelons *Gallia vindicata* (St. Gallen 1687) u. *Legatio Marchionis Lavardini Romam, ejusque cum Romano Pontifice Innocentio XI. dissidium* (o.O. 1688). 3–9 M. Maigrot . . . succomber: Der seit Beginn des 17. Jahrhunderts unter den verschiedenen in China missionierenden Orden entbrannte Streit über die Riten war 1697 nach Europa getragen worden. In dem Bestreben, im Ritenstreit eine endgültige Entscheidung herbeizurufen, beauftragte Innozenz XII. den an der Sorbonne promovierten Geistlichen der Missions Étrangères Charles Maigrot, Apostolischen Vikar der Provinz Fukien, einen Bericht (*Declaratio seu Mandatum provisionale*, in *Historia cultus Sinensium seu varia scripta*, hrsg. v. N. Charriot, Köln 1700, S. 332–338) über die Ritenfrage abzufassen, der dem Papst 1697 vorgelegt wurde. Die französischen Jesuiten stellten ihre Thesen durch Louis Daniel Le Comte (*Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine*, 2 Bde, Paris 1696) und Charles Le Gobien (*Histoire de l'édit de l'Empereur de la Chine*, Paris 1698; auch als Bd 3 von L. Le Comte, *Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine*, 3. Aufl., Paris 1698) sowie Joachim Bouvet dar (*Portrait de l'Empereur de la Chine, présenté au Roy*, Paris 1697. Diese Schrift druckte Leibniz in lat. Übersetzung als Anhang zur 2. Aufl. der *Novissima Sinica*, Hannover 1699). 5 f. P. Couplet . . . Telier: wohl Anspielungen auf *Confucius Sinarum philosophus*, hrsg. v. Ph. Couplet u.a., Paris 1686–1687 u. M. LE TELLIER, *Défense des nouveaux chrétiens et des missionnaires de la Chine*, 2 Bde, Paris 1687–1690. 10 *Dictionnaire*: P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, 2 Bde, Rotterdam 1695 u. 1697. Pierre Jurieu machte den Rat der wallonischen Kirche Rotterdams auf verschiedene Stellen in Bayles *Dictionnaire* aufmerksam, die theologisch verdächtig erschienen. Die in vier Bänden 1702 in Rotterdam erschienene zweite Auflage enthielt neben neuen Artikeln und weiteren Anmerkungen vier »Eclaircissements«, die diese Passagen entschärfen sollten. Der bereits seit 1689 schwelende Konflikt zwischen Bayle und Jurieu brach 1691 offen aus, als Jurieu Bayle als Autor eines *Avis important aux réfugiés sur leur prochain retour en France* (Amsterdam 1690) identifizierte und neben einer Reihe von Pamphleten mit dem *Examen d'un libelle contre la religion, contre l'Etat et contre la révolution d'Angleterre, intitulé Avis important aux réfugiés* (Den Haag 1691) reagierte. Als Resultat dieser Auseinandersetzung verlor Bayle schließlich im Oktober 1693 seinen Rotterdamer Lehrstuhl. 14 *Critique* . . . Leti: G. LETI, *Critique historique, politique, morale, économique, et comique, sur les lotteries*, 2 Bde, Amsterdam 1697.

lui attire un nombre infini d'ennemis, parcequ'il n'y a epargné aucun de ceux qui ne lui plaisent point. Il y a aussi debité une infinité de choses avec beaucoup de hardiesse, et peutêtre avec un peu d'imprudence. Comme il n'a pas non plus assez menagé la Religion, il a aussi soulevé les Theologiens, et cela servira de pretexte aux offensez pour se venger. Au reste je vous rends 5
graces des avis que vous me donnez sur les 2 livres dont j'ay parlé comme s'ils etoient
nouveaux. J'ay été trompé par ceux qui m'en ont escrit, et j'ignorois absolument qu'il y en eust
des editions plus anciennes. Pour vous payer de vos avis obligeants, je vous ay fait faire par M.
Leers la reponse que je vous envoie. Je suis

Monsieur toujours tres sincerement votre tres humble et tres obeysant serviteur
Basnage de Bauval 10

A Monsieur Monsieur de Leibnits Conseiller de S.A.E. A Hanover

5 livres (1) que (2) dont *erg.* | *K*

4–6 Au . . . nouveaux: Leibniz sprach in der im Vorspann zitierten Notiz zu dem verschollenen Brief, auf den Basnage mit unserem Brief antwortet, offensichtlich von den Büchern *Francisci Guillimanni Habsburgiaca* und der *Cautio Criminalis* Spees und informierte Basnage, daß diese lediglich Neuauflagen (»nova editio«) seien.
8 reponse: Basnage hatte Reinier Leers offenbar daran erinnert, daß Leibniz immer noch keine Gegenleistung für die im Mai 1694 übersandten 100 Exemplare seines *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693) erhalten hatte; vgl. Leers an Leibniz (24. Juli 1697; I, 14 N. 214), Beischluß zu unserem Brief.

08.380. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

Wolfenbüttel, 31. August (10. September) 1697.

Überlieferung:

- 5 *L* Auszug: LBr 35, Bl. 37. 1 Bl. 4°. 1 S. Bibliotheksvermerk. (Darauf auch N=08.370.)
*E*¹ FEDER, *Comm. epist.*, 1805, S. 90–93.
*E*² GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 137–139.

erstmals bearbeitet von Stefan Jenschke

10 Unser Brief antwortet auf N=08.370 und wurde von Joachim Friedrich Feller von Hannover aus expediert
 (Feller an Leibniz, 13. September 1697; I, 14 N. 33). Im Juli 1698 sendet Leibniz Basnage Erläuterungen (*Lettre
 à l'Auteur, contenant un Eclaircissement des difficultez que Monsieur Bayle a trouvées dans le système nouveau
 de l'union de l'ame et du corps*, in *Histoire des ouvrages des savans*, Juli 1698, S. 329–342, Druck in Reihe VI)
 zu seinem *Système nouveau* von 1695, die er als Reaktion auf die Fußnote H des Artikels *Rorarius* von Bayles
Dictionnaire historique et critique verfaßte. Basnage antwortet mit N=08.400 auf unseren Brief und nimmt dort
 15 Bezug auf diese Erläuterungen.

Extrait de ma reponse

Bien loin de payer ma remarque en monnoye dont le [metal] soit aigre, comme c'est
 l'ordinaire des sçavans (: mais des sçavans ordinaires :) vous me remerciés d'une maniere
 réelle, en me procurant enfin une reponse de Mons. Leers. Je luy enverray une liste des livres
 20 que je souhaite après mon retour.

Le Pere du Londel a mis les Fastes à la mode. A l'exemple de ceux de Louys le Grand
 Monsieur Junker (: connu par sa dissertation *de Ephemeridibus eruditorum* :) en a fait de
 l'Empereur regnant, un autre du Roy de la Grande Bretagne. Et maintenant il nous est venu un
 si grand nombre de ces fastes que nous en sommes accablés. Par exemple de Brandebourg, de
 25 la maison Electorale de Saxe, de tous les Electeurs qui regnent presentement, du roy de Suede

17 metall *L* ändert Hrsg. 19 en (*I*) m'envoy (*2*) me *L*

17 ma remarque: in dem nicht gefundenen Brief von Leibniz an Basnage, der Beischluß an Leibniz' Brief
 an Johann Bernoulli vom 12. Juli 1697 war (III, 7 N. 114); vgl. N=08.370. 19 reponse: Reinier Leers an
 Leibniz, 24. Juli 1697 (I, 14 N. 214), Beischluß zu N=08.370. 19 enverray: Leibniz, der sich während der
 Zeit der Abfertigung unseres Briefes in Wolfenbüttel aufhielt, scheint die Liste seiner Bücherwünsche dem von
 Wolfenbüttel nach Den Haag reisenden J. (?) Praetorius mitgegeben zu haben; vgl. Praetorius an Leibniz,
 10. Januar 1698 (I, 15 N. 137) sowie Leibniz an Reinier Leers, 24. Januar 1698 (I, 15 N. 160). 21 les Fastes:
 J.-E. DU LONDEL, *Les Fastes des rois de la maison d'Orléans et de celle de Bourbon depuis 1497 jusqu'à 1697*.
 Paris 1697. 22 dissertation: CHR. JUNCKER, *Schediasma historicum de ephemeridibus*, Leipzig 1692.
 23 l'Empereur regnant: CHR. JUNCKER, *Curieuseur Geschichts-Calender, in welchem alle Thaten Kayzers
 Leopold des Grossen, und andere merkwürdige Begebenheiten in Deutschland . . . aufgezeichnet sind*, Leipzig
 1697. 25 maison . . . Saxe: W. E. TENTZEL, *Chur- und Fürstlicher Sächsischer Geschichts-Calender . . . der
 . . . Chur- und Fürsten zu Sachsen Albertinischer Linie . . . vom Jahr 1601 biß 1697*, Leipzig 1697.

mort dernièrement. On en donnera bien tost de la Maison de Bronsvic. On appelle tous ces ouvrages des Calendriers Historiques, où les années, et les mois et jours de chaque année auxquels quelque chose de remarquable est arrivé, sont marquées. Quand il ne s'agit pas de la vie d'une personne mais d'une maison, on se borne ordinairement à nostre siecle. On aura donc mieux fait d'en attendre la fin.

Si Monsieur Hugens est entré dans un grand detail à l'égard des habitans qu'on peut attribuer aux planetes, ce sera tant mieux. Un aussi grand esprit que le sien ne pouvoit rien dire qui ne merite quelque attention. Quand ce *Cosmotheoros* paroistra vous jugerés Monsieur, s'il sera à propos de joindre mon Epigramme à vostre recension, puisque l'Epigramme parle de la reception que Messieurs les planetes et particulierement Saturne son favori luy ont faite, lors qu'il nous a quitté pour leur rendre visite.

Le *Nodus praedestinationis* que le Cardinal Sfondrati embarassoit plustost qu'il ne le resolvoit, me paroist tout resolu. Et si quelques intelligences ou habitans des autres planetes sont informés de nos disputes là dessus, ils auront sujet de rire de nos folies et de nos logomachies. Car il me paroist clair comme le jour que presque tous, au moins dans les trois religions autorisées dans nos quartiers, sont obligés de revenir à la même chose (quoyque en d'autres termes) si on les presse comme il faut.

Si Monsieur Cramer, informateur du prince Electoral de Brandebourg, Apologiste des Allemands contre le pere Bouhours, avoit vû les *Chevraeana*, il en auroit bien profité. Monsieur Chevreau connoist l'Allemagne et le Nord un peu mieux que des François qui se melent d'en juger sur un ouy dire et se font une idée des nations sur le modelle de quelque jeune etourdi qu'ils ont vû à Paris.

21 juger (I) sans (2) sur L 21 une (I) ima (2) idée L

1 Maison de Bronsvic: J. J. WINKELMANN, (anonym) *Curieuseur Geschichts-Calender, Darinnen Die vornehmsten Thaten und Geschichte Der Durchlauchtigsten Braunschweig-Lüneburgischen Hertzogen Wolffebüttelischer Linie, Nach den Tagen und Monaten vom Jahr 1600. biß 1698. in beliebter Kürtze vorgestellt werden*, Leipzig 1699. 8 *Cosmotheoros*: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρός sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698. 9 Epigramme: Leibniz sandte Basnage ein selber verfaßtes Epigramm (IV, 6 N. 94) auf Christiaan Huygens in zwei Fassungen, Beischluß zu N=08.330 u. N=08.340. 12 *Nodus praedestinationis*: C. SFONDRATI, *Nodus praedestinationis ex Sacris litteris, doctrinaque SS. Augustini et Thomae, quantum homini licet, dissolutus*, Rom 1696. 14 disputes: vgl. N=08.370. 18 Monsieur Cramer: Die Schrift von J. F. CRAMER, *Vindiciae nominis Germanici contra quosdam obrectatores Gallos* (Nebentitel: *Epistola ad F. B. Carpzovium*), Amsterdam u. Berlin 1694, wendet sich gegen D. BOUHOURS, *Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène*, Paris u. Amsterdam 1671 u.ö. Sie wurde in der *Histoire des ouvrages des Sçavans*, Juli 1694, S. 499–508 besprochen. 18 prince . . . Brandebourg: d.i. Kurfürst Friedrich Wilhelm von Brandenburg. 19 *Chevraeana*: U. CHEVREAU, *Chevraeana*, Paris 1697.

Je suis fâché des chicanes qu'on employe contre Mons. Bayle dont j'estime infiniment le mérite. J'aurois souhaité qu'on l'eût appelé à Cassel où le Bibliothecaire est mort. Mais on m'a répondu que des personnes du lieu considérées du Prince y prétendoient pour joindre cette charge à la leur, ce qui est favorable à cause de l'épargne quoyque ce ne soit peustre pas le moyen de faire valoir la Bibliothèque. Je voudrois qu'on put accorder Mons. Bayle avec Monsieur Jurieu qui a aussi son mérite. Ils y gagneroient tous deux. Ses pensées sur les Comètes sont un des livres favoris de Madame l'Electrice de Bronsvic. Il y remarque fort bien, que la religion de la manière qu'on la prend vulgairement ne rend gueres les gens meilleurs.

Monsieur Tenzelius va donner un abrégé en Allemand de l'incomparable Histoire de la Reforme d'Allemagne de Monsieur de Seckendorf, et il y joindra encor quelques bonnes choses.

Monsieur Weigelius Mathematicien de Jena propose un Accord des Calendriers et est allé à Vienne pour cela. Monsieur Reiher mathematicien de Kiel en propose un autre. Il semble que la fin prochaine du siècle contribue à ces sortes de pensées. Je voudrois qu'on negotiât à Riswick aussi heureusement qu'en Pologne où les Saxons ont damé le pion aux François. Mais il semble qu'ils auront leur revanche aux negotiations de la paix generale etc.

Wolfenbutel 31 Aoust 1697.

17 Wolfenbutel *erg. L*

1 chicanes . . . Bayle: vgl. N=08.370 (Erl.). 2 Bibliothecaire: d.i. Johann Sebastian Haes. 3 Prince: d.i. Landgraf Karl von Hessen Kassel. 7 livres: P. BAYLE, *Pensées diverses, écrites à un docteur de Sorbonne, à l'occasion de la comète qui parut au mois de décembre 1680*, Rotterdam 1683. 9 f. Monsieur Tenzelius . . . Seckendorf: W. E. TENTZEL, *Historischer Bericht vom Anfang und ersten Fortgang der Reformation Lutheri*, hrsg. v. E. S. Cyprian, 2 Tle, Leipzig 1717–1718; diese Reformationsgeschichte ist eine deutsche Bearbeitung von V. L. VON SECKENDORFF, *Commentarius historicus et apologeticus de Lutheranism sive de Reformatione*, Frankfurt u. Leipzig 1688; vgl. Leibniz an Wilhelm Ernst Tentzel, 18. November 1697 (I, 14 N. 409). 12 Accord des Calendriers: vgl. Leibniz' Stellungnahme von 1697 u. a. zu Weigels Plänen einer Kalenderreform (LBr. 90 Bl. 14–15; gedr. bei GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 473–476). 13 Monsieur Reiher . . . autre: S. REYHER, *Neu erfundenes Uhr-Werck, nach welchem das Sonnen-Jahr also abgemessen wird, daß vermittelt desselben der Calender in einen . . . der Natur gemässen Stand könnte gesetzt werden*, o.O. 1697. 15 Pologne . . . François: Anspielung auf die für Leibniz überraschende Wahl des sächsischen Kurfürsten August des Starken zum polnischen König am 28. Juni 1697, die ihm als eine geschichtliche Wendemarke erscheint; vgl. Leibniz an Philipp Wilhelm von Boineburg (12. Juli 1697; I, 14 N. 188) u. Leibniz an Johann Jacob Julius Chuno (14. Juli 1697; I, 14 N. 193). Der von Ludwig XIV. favorisierte Prinz Conti aus dem Hause Bourbon erschien als Gegenkönig zu August dem Starken Ende September 1697 mit einer kleinen Flotte vor Danzig, von wo aus er sich Mitte November angesichts der schwindenden Zahl seiner Anhänger und der angerückten Truppen des neuen Königs zurückziehen mußte. 15 f. Mais . . . generale: Mit dieser skeptischen Sicht sollte Leibniz Recht behalten. Schon von den am 20. September 1697 unterzeichneten Verträgen zwischen Frankreich und den Seemächten und Spanien ist Leibniz enttäuscht: »Niemahls ist vor das Reich ein mehr schändlicher friede gemacht worden« (Leibniz an Huldreich von Eyben, 29. September 1697; I, 14 N. 304). Der am 30. Oktober unterzeichnete deutsch-französische Friedensvertrag hielt mit dem Fortbestehen der berühmten Religionsklausel im 4. Artikel, nach der in allen von Frankreich zurückgegebenen Orten – auch den vormals protestantischen – die katholische Konfession fortbestehen solle, einen weiteren harten Schlag bereit. Dies sei »une terrible breche à la paix de Westfalie« (Leibniz an Herzog Anton Ulrich, 15. November 1697; I, 14 N. 55). Leibniz legte diesem Brief an den Herzog Anton Ulrich eine erste Gesamtkritik des deutsch-französischen Rijswijker Vertrags bei (I, 14 N. 56).

08.400. HENRI BASNAGE DE BAUVAL AN LEIBNIZ

12. September [1698].

Überlieferung:

- 5 *K* Abfertigung: LBr 35, Bl. 38. 1 Bl. 4°. $\frac{3}{4}$ S. Eigh. Aufschrift u. Siegel. Bibliotheksvermerk.
(Darauf auch N=08.410.) Mit einer Bemerkung von Leibniz' Hand.
- E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 139–140 (Teildruck).

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

- 10 Leibniz formulierte als Reaktion auf die Fußnote *H* des Artikels *Rorarius* in Bayles *Dictionnaire historique et critique* Erläuterungen zu seinem *Système nouveau* von 1695. Diese sandte er Basnage wohl Anfang Juli 1698, der sie noch im Juliheft seiner *Histoire des ouvrages des savans* u.d.T. *Lettre à l'Auteur, contenant un Eclaircissement des difficultez que Monsieur Bayle a trouvées dans le système nouveau de l'union de l'ame et du corps* (S. 329–342; Druck in Reihe VI) publizierte. Basnage gab diese Erläuterungen auch an Bayle weiter, der in einem nicht gefundenen Brief an Leibniz, der Beischluß zu unserem Brief war, darauf eingeht (vgl. N=09.100).
- 15 Mit unserem Brief nimmt Basnage ebenfalls Bezug auf diese Erläuterungen von Leibniz und beantwortet ferner nach fast einem Jahr N=08.380. Leibniz antwortet mit N=08.410.

Le 12 de Sept.

- 20 Il¹ est vrai Monsieur qu'il y a long temps que je ne vous ay escrit, et je vous en demande pardon. Mais en verité mes occupations ne me laissent presque pas le loisir de m'acquitter de ce que je dois. Je vous prie donc de m'excuser si je suis si peu regulier. J'ay montré votre memoire à M. Bayle qui vous en escrit lui même. Il sera inseré dans le premier quartier du Journal; c'est à dire celui qui paroîtra au commencement du mois d'octobre. Pour vous Monsieur il me semble que vous me negligez un peu; puisque nous n'avons point vu icy vos *Accessiones historicae* dont vous me parlez, ni le supplément que vous venez de publier. Vous devriez du moins en

- 25 ¹ *Am Kopf der Seite von Leibniz' Hand:* resp.

19 pardon. (1) Mes o (2) Mais *K* 20 donc *erg. K* 22 dire (1) dans (2) celui *K* 23 icy (1) les
|(2) vos *erg. |K*

20 f. memoire: LEIBNIZ, *Lettre à l'Auteur, contenant un Eclaircissement des difficultez que Monsieur Bayle a trouvées dans le système nouveau de l'union de l'ame et du corps*, in *Histoire des ouvrages des savans*, Juli 1698, S. 329–342. 21 M. Bayle . . . même: die nicht gefundene Beilage zu unserem Brief. 21 f. Il . . . d'octobre: nicht erschienen. 23 f. *Accessiones historicae*: *Accessiones historicae*, hrsg. v. Leibniz, 2 Tle, Leipzig 1698. 24 vous me parlez: wohl in dem nicht gefundenen Begleitbrief, mit dem Leibniz seinen *Eclaircissement* im Juli 1698 Basnage sandte. 24 supplément: wohl die von Leibniz geplante Weiterführung seines *Codex juris gentium diplomaticus* (Hannover 1693), es erschien aber nur seine *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici* (Hannover 1700).

faire passer quelques exemplaires dans ces Provinces, et ne nous priver pas de l'utilité des vos soins. Pardon de la liberté que je prends de vous faire ce petit reproche. Le *recueil des traitez de paix* va bientôt paroître. Il sera de 4 volumes *in folio*. On commence effectivement par l'alliance de Dieu avec les hommes; comme etant le premier Traité de paix qui se soit fait. Je ne doute pas qu'il n'y ait bien des choses à suppléer; mais vous jugez bien que 4 gros volumes 5 contiendront bien des Traitez. Avant la paix le debit en eût été plus prompt. On travaille à l'impression des pieces qui concernent la paix de Reswick. Dans quelques mois cela sera achevé. La traduction des Lettres de du Vargas est achevée. Il y a à la tête une preface de M. le Vassor. Nous sommes en effet dans un temps où les Dictionnaires se multiplient beaucoup. C'est une methode commode et aisée pour s'instruire en peu de temps de ce que l'on veut 10 sçavoir. Je travaille avec une grande application à la revision du *dictionnaire* de Furetiere, qui sera augme<nté> presque de la moitié. On imprime la lettre D. C'est un prodigieux travail. Dans peu de jours M. Leers debitera l'*Histoire d'Angleterre* en 2 vol. *in folio* par M. de Larrey. C'est un bon ouvrage. J'ay vu icy M. Bernoulli de Groninghen. C'est d'une conversation agreable et ouverte. Je lui donnai le livre de M. Hugens qui venoit alors de paroître. Vous ne m'en dites 15 rien. Je m'imagine que la 2^e partie vous aura plus attaché que la premiere. Adieu Monsieur. Soyez persuadé que je vous estime tres sincerement, et que l'on ne peut être plus que je le suis

Votre tres humble et tres obeyssant serviteur

Basnage de Bauval

A Monsieur Monsieur de Leibnits Conseiller de S.A.E. A Hanover

8 y (1) aura |(2) a erg. | K 10 methode (1) courte |(2) commode erg. | K 14 Groninghen. (1) (La convers) (2) C'est K

2 f. *recueil . . . paix*: *Recueil des traitez de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700.
 7 f. pieces . . . achevé: *Actes et mémoires des négociations de la Paix de Ryswick*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Den Haag 1699. 8 f. traduction . . . Vassor: F. DE VARGAS MEJÍA, *The Council of Trent No Free Assembly: More fully discovered by a Collection of Letters and Papers of the learned Dr. Vargas and other Great Ministers . . . Published from the Original Manuscripts in Spanish*, London 1697; die franz. Übers. u.d.T. *Lettres et mémoires de François de Vargas, de P. de Malvenda, et de quelques évêques d'Espagne touchant le Concile de Trente* von Michel Le Vassor erschien 1699 in Amsterdam; Rezension in *Histoire des ouvrages des savans*, November 1697, S. 96–107. 11 revision . . . Furetiere: A. FURETIÈRE, *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots françois, tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts*, Den Haag 1690; 2. verb. u. verm. Ausg. hrsg. v. H. Basnage de Bauval, Den Haag u. Rotterdam 1701. 13 l'*Histoire d'Angleterre*: I. DE LARREY, *Histoire d'Angleterre, d'Ecosse, et d'Island*, 4 Bde, Rotterdam 1697–1723; die ersten beiden Bände erschienen 1697 u. 1698. 15 livre: CHR. HUYGENS, *Κοσμοθεωρῶς sive de terris coelestibus, earumque ornatu, conjecturae*, Den Haag 1698.

08.410. LEIBNIZ AN HENRI BASNAGE DE BAUVAL

Hannover, 27. Dezember 1698 (6. Januar 1699).

Überlieferung:

l Abschrift der Abfertigung: LBr 35, Bl. 38. 1 Bl. 4°. 1 1/4 S. (Darauf auch N=08.400.)

E GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 3, 1887, S. 140–141.

Übersetzung:

G. HESS, *Leibniz korrespondiert mit Paris*, Hamburg 1940, S. 29 (Teilübers.); Nachdruck Hamburg 1940, S. 29–30.

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

10

Unser Brief antwortet auf N=08.400. Beilage war ein Brief von Leibniz an Bayle gleichen Datums (N=09.100). Eine Antwort ist nicht bekannt. An unseren Brief schließt sich eine längere Unterbrechung der Korrespondenz zwischen Leibniz und Basnage an – das nächste belegte Zeugnis ist ein Brief von Basnage an Leibniz vom 15. Januar 1706 (LBr 35, Bl. 40–41). Einige offensichtliche Lapsus des Schreibers haben wir
15 stillschweigend geändert.

Hannover ce 27 Decembr. v. st. 1698

Vous remerciant de vos nouvelles literaires, et de la bonté que vous avés eue Monsieur, de
m'envoyer une lettre de l'excellent M. Bayle, à qui je vous supplie de faire tenir ma réponse; je
me rejouis de ce qu'une personne de vostre merite s'applique à perfectionner le *Dictionnaire* de
20 feu Mons. Furetiere. C'est un travail autant et plus important à mon avis, que celuy de
l'explication des noms propres. Ce que M. Cornelle avoit joint à celuy de l'Academie Fran-
çoise; vous aura pû servir en quelque chose; mais il me sembloit en le regardant, qu'il y avoit
bien des fautes, outre qu'il y a une infinité de choses necessaires à sçavoir, qu'on ne voit ny
dans l'un ny dans l'autre. Ainsi vous aurés trouvé une ample moisson. J'espere que d'autres
25 Nations suivront l'exemple de la vostre. J'y ay exhorté mes compatriotes, aussi bien que les
Anglois et les Italiens. Ceux qui ont donné une nouvelle Edition *della crusca* obligeroient le

18 lettre: Beischluß zu N=08.400 (nicht gefunden). 18 ma réponse: wohl N=09.100.
19 *Dictionnaire*: A. FURETIÈRE, *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots françois, tant
vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts*, Den Haag 1690; 2. verb. u. verm. Ausg. hrsg.
v. H. Basnage de Bauval, Den Haag u. Rotterdam 1701. 20 f. celuy . . . propres: wohl gemeint G. MÉNAGE,
Les Origines de la langue françoise, Paris 1650; 2. verm. Aufl. u.d.T. *Dictionnaire étymologique ou origines de la
langue françoise . . . avec les origines françoises de Mr. de Caseneuve, un discours sur la science des étymo-
logies par le P. Besnier, et une liste des noms de Saints qui paroissent éloignés de leur origine par Mr. l'Abbé
Chastelain*, hrsg. v. P. Besnier, Paris 1694. 21 f. M. Cornelle . . . Françoise: *Le Dictionnaire de l'Académie
Françoise*, Bde 1–2 hrsg. v. F.-S. Régnier Desmarais; Bde 3–4 hrsg. v. Th. Corneille u.d.T. *Le Dictionnaire des
Arts et des Sciences*, par M.D.C. Paris 1694. 26 nouvelle . . . *crusca*: Die der Pflege der Sprache verpflichtete
Accademia della Crusca gab 1691 die 3. Auflage ihres berühmten *Vocabolario* in Florenz heraus (in Leibniz'
Besitz; vgl. Leibniz an Antonio Magliabechi, 30. Oktober 1699, I, 17 N. 357, S. 598).

public bien d'avantage, s'ils y joignoient aussi les Termes des arts, en adoptant pour cela des travaux de quelques habiles hommes, comme ont fait Messieurs de l'Academie Française. Si le Pere Coronelli s'appliquoit à cela, il rendroit à mon avis un plus grand service au public qu'en nous donnant le grand dictionnaire italien, qu'il promet, et qui comme je crois ne sera que Moreri traduit et retouché. C'est la faute des libraires que les meilleurs livres de Hollande ne viennent point icy, à moins qu'on ne l'ordonne exprés. Et de meme je ne m'etonne point que les deux Tomes de mes *Accessiones Historicae*, ne sont pas encor allés en Hollande. Il faudra que j'y mette ordre.

Ayant esté si peu maistre de mon temps, je ne suis point faché que vos libraires qui donnent leur gros *Recueil de Traités* au public, m'ont dispensé de leur en fournir.

Je souhaite que M. de Larrey, avant que d'achever son *Histoire d'Angleterre* ait vû le premier Tome que M. Tyrell vient de donner au public de la sienne en Anglois. Il a envoyé ce Tome à Mad. l'Electrice de Bronsvic, par mon entremise, et il me paroist qu'il s'attache à représenter exactement ce que disent des bons auteurs anciens. C'est le plus seur dans l'Histoire des siecles éloignés de nous. Le second Tome paroistra aussi bientôt, à ce qu'on me mande.

Ne donnerat-on point les inscriptions de feu M. Gudius? Ce seroit une piece des plus considerables. J'apprends que M. Crescimbeni a publié un livre de la poësie italienne qu'on dit estre fort curieux.

Je ne sçay pas encor, si vostre journal où ma reponse à M. Bayle doit estre inserée, a deja paru, et si M. Bayle y a repliqué quelque chose, quoyque j'aye donné ordre aux libraires de me le faire avoir promptement.

3 f. Pere Coronelli . . . promet: V. CORONELLI, *Biblioteca Universale sacro-profana, o' sia Gran Dizionario Storico, Geografico, Antico-Moderno, Naturale, Poetico, Cronologico, Genealogico, Matematico, Politico, Botanico, Medico, Chimico, Giuridico, Filosofico, Teologico e Biblico*, 7 Bde, Venedig 1701–1709. 5 Moreri . . . retouché: L. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique*, Lyon 1674 u.ö. 7 *Accessiones Historicae: Accessiones Historicae*, hrsg. v. Leibniz, 2 Tle, Leipzig 1698. 10 *Recueil de Traités: Recueil des traités de paix*, hrsg. v. J. Bernard, 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700. 11 *Histoire d'Angleterre*: I. LARREY, *Histoire d'Angleterre, d'Ecosse, et d'Islande*, 4 Bde, Rotterdam 1697–1723; der erste Band erschien 1697, der zweite 1698. 12–15 premier Tome . . . mande: J. TYRELL, *The General History of England, as well ecclesiastical as civil, from the earliest account of time, to the reign of . . . King William*, 3 Bde, London 1696–1704. Das durch Friedrich August Hackmann geschickte Exemplar der *Leibniz-Bibl.* HANNOVER (1697; Sign. Gg-A 7098) enthält eine Widmung des Autors an die Kurfürstin Sophie; vgl. Friedrich August Hackmann an Leibniz (11. Oktober 1698; I, 16 N. 4) sowie Thomas Burnett of Kemney an Leibniz (9. Juli 1699; I, 17 N. 201). Der zweite Band war, obwohl er das Erscheinungsdatum 1700 trägt, für die Michaelismesse 1699 angekündigt und wohl auch im November erschienen; vgl. *The Term Catalogues, 1668–1709, A Contemporary Bibliography of English Literature*, hrsg. von E. Arber, London 1903–1906, Bd. 3, S. 148 u. 197. 16 inscriptions . . . Gudius: M. GUDE, *Antiquae inscriptiones*, erst 1731 in Leeuwarden veröffentlicht. 17 livre: G. M. CRESCIMBENI, *L'istoria della volgar poesia*, Rom 1698. 19 f. reponse . . . chose: LEIBNIZ, *Lettre à l'Auteur contenant un Eclaircissement des difficultez que Monsieur Bayle a trouvées dans le système nouveau de l'union de l'ame et du corps*, in *Histoire des ouvrages des savans*, Juli 1698, S. 329–342. Basnage hatte in N=08.400 angekündigt, dass der dort beigefügte, nicht gefundene Brief von Bayle an Leibniz, in dem dieser wohl näher auf den *Eclaircissement* eingegangen war, in der Oktoberausgabe 1698 seiner *Histoire des ouvrages des savans* veröffentlicht werden sollte. Dies geschah jedoch nicht.